

INVENTAIRES ARCHÉOLOGIQUES (2014)

PROJET D'INTERVENTION MAJEURE DU PONT DE L'ÎLE-AUX-TOURTES



INVENTAIRES ARCHÉOLOGIQUES (2014)

Projet d'intervention majeure du pont de l'Île-aux-Tourtes

N° de dossier, ministère des Transports : 8521-14-AD01

Permis de recherche archéologique : 14-ARTE-08

Titulaire du permis de recherche archéologique : Artefactuel, coop de travail

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

Service de la coordination des affaires autochtones, de l'archéologie et du Plan Nord

Direction de la programmation, des ressources et du Plan Nord

et

Service des projets – Pont de l'Île-aux-Tourtes, pont Honoré-Mercier et échangeur Saint-Pierre

Direction des projets routiers stratégiques

Rapport préparé par :

ARTEFACTUEL, COOP DE TRAVAIL

C. P. 70030, succ. Saint-Jean-Baptiste
Québec (Québec) G1R 6B1

Téléphone : 418-999-0138

Courriel : info@artefactuel.ca

Site Web : www.artefactuel.ca

Septembre 2014

RÉSUMÉ

Les résultats présentés dans ce rapport rendent compte d'une expertise archéologique réalisée dans le cadre de l'étude des besoins du projet n° 154-10-0827 se rapportant à une intervention majeure au pont de l'Île-aux-Tourtes reliant la municipalité de Vaudreuil-Dorion, en Montérégie, au village de Senneville. Le mandat confié à la coopérative *Artefactuel* était d'inventorier de façon systématique cinq secteurs situés de part et d'autre d'un tronçon de l'autoroute Transcanadienne traversant l'île aux Tourtes dans la municipalité de Vaudreuil-Dorion. Les limites des travaux, comprises à l'intérieur du site BiFl-5, couvraient une superficie de 50 870 mètres carrés. Les objectifs concernaient la documentation archéologique des divers secteurs prédéterminés par le ministère des Transports (MTQ), en y identifiant, localisant, délimitant et évaluant qualitativement et quantitativement les zones archéologiques qui pourraient être menacées par la réalisation de travaux de construction étant sous la responsabilité du MTQ. Le MTQ préconise une approche préventive qui vise à protéger les ressources patrimoniales du Québec. Dans cette optique, l'intervention devait ultimement mener à l'élaboration de recommandations visant à assurer la préservation des sites archéologiques ou l'acquisition d'un maximum de données de ces derniers.

Le site BiFl-5 et, par extension, l'île aux Tourtes avaient déjà fait l'objet, entre les années 1990 et 2010, de nombreuses interventions archéologiques de natures diverses qui ont mené à la découverte de plusieurs vestiges mobiliers et immobiliers allant de la préhistoire jusqu'à la période moderne. Ces recherches, tant historiques qu'archéologiques, ont souligné la richesse patrimoniale de cette petite île qui s'est révélée d'une importance militaire, religieuse et sociale, comme peu de lieux au Québec ont pu le démontrer. Ceci en fait un lieu unique qu'il est important de préserver.

À l'été 2014, l'inventaire archéologique mis en œuvre par *Artefactuel* a mené à la découverte d'une nouvelle aire d'occupation du site BiFl-5, à l'extrémité orientale de l'île. En effet, la découverte de vestiges historiques et préhistoriques dans le secteur 5 (opération 3) est attestée par la mise au jour d'artéfacts de facture amérindienne (poterie, éclats et outils lithiques) et euro-canadienne (céramiques, objets en métal ou en verre) datant de différentes périodes.

D'autre part, l'inventaire des secteurs 1 à 4 ainsi que du reste du secteur 5 n'a conduit à aucune découverte archéologique. Les sondages s'étant tous révélés négatifs dans ces secteurs, aucun potentiel archéologique n'y a donc été attesté. Advenant la réalisation de travaux dans ces secteurs, le MTQ pourrait donc procéder aux travaux prévus dans ce secteur sans contrainte au niveau de l'archéologie.

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Ministère des Transports du Québec

Frank Rochefort, archéologue, responsable d'activité en archéologie

Service de la coordination des affaires autochtones, de l'archéologie et du Plan Nord
Direction de la programmation, des ressources et du Plan Nord

Lydia Pache Hébert, gérante de projet

Renaud Boutet, ingénieur

Jimmy Solecki, stagiaire

Services des projets – Pont de l'Île-aux-Tourtes-Pont Honoré-Mercier et échangeur Saint-Pierre
Direction des projets routiers stratégiques

Ville de Vaudreuil

Michel Vallée, Directeur Service des arts et de la culture. Ville de Vaudreuil-Dorion

Marc Côté, T.P. Chef de division technique. Service du développement et de l'aménagement du territoire, division technique. Ville de Vaudreuil-Dorion

Artefactuel, coop de travail

Gina Vincelli, archéologue chargée de projet, archéologue assistante, rédactrice

Nicolas Fortier, archéologue responsable de l'intervention, spécialiste en culture matérielle, rédacteur

Christian Gates St-Pierre, spécialiste en culture matérielle

Tommy-Simon Pelletier, technicien senior, archéologue assistant, rédacteur

David Beaumier, technicien senior, terrain

Anne-Marie Faucher, technicienne senior, terrain et laboratoire

Patrick Lapointe, technicien senior, terrain

Mathieu Mercier-Gingras, technicien senior, terrain et laboratoire

Louis-Carl Pouliot Bolduc, technicien senior, terrain et laboratoire

Justine Bourguignon-Tétreault, technicienne intermédiaire, terrain et laboratoire

Coralie Dallaire Fortier, technicienne intermédiaire, terrain et laboratoire

Louis Gilbert, technicien en géomatique

TABLE DES MATIÈRES

ÉQUIPE DE RÉALISATION	ii
TABLE DES MATIÈRES	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
TABLE DES ILLUSTRATIONS	v
1.0 INTRODUCTION	1
2.0 LOCALISATION GÉNÉRALE	2
3.0 MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE	4
3.1 Étape préparatoire	4
3.2 Travail de terrain	4
3.3 Travail de laboratoire et traitement des données	7
4.0 COMPTE RENDU DE LA RECHERCHE	8
4.1 Description du projet	8
4.2 Contexte géographique	8
4.3 État des connaissances en archéologie	11
4.4 Contexte paléogéographique	17
4.4.1 La déglaciation et la remontée eustatique	17
4.4.2 L'émersion des basses-terres du Saint-Laurent	17
4.4.3 Le climat	17
4.4.4 La flore	18
4.5 Contexte historique	18
4.5.1 La présence humaine à la préhistoire	18
4.5.2 Des premiers contacts à la Grande-Paix	19
4.5.3 D'un village à un poste de traite	19
4.5.4 L'après traite	21
4.5.5 D'un endroit de villégiature à un lieu de passage	22
4.5.6 Conclusion	22
4.6 Résultats de l'intervention	25
4.6.1 Secteur 1	25
4.6.2 Secteur 2	26
4.6.3 Secteur 3	26
4.6.4 Secteur 4	27
4.6.5 Secteur 5	27
4.7 Discussion	43
5.0 RECOMMANDATIONS	44
6.0 CONCLUSION	45
7.0 BIBLIOGRAPHIE	46
ANNEXE 1 Fiche de site archéologique	50
ANNEXE 2 Catalogue photographique	53
ANNEXE 3 Inventaire des documents graphiques	56
ANNEXE 4 Rapport d'analyse des vestiges osseux et céramiques du site BiFl-5	58
ANNEXE 5 Inventaire des artefacts	68
ANNEXE 6 Catalogue des artefacts	78

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Sites archéologiques connus dans un rayon de 2 km du centre du projet n° 154-10-0827	14
Tableau 2	Zones d'intervention archéologique dans un rayon de 2 km du centre du projet n° 154-10-0827.....	14
Tableau 3	Inventaire archéologique – Synthèse des activités – Projet n° 154-10-0827, municipalité de Vaudreuil-Dorion	25
Tableau 4	Distribution des artefacts de facture amérindienne provenant de l'aire J	29

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Photo de la page couverture : Projet n° 154-10-0827, secteur 5, photo d'ambiance, vers le sud (154-10-0827-46)

Figure 1	Localisation générale du projet d'intervention majeure au pont de l'Île-aux-Tourtes, projet n° 154-10-0827, municipalité de Vaudreuil-Dorion (Source : MTQ).....	3
Figure 2	Localisation partielle du projet d'intervention majeure au pont de l'Île-aux-Tourtes et limites des secteurs, projet n° 154-10-0827, municipalité de Vaudreuil-Dorion (Source : MTQ).....	10
Figure 3	Localisation des sites et des interventions archéologiques réalisées à proximité du projet n° 154-10-0827, municipalité de Vaudreuil-Dorion (sources : MTQ, MCC, BDTQ, feuillets 31G08-202 et 31H05-201).....	15
Figure 4	Localisation sur photo aérienne d'une portion du projet n° 154-10-0827 et des sites archéologiques connus dans la zone d'intervention, municipalité de Vaudreuil-Dorion (Source : MTQ).....	16
Figure 5	Détail de la <i>Carte du fleuve Saint-Laurent depuis Montréal jusqu'au Fort Frontenac</i> (anonyme, vers 1740).....	23
Figure 6	Détail de <i>Reference map no 2 to accompany the statement respecting the Provincial Boundary</i> (Anonyme, 1841). Il est probable que cette carte localise le carré de l'ancienne chapelle qui était encore visible à l'époque ou alors l'ensemble du fort.....	23
Figure 7	<i>Bird's Eye View in 1720. Dr P. E. Brown, present proprietor of Isle aux Tourtes</i> (Anonyme, 1893) .	24
Figure 8	Détail du <i>Plan montrant la subdivision de l'île aux Tourtes</i> (Michaud, vers 1920).....	24
Figure 9	Secteur 1, vue générale de l'environnement et ancien marécage, vers le sud (154-10-0827-28).	30
Figure 10	Séquences stratigraphiques types des secteurs 1 à 4, projet 154-10-0827.....	31
Figure 11	Secteur 1, séquence stratigraphique type, vers le sud (154-10-0827-27).....	31
Figure 12	Secteur 2, vue générale de l'environnement, vers l'est (154-10-0827-18).....	32
Figure 13	Secteur 2, séquence stratigraphique type, vers l'ouest (154-10-0827-11).....	32
Figure 14	Secteur 3, vue générale de l'environnement et marais en forme de croissant, vers le sud-est (154-10-0827-23).....	33
Figure 15	Secteur 3, séquence stratigraphique type, vers le nord (154-10-0827-25).....	33
Figure 16	Secteur 4, vue générale de l'environnement, vers le sud-est (154-10-0827-8).....	34
Figure 17	Secteur 4, séquence stratigraphique type, vers le sud (154-10-0827-10).....	34
Figure 18	Secteur 5, vue générale de l'environnement, vers le sud-ouest (154-10-0827-61).....	35
Figure 19	Secteur 5, socle en pierre de la pierre commémorative, vers le nord (154-10-0827-48).....	35
Figure 20	Secteur 5, séquence stratigraphique type, vers l'ouest (154-10-0827-41).....	36
Figure 21	Secteur 5, disposition des aires d'occupation. Opération 3, aires B, D, E et F (Archéotec, 2004a), opération 3, aire J et sondage positif 3CA (Artefactuel, 2014).	36
Figure 22	Secteur 5, aire J, disposition des sous-opérations.....	37
Figure 23	Secteur 5, aire J, vue d'ensemble vers le sud (154-10-0827-85).....	38
Figure 24	Secteur 5, aire J, paroi ouest de la sous-opération 3BA (154-10-0827-56).....	38
Figure 25	Perle tubulaire en verre opaque blanc avec rayures intercalées torsadées rouge et bleue. BiFl-5-3BQ3-1. Photo : Nicolas Fortier.....	39
Figure 26	Tessons de céramique amérindienne. BiFl-5-3BB3-6. Photo : Nicolas Fortier.....	39
Figure 27	Secteur 5, aire J, paroi ouest de la sous-opération 3BQ (154-10-0827-68).....	40
Figure 28	Séquences stratigraphiques types du secteur 5, projet 154-10-0827.....	41
Figure 29	Secteur 5, sous-opération 3CA et sondages périphériques.....	42
Figure 30	Secteur 5, séquence stratigraphique de la sous-opération 3CA, vers l'ouest (154-10-0827-69)	42
Figure 31	Aires d'intervention d'Archéotec (2004a), localisation de l'aire J et sondage positif 3CA, Artefactuel (2014).....	44

1.0 INTRODUCTION

Les résultats présentés dans ce rapport rendent compte d'une expertise archéologique réalisée dans le cadre de l'étude des besoins du projet n° 154-10-0827 se rapportant à une intervention majeure au pont de l'Île-aux-Tourtes reliant la municipalité de Vaudreuil-Dorion, sur le territoire de la Direction territoriale de la Montérégie et le village de Senneville, sur le territoire de la Direction territoriale de l'Île-de-Montréal (figure 1). Le mandat confié à la coopérative *Artefactuel* était de documenter archéologiquement divers secteurs prédéterminés par le ministère des Transports (MTQ) en inventoriant le site BiFl-5, en y identifiant, en y localisant, en y délimitant et en y évaluant qualitativement et quantitativement les zones archéologiques qui pourraient être menacés par la réalisation de travaux de construction étant sous la responsabilité du MTQ. Le MTQ préconise une approche préventive qui vise à protéger les ressources patrimoniales du Québec. Plusieurs recherches tant historiques qu'archéologiques ont souligné la riche histoire de cette île et la présence de nombreuses occupations durant les périodes préhistorique et historique.

Cette intervention qui a pris la forme d'un inventaire archéologique a été conduite durant une période de quatre jours, soit entre le 15 et le 18 juillet 2014, sur une superficie de 50 870 mètres carrés, comprise dans la partie sud du site BiFl-5. Cette intervention a pu être réalisée à la suite de l'octroi, par le ministère de la Culture et des Communications (MCC) du Québec, du permis de recherche archéologique 14-ARTE-08 et de l'autorisation des travaux, afin d'intervenir sur un site en voie de classement. Une autorisation a également été obtenue de la part de la ville de Vaudreuil-Dorion avant de pouvoir réaliser l'intervention archéologique sur leur propriété.

Le rapport est subdivisé en neuf chapitres qui sont la localisation générale, la méthodologie, le compte rendu de la recherche (la description du projet et le contexte géographique), l'état des connaissances en archéologie, les contextes paléogéographique et historique, les résultats de l'intervention, la discussion et la conclusion. Les informations communiquées dans plusieurs de ces chapitres sont accompagnées de plans, de croquis stratigraphiques, de tableaux et de photographies afin d'en faciliter la compréhension. La conclusion comprend les principaux résultats de la recherche, ainsi que les recommandations qui en découlent.

2.0 LOCALISATION GÉNÉRALE

La zone à expertiser se trouve dans la partie sud-est de l'île aux Tourtes. Cette dernière est située dans le sud-ouest de la province, dans la région administrative de la Montérégie (16). Elle s'insère dans la baie de Vaudreuil (lac des Deux Montagnes) à l'ouest de l'île de Montréal. Elle fait partie du territoire de la ville de Vaudreuil-Dorion et fait par conséquent partie de la municipalité régionale de comté (MRC) de Vaudreuil-Soulanges (figure 1).

Sur le plan environnemental, l'île aux Tourtes est comprise dans la région hydrographique de l'Outaouais et de Montréal (MDDELCC) et dans la région physiographique des basses-terres du Saint-Laurent (MERN). Le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles classe ce secteur dans la zone de forêt tempérée nordique (sous-zone de la forêt décidue) qui est dominée par l'érablière à caryer cordiforme (MERN).



Figure 1 : Localisation générale du projet d'intervention majeure au pont de l'Île-aux-Tourtes, projet n° 154-10-0827, municipalité de Vaudreuil-Dorion (Source : MTQ)

3.0 MÉTHODOLOGIE GÉNÉRALE

La méthodologie de travail prévue pour la réalisation du présent mandat se conforme aux *Exigences du Ministère des Transports en matière d'expertises archéologiques* (version 2014-04-09).

3.1 Étape préparatoire

Cette étape consiste en la préparation de l'intervention de terrain et de laboratoire. C'est à cette étape qu'est réalisée la demande de permis archéologique, la demande d'autorisation de travaux, qu'est formée l'équipe de travail, que les dispositifs sont pris pour assurer un logement et un transport et que la recherche documentaire est réalisée à partir des données de l'ISAQ et des différents rapports d'interventions relatifs aux interventions antérieures sur le terrain.

Dans le cadre précis de cet inventaire, une attention particulière a été portée aux découvertes réalisées à proximité des secteurs à inventorier. Ont donc été considérés les résultats découlant de l'analyse stratigraphique, événementielle et de la culture matérielle concernant les sondages positifs réalisés par Archéotec inc. en 2003 (opération 3) (Archéotec, 2004a), à proximité de la portion sud du secteur 5 identifié par le MTQ. Ainsi, il a été possible de prévoir et d'adapter la méthodologie en prévision de découvertes semblables dans ce secteur. Les informations étaient donc déjà acquises concernant l'épaisseur et la nature des différents dépôts de sol, la profondeur et les caractéristiques des couches de sols archéologiques, la quantité de matériel découvert, les différents numéros de sous-opérations déjà octroyés par Archéotec inc., etc. Aussi, une attention particulière a été portée aux vestiges historiques récents (XIXe et XXe siècles) ayant été identifiés et localisés par Archéotec dans certains des secteurs ciblés par cet inventaire, afin de s'assurer de ne pas refaire le travail qui a déjà été réalisé.

L'historique de l'occupation humaine du site et de son passé environnemental et géomorphologique a également été pris en compte au préalable de l'intervention par le biais de recherches documentaires. Les données provenant des rapports antérieurs, des études et synthèses déjà réalisées, ainsi que des banques d'archives ont donc été consultées et résumées pour le présent rapport.

Les sites archéologiques et les interventions archéologiques antérieures ont été identifiés et localisés dans un rayon de 2 km entourant la zone d'étude. La fiche du site BiFl-5 occupant l'île aux Tourtes a également été produite à partir des données actuellement connues et de la fiche ISAQ (annexe 1).

Enfin, un programme de travail élaborant toutes les étapes du projet a été remis et approuvé par le MTQ préalablement à la réalisation des travaux de terrain.

3.2 Travail de terrain

Une inspection visuelle a été réalisée systématiquement dans tous les secteurs à inventorier, et ce, dans l'optique d'identifier de nouveaux biens archéologiques en surface. La profondeur des excavations a été déterminée en fonction d'atteindre des sols naturels n'ayant subi aucune perturbation anthropique. Pour la délimitation des secteurs à inventorier, nous nous sommes basés sur les coordonnées géographiques fournies par le MTQ. Toutes les localisations réalisées au GPS ont également été réalisées dans ce même format. Un relevé photographique a également été effectué

afin de documenter l'environnement actuel, la stratigraphie type et les données pertinentes pour chaque secteur sondé (annexe 2).

L'intervention archéologique effectuée se traduit par la réalisation de sondages manuels de 0,30 m de côté à la pelle, aux 10 m dans les secteurs 1 à 4 et aux 5 m dans le secteur 5. Le contenu de chaque sondage a été examiné à la truelle. Le couvert végétal (l'humus) a été prélevé, mais non déstructuré, en vue de la remise en état des lieux. Seulement quelques zones n'ont pu être sondées en raison de perturbations modernes ou de caractéristiques environnementales (aqueduc de bois traversant la portion sud de l'île, autoroute 40 et ses fossés, ainsi que quelques affleurements rocheux). Un sondage test de 0,50 m de côté et de 0,80 m de profondeur a été effectué dans chacun des secteurs. La stratigraphie, l'altitude et la localisation de ces sondages ont été enregistrées. Des sondages complémentaires de 0,50 m de côté ont été réalisés dans le secteur 3, autour du marais, ainsi que dans le secteur 5, autour de la zone positive identifiée par Archéotec inc. (opération 3), puisque ces secteurs ont été jugés à plus fort potentiel par le responsable d'intervention et l'archéologue responsable au MTQ.

En cas de découverte archéologique, qu'elle soit rattachée à la période historique ou à la période préhistorique, la procédure à suivre se traduisait par la réalisation de sondages supplémentaires, comme stipulé au devis en cas de découverte de vestiges de la période préhistorique. Par exemple, dans le cas des sondages positifs de la portion nord-est du secteur 5 du site BiFl-5 (aire J), ces sondages ont été agrandis à 0,50 m de côté et ces derniers ont été poursuivis à la truelle. Des sondages en croix ont ensuite été réalisés autour de chaque sondage positif, chacun à une distance de 3 m de ces derniers (de centre à centre). La terre de tous les sondages de cette zone a été tamisée à travers une grille perforée au 1/8". Lorsqu'un sondage complémentaire était négatif, un nouveau sondage était réalisé à 1 m de centre à centre en direction du dernier sondage positif. Si le nouveau sondage s'avérait positif, l'étape précédemment décrite était répétée, soit des sondages en croix aux 3 m du sondage positif. Toutefois, si le sondage était négatif, une série de sondages était réalisée en croix autour du sondage négatif aux 5 m de centre à centre en direction du site archéologique à confirmer. Si le sondage se trouvant à 5 m était positif, l'étape de base était encore répétée, soit la réalisation de sondages aux 3 m en croix autour du sondage positif. S'il était négatif, la réalisation de sondages dans la ligne en question était terminée. Seulement à certains endroits, les sondages ont dû être décalés de quelques centimètres étant donné la présence de grosses racines ou de grosses pierres. Aussi, certains sondages n'ont pas été réalisés dans la portion est de l'anse, étant donné la pente négative vers le lac des Deux Montagnes, ainsi que la présence d'un sol naturel très rocailleux caractérisant la berge.

La découverte de la nouvelle aire J du site BiFl-5 a été déclarée la journée même au MTQ, ainsi qu'au MCC. Des points de référence ont été aussitôt implantés et la découverte a été évaluée de manière quantitative et qualitative, au meilleur des connaissances acquises jusqu'à cette date. Chaque sondage positif a été identifié avec son numéro de sous-opération sur un ruban orange qui a été placé au fond de ces derniers, avant leur remblaiement. Aucun piquet n'a pu être implanté pour délimiter la nouvelle aire d'occupation du site BiFl-5 ni les sondages positifs, puisque la municipalité de Vaudreuil avait émis le souhait que la remise en état des lieux soit irréprochable et qu'aucun élément ne gêne la circulation pédestre sur l'île. Tous les biens archéologiques ont été localisés horizontalement et verticalement dans chacun des sondages positifs. Le volume de chaque concentration d'objets archéologiques a pu être estimé en vue de prévoir de futures recherches sur le site.

L'arpentage au théodolite, la triangulation à partir de trois points de référence fixes disponibles sur le terrain (un piquet de métal et deux arbres matures à proximité de la zone à localiser) et l'utilisation d'un GPS ont été les méthodes privilégiées et disponibles pour localiser les sondages positifs, ainsi que les sondages négatifs entourant les sondages positifs. Ces derniers ont ensuite été reportés sur un plan général numérisé. Les données de référence (BM ou points de référence) utilisées par Archéotec inc. pour leur opération 3 située tout près de la nouvelle aire d'occupation J n'étant ni évoquées dans les rapports d'interventions, ni dans les notes de terrain, et les données altimétriques fournies par la municipalité de Vaudreuil étant trop éloignées de notre secteur d'étude, nous avons dû, au départ, évaluer l'altitude à partir des seules données disponibles dans les rapports d'Archéotec inc. Ainsi, il y est mentionné que la zone de l'aire J se trouvait environ à 24 m ANM. L'utilisation du GPS avec le couvert végétal (présence de plusieurs gros arbres) ne permettant pas une bonne réception, nous donnait un degré de précision qui ne descendait jamais en bas de trois mètres, ce qui est n'est vraiment pas précis pour la localisation de sondages rapprochés, tel qu'il a été réalisé dans la nouvelle aire J. Le degré de précision des données n'étant pas très élevé, nous avons donc suggéré de faire relever les points de références utilisés pour la présente intervention par un arpenteur qui dispose d'outils adéquats pour la réalisation de relevés en milieu forestier. Cette procédure a donc été effectuée avec la firme Chénard le 22 août 2014. Les relevés réalisés ont permis de localiser avec précision la nouvelle aire J, ainsi que la zone du sondage positif 3CA, tant de manière horizontale, que verticale. Le point de référence n° 3, soit la surface du piquet de métal situé juste au nord-ouest de la nouvelle aire d'occupation (aire J), a été utilisé comme BM pour la prise des altitudes. Ce BM présente une altitude de 24,11 m ANM¹.

Le système Tikal (opération, sous-opération, lot) a été utilisé pour l'enregistrement des données archéologiques, afin de garder une certaine constance avec les méthodes d'enregistrement utilisées lors des dernières interventions sur le terrain à l'étude. Nous avons procédé en suivant les numéros séquentiels à la suite des numéros de sous-opérations de la dernière intervention d'Archéotec inc. Notre première sous-opération à être nommée était donc 3AV. La description et l'analyse des couches de sol et des vestiges se sont effectuées à l'aide de carnets de notes et de fiches prévues à cet effet, lesquelles ont été préalablement approuvées par le MTQ. Des dessins techniques ont aussi été réalisés pour localiser les vestiges en plan et pour les enregistrements stratigraphiques (annexe 3).

L'équipe de travail a été divisée en deux. Une partie de l'équipe a été formée des personnes ayant une expérience orientée davantage en archéologie préhistorique et a été chapeauté par l'archéologue responsable de l'intervention de terrain spécialisé en préhistoire. Cette équipe s'est chargée d'inventorier les zones dont le potentiel préhistorique était plus élevé, soit le secteur 5 qui entourait la zone positive d'Archéotec inc. Cette équipe a rapidement fait la découverte de la nouvelle aire J. Elle a donc été affairée à délimiter cette aire d'occupation pendant toute l'intervention. L'autre portion de l'équipe a quant à elle été formée des personnes ayant davantage d'expérience en archéologie historique et a été dirigée par l'archéologue assistante spécialisée en archéologie historique. Cette équipe s'est concentrée à inventorier les secteurs 1 et 3, dont le potentiel archéologique pouvait être associé à l'occupation de la mission des Sulpiciens sur l'île. Cette équipe a également réalisé l'inventaire archéologique des zones 2, 4 et 5 (toute la zone, sauf sa portion nord-est où a été trouvée une nouvelle aire d'occupation). Les personnes choisies pour les deux équipes présentaient toutefois des aptitudes polyvalentes permettant de réaliser le travail d'inventaire efficacement et rigoureusement dans chacune des équipes, et ce, tant pour les contextes historique que préhistorique.

¹ Altitude par rapport au niveau moyen des mers.

C'est pourquoi, selon l'avancement de l'inventaire, certaines personnes d'une équipe ont pu être amenées à aller aider l'autre équipe.

3.3 Travail de laboratoire et traitement des données

Étant donné le délai serré qui est prescrit au présent contrat pour la remise du rapport préliminaire, 15 jours après la fin des travaux de terrain, soit le 1 août 2014, des dispositions particulières ont été prises afin de parvenir à respecter ce délai. Il a donc été proposé au MTQ de réaliser l'étape de traitement (nettoyage), d'analyse (inventaire) de la culture matérielle et de rédaction du rapport en parallèle du travail de terrain, ce qui a été accepté.

Après approbation du MTQ, un spécialiste en culture matérielle préhistorique a été mandaté pour réaliser une analyse morpho-stylistique sur les tessons de poterie amérindienne découverts dans la nouvelle aire d'occupation (aire J) du secteur 5 (annexe 4).

Les méthodes de traitement, d'analyse et de catalogage (annexes 5 et 6) de la culture matérielle des périodes préhistorique et historique sont conformes aux *Exigences du Ministère des Transports en matière d'expertises archéologiques*. Des modèles de grilles d'analyse du matériel préhistorique et historique ont été fournis au MTQ pour approbation préalable. Un emballage adéquat a été utilisé sur le terrain dans un souci de conservation préventive des artefacts et écofacts découverts. La collection archéologique se trouve actuellement au laboratoire d'archéologie du MCC à Québec. Une fois les rapports de recherche déposés et acceptés et après avoir eu l'autorisation du MTQ, les artefacts seront déposés à la réserve du MCC à Québec.

4.0 COMPTE RENDU DE LA RECHERCHE

4.1 Description du projet

Le projet devant mener à une intervention majeure au pont de l'île aux Tourtes a mené le MTQ à exiger une expertise archéologique préalable afin de vérifier qualitativement et quantitativement la présence de composantes archéologiques en bordure l'autoroute transcanadienne. D'une superficie de 50 870 mètres carrés, l'intervention a été effectuée dans la partie méridionale du site BiFl-5, au sud du tracé du gazoduc, dans cinq secteurs de dimensions inégales répartis de part et d'autre de l'autoroute transcanadienne (figure 2).

Cette expertise archéologique a pris la forme d'un inventaire systématique (sondage de 900 cm²) au 5 ou au 10 m sur des transects généralement orientés est-ouest, selon le secteur. Cette méthodologie figurait au devis et a par conséquent été suivie en tout temps dans la mesure du possible. Quatre jours de terrain ont été nécessaires afin de mener à terme les travaux qui se sont échelonnés du 15 au 18 juillet 2014.

Les différentes interventions archéologiques déjà effectuées sur le site BiFl-5 ont démontré la présence de composantes préhistoriques associées à l'Archaique supérieur, l'Archaique supérieur post-laurentien (4 000 à 3 500 AA), au Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 AA), au Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA), ainsi qu'à une occupation amérindienne historique et à des occupations euro-canadienne datant des XVIIIe, XIXe et XXe siècles. L'île aux Tourtes est notamment reconnue pour avoir abrité au XVIIIe siècle une mission sulpicienne palissadée qui avait pour but d'établir des contacts avec des groupes amérindiens.

4.2 Contexte géographique

L'île aux Tourtes est située dans le sud-ouest de la province, dans la région administrative de la Montérégie, dans la partie sud du lac des Deux Montagnes. Elle fait partie du territoire de la ville de Vaudreuil-Dorion et fait par conséquent partie de la municipalité régionale de comté de Vaudreuil-Soulanges (figures 1 et 3).

Il s'agit d'une région caractérisée par son relief plat ne présentant que de faibles dénivellations. L'altitude de la région oscille principalement entre 24 et 50 m. Le climat de la zone d'étude est de type continental humide et le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles classe ce secteur dans la zone des forêts tempérées nordiques (sous-zone de la forêt décidue) qui est dominée par l'érablière à caryer cordiforme (MERN). Les autres espèces végétales observées dans la région comprennent le frêne de Pennsylvanie, le céphalanthé occidental et différentes variétés de chênes (Robitaille, 1999 : 14). Plus précisément, le territoire de l'île aux Tourtes est également relativement plat, puisque son altitude varie de 24 à 26 m. La végétation y est dominée par des érables et des chênes de tous âges. On retrouve également quelques arbustes en bordure des aires de circulation et du lac. Dans certains secteurs de l'île, l'herbe à puce pousse à profusion.

L'île aux Tourtes fait partie de la région hydrographique de l'Outaouais et de Montréal (MDDELCC). Elle se trouve d'ailleurs à la décharge de la rivière des Outaouais, dans la baie de Vaudreuil. Elle est entourée par le lac des Deux Montagnes, une étendue peu profonde (2 à 6 m)

couvrant une superficie de 160 km². Environ 61 autres îles émergent de ce lac. L'île n'est pour sa part traversée par aucun réseau hydrographique d'importance. Il y a toutefois un étang en forme de croissant de dimension réduite qui se situe dans la partie orientale de l'île.

On retrouve également, le long des berges du lac des Deux Montagnes, de nombreux milieux humides offrant un habitat de prédilection à la faune locale. Le lac et ses zones humides environnantes sont peuplés par quelques variétés de poissons (la perchaude, le grand brochet, l'esturgeon jaune, l'achigan et la barbotte brune), 146 espèces d'oiseaux, 18 espèces d'amphibiens (grenouilles, rainettes, etc.), la plupart des espèces de reptiles du Québec (tortues et couleuvres) (Robitaille, 1999 : 17) et 56 espèces de mammifères (Peterson, 1966, Beaudin et Quintin, 1983). Le territoire de Vaudreuil-Soulanges est toutefois couvert en grande partie par des terrains agricoles et urbains.

Bien que l'île aux Tourtes soit comprise dans la région physiographique des basses-terres du Saint-Laurent, certaines formations d'âge précambrien ont néanmoins été observées dans la région. Ils sont principalement composés de quartzites, de gneiss et de syénites. À la période cambrienne, la formation de Postdam s'est déposée sur les gneiss plus anciens. Quelques autres groupes et formations (Beekmantown, Chazy et Black River), aux étendues plus limitées, couvrent également une partie du territoire de la MRC. Le substrat rocheux formant l'assise de l'île aux Tourtes est toutefois entièrement constitué par les grès de Postdam. Les dépôts meubles sont dominés par un till indifférencié très pierreux d'origine glaciaire, mais qui a subséquemment été mélangé par le haussement de la mer de Champlain. Cette dernière a également déposé sur le till, dans la majeure partie de la région, des argiles gris-bleu. Les autres types de dépôts meubles observés dans la région de Vaudreuil-Dorion sont des dépôts lacustres et marins, des dépôts alluvionnaires, ainsi que des dépôts caractéristiques d'un délavage fluvio-glaciaire (Transit Analyse, 1992).

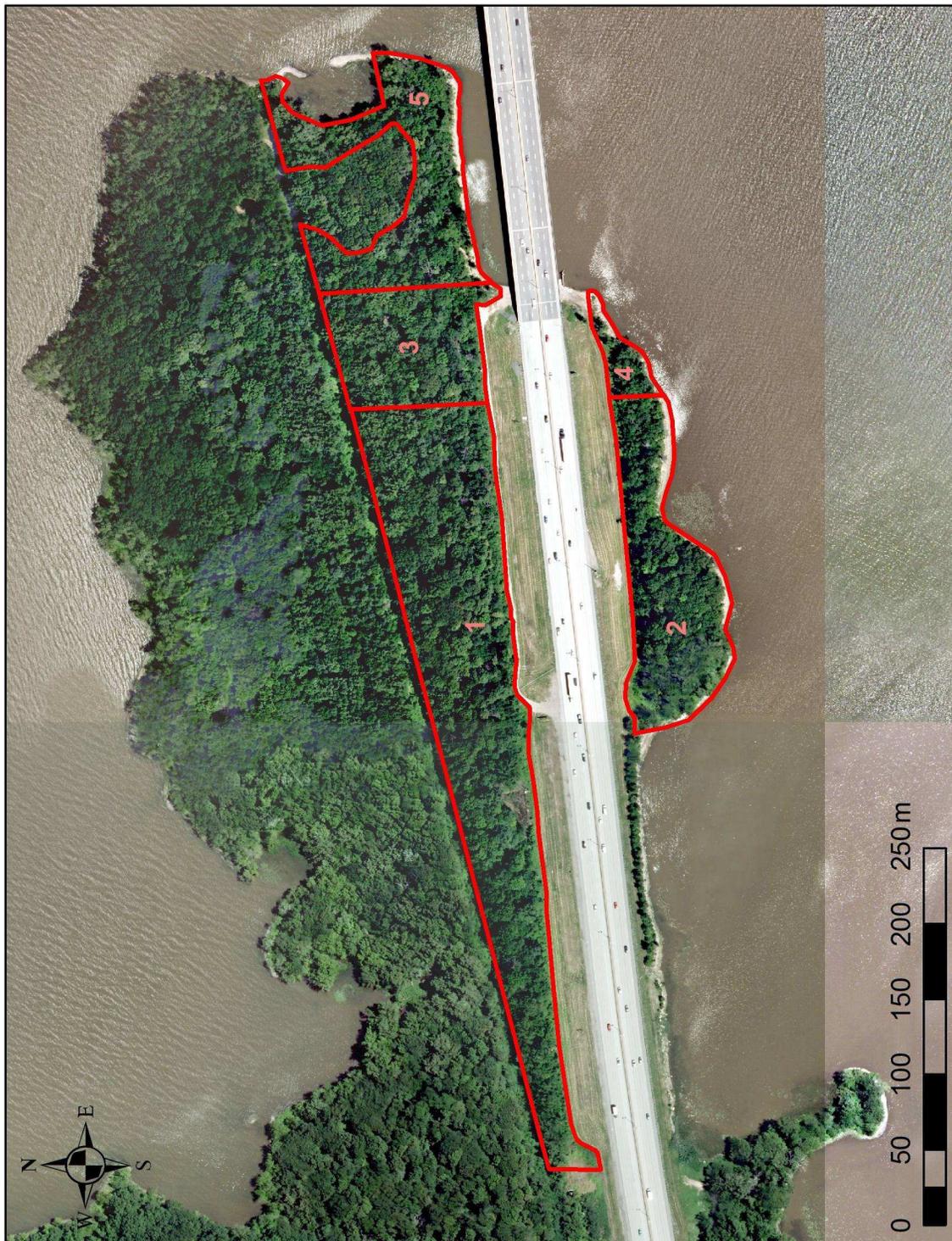


Figure 2 : Localisation partielle du projet d'intervention majeure au pont de l'Île-aux-Tourtes et limites des secteurs, projet n° 154-10-0827, municipalité de Vaudreuil-Dorion (Source : MTQ)

4.3 État des connaissances en archéologie

Selon le registre de l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ) du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCC), six sites archéologiques sont actuellement connus dans une zone d'étude mesurant 2 km de rayon à partir du centre du projet. Il s'agit des sites identifiés par les codes Borden BiFl-2, BiFl-5, BiFm-2, BiFm-6, BiFm-9 et BiFm-10 (figures 3 et 4, tableau 1). La moitié orientale de l'île comportait jusqu'en 2001 deux codes Borden : BiFl-5 et BiFl-6. Le code Borden BiFl-6 a depuis été abandonné au profit de la dénomination BiFl-5 en raison de leur proximité (Archéotec, 2002). Le site BiFl-5 englobe depuis, la moitié est de l'île. De plus, de nombreux inventaires et fouilles archéologiques ont été réalisés à l'intérieur des limites du site BiFl-5 (Archéotec, 2002, 2003, 2004a et 2004b). Par ailleurs, le Répertoire du patrimoine culturel du Québec (RPCQ) indique que l'île aux Tourtes est en voie de devenir un site patrimonial. Une partie de la collection archéologique issue des différentes fouilles ayant eu lieu sur le site BiFl-5 est également en voie d'être classée objet patrimonial. Le site BiFl-2 (Fort Senneville) est d'ailleurs déjà classé comme site patrimonial (RPCQ). Celui-ci se trouve toutefois à la limite de la zone d'étude de 2 km, sur l'île de Montréal.

Mentionnons tout d'abord que diverses interventions ont été faites sur l'île aux Tourtes avant 1990, mais aucune trace écrite ne fait état de leur localisation et des résultats qui en ont découlé (Transit Analyse, 1991). Pendergast (1965), en revanche, a inventorié la portion orientale de l'île, mais il semble n'avoir trouvé aucun vestige archéologique. Plusieurs interventions archéologiques ont ensuite été réalisées entre les années 1990 et 1993 (figure 3 et tableau 2).

C'est en 1990 que la Société archéologique et historique de l'île aux Tourtes (SAHIT) développe un projet triennal de recherches archéologiques sur l'île aux Tourtes. La firme Transit Analyse se voit alors confier le mandat d'identifier les caractéristiques biogéographiques du terrain, d'y documenter l'occupation humaine, de cerner des zones à potentiel archéologique et d'effectuer un inventaire dans les secteurs les plus susceptibles de révéler une présence humaine (Transit Analyse, 1992). C'est par conséquent en 1991, qu'une occupation pouvant être attribuable au Sylvicole a été localisée au nord-est de l'île. C'est au cours du même automne que des éléments en lien avec la mission de l'abbé de Breslay (un presbytère et un bastion) sont localisés. C'est également dans le secteur nord-est de l'île que les vestiges de la mission ont été mis au jour. Durant la deuxième intervention, en 1992, une fouille a été effectuée à l'emplacement du poste de traite (Agin, 1993). Il y a été mis au jour un dépotoir, une couche d'occupation, un bastion et une partie de la palissade qui sont liés au fort. De plus, un niveau d'occupation attribuable à la présence d'Amérindiens contemporains à la mission a été isolé au nord de l'église (Agin, 1993). La dernière campagne de fouilles visait l'investigation d'un large périmètre correspondant à la portion est du poste de traite et à fouiller le secteur de l'église (Agin et Transit Analyse, 1995). Cette dernière intervention a effectivement permis de découvrir de nouvelles structures qui n'ont pu être attribuées à un bâtiment connu, ainsi qu'une couche organique qui a été interprétée comme les restes du plancher de l'église (Agin et Transit Analyse, 1995).

Un partenariat financier entre la Ville de Vaudreuil-Dorion, le ministère de la Culture et des Communications du Québec (direction de la Montérégie) et la Société archéologique et historique de l'île aux Tourtes (SAHIT) a mené à l'élaboration d'un programme triennal de recherches archéologiques sur l'île aux Tourtes. Les interventions sur le terrain ont eu lieu en 2001, 2002 et 2003. Le mandat qui avait été confié à Archéotec comprenait la délimitation des différentes aires occupées par l'homme dans le passé, l'identification des principaux vestiges architecturaux connus présents sur l'île et l'examen de la nature des occupations anciennes.

En plus d'un relevé cartographique exhaustif des vestiges architecturaux et des espaces excavés dans la portion orientale de l'île, un des objectifs d'Archéotec pour leur première année d'intervention à l'île aux Tourtes concernait la consolidation des données acquises antérieurement au sujet des occupations euro-canadiennes et amérindiennes du XVIIIe siècle (vérification de la superficie du fort de l'île aux Tourtes et de l'occupation attribuable aux familles Népissingues) (Archéotec, 2002). Lors de la campagne de 2002, la découverte d'éléments formant la palissade délimitant l'enceinte de la mission et la compréhension de l'aménagement intérieur de cette dernière était au centre des préoccupations (Archéotec, 2003). Parallèlement, des investigations ont été menées autour du marais afin d'en comprendre la fonction et l'importance dans l'établissement humain. La dernière année, le but était essentiellement de consolider les connaissances acquises par les précédentes interventions (Archéotec, 2004b). La méthodologie privilégiée durant ce programme triennal consistait en des sondages d'un mètre de côté et des tranchées exploratoires excavées manuellement. Lors de la dernière année, l'intervention s'est manifestée sous forme de fouilles qui ont mené à l'ouverture de sous-opérations de dimensions variables (Archéotec, 2004b).

Les travaux réalisés dans les opérations 1 et 2 ont principalement permis de découvrir des vestiges mobiliers et immobiliers en lien avec la construction, l'utilisation et l'abandon d'une église en pierre et de son cimetière datant du début du XVIIIe siècle. Ces éléments sont attribuables à la mission sulpicienne qui a été établie sur l'île aux Tourtes (Archéotec, 2002 et 2003). Les recherches ont également mené à l'identification de couches datant du XXe siècle, alors que l'île comportait des chalets et servait de lieu à la villégiature (Archéotec, 2003). Les sondages excavés dans l'opération 3 ont pour leur part livré des témoignages d'un campement amérindien du XVIIIe siècle établi en périphérie du fort de l'île aux Tourtes. L'occupation préhistorique de la portion orientale de l'île n'est alors qu'attestée par la découverte d'artéfacts hors contexte (Archéotec, 2004b).

Au cours de l'automne 2003, Archéotec a mené parallèlement un inventaire archéologique pour le compte de la ville de Vaudreuil-Dorion et de la Société archéologique et historique de l'île aux Tourtes (SAHIT) (Archéotec, 2004a). Ces derniers planifiaient d'y aménager un parc historique dans la portion nord de l'île. Plusieurs zones d'inventaires ont fait l'objet d'une inspection visuelle, alors que d'autres ont été sondés systématiquement de façon manuelle. De plus, de nombreux éléments anthropiques tels des murets, des chemins, des canalisations et divers alignements de pierres ont été localisés. La découverte d'artéfacts et de structures de combustion attribuables aux sites BiFm-9 et BiFm-10 confirme la dimension plutôt restreinte de ces derniers. Aussi, l'inventaire du site BiF1-5 a permis d'isoler de nouvelles aires d'occupation datant de la préhistoire. De nombreux artéfacts témoignant de l'occupation du secteur au XVIIIe siècle ont également été découverts dans les mêmes sondages.

La campagne de fouilles qu'Archéotec a mise en place en 2004 a également permis d'investiguer plus amplement le secteur de l'église érigée en 1711, à en documenter les modes de construction, l'utilisation de l'espace, ainsi que les différentes phases d'activités qui y sont associées. Corollairement, elle visait à localiser la première chapelle construite par Breslay en 1706 (Archéotec, 2005). Les résultats obtenus ont non seulement permis de mieux comprendre l'utilisation de l'église et de localiser le cimetière, mais également d'améliorer nos connaissances sur la présence amérindienne sur le site.

En 2006, Archéotec s'est donné pour objectif de définir les différentes aires d'occupation reliées à la mission et au fort et de délimiter l'emplacement des habitations autochtones, du cimetière et des aires

d'agricultures (Archéotec, 2007a). Ils se sont par conséquent concentrés dans les opérations 1 et 2. Il en a découlé une réinterprétation de la séquence événementielle de l'espace occupé par l'église de 1711, une compréhension accrue des occupations préhistoriques faisant possiblement reculer à environ 4 000 ans AA l'occupation de l'île (Archéotec, 2007a). Au cours de l'année 2007, des ossements humains et des cônes clinquants ont été réinhumés sur le site par la communauté d'Oka (Archéotec, 2007c). Par la même occasion, une surveillance a été exercée durant la mise en place de nouvelles mesures de protection de l'église.

À l'automne 2010, la firme Ethnoscop réalisait pour le compte du MTQ un inventaire archéologique le long de l'autoroute 40. Une partie de l'emprise à expertiser se situait à l'intérieur des limites du site BiFl-5. Deux lignes de sondages manuels ont été réalisées le long de l'autoroute (Ethnoscop, 2013).

Tableau 1. Sites archéologiques connus dans un rayon de 2 km du centre du projet n° 154-10-0827

Borden	Localisation	Distance du projet	Identité culturelle	Fonction	Sources
BiFl-2	168, chemin Senneville, Senneville	1,6 km	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Amérindien historique ancien (1500-1899) ▪ Historique (1608-1759) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Commerciale ▪ Domestique ▪ Militaire 	Ethnoscop (2006)
BiFl-5	Moitié orientale de l'île aux Tourtes	0 m	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Amérindien préhistorique (5 000 à 2 400 AA) (1 000 à 450 AA) ▪ Amérindien historique (1500-1950) ▪ Historique (1608-1950) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Commerciale ▪ Religieuse ▪ Domestique ▪ Militaire 	Legendre (1971), Transit Analyse (1992), Agin (1993), Agin et Transit Analyse (1995), Archéotec (2002, 2003, 2004a, 2004b, 2005, 2007a, 2007b, 2007c), Ethnoscop (2013)
BiFm-2	Secteur nord-ouest de l'île aux Tourtes	580 m	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Historique (1760-1950) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Domestique 	Transit Analyse (1992), Archéotec (2004a)
BiFm-6	Secteur nord de la plus grande pointe au nord de l'île aux Tourtes	600 m	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Amérindien préhistorique (12 000 à 450 AA) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Indéterminé 	Archéotec (2004b)
BiFm-9	Secteur nord-ouest de l'île aux Tourtes	631 m	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sylvicole supérieur (1 000 à 450 AA) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Chasse 	Archéotec (2004a)
BiFm-10	Secteur nord-ouest de l'île aux Tourtes	500 m	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Archaique récent laurentien (5 500 à 4 200 AA) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Indéterminé 	Archéotec (2004a)

Tableau 2. Zones d'intervention archéologique dans un rayon de 2 km du centre du projet n° 154-10-0827

Référence	Localisation	Distance du projet	Résultats
Pendergast (1965)	Moitié orientale de l'île et un secteur à l'extrémité est de Vaudreuil-sur-le-Lac	100 m et 1,25 km	Aucune découverte.
Transit Analyse (1992)	Extrémité nord et centre de l'île, BiFm-2, BiFl-5 et BiFl-6	750 m	Inventaire. Découverte d'une occupation préhistorique et de vestiges architecturaux en lien avec la mission sulpicienne. Identification des sites BiFl-5, BiFl-6 et BiFm-2.
Agin (1993)	Extrémité est de l'île aux Tourtes	200 m	Fouille. Découverte de nouveaux vestiges architecturaux en lien avec la mission. Localisation de secteurs remaniés.
Agin et Transit Analyse (1995)	Extrémité est de l'île aux Tourtes	200 m	Inventaire. Découverte de structures historiques dont le plancher de la chapelle.
Archéotec (2002)	Secteur nord-est de l'île aux Tourtes	200 m	Inventaire. Découverte de vestiges architecturaux liés à l'église et de couches du XVIIIe siècle et peut-être de couche d'une occupation préhistorique.
Archéotec (2003)	Secteur nord-est de l'île aux Tourtes	200 m	Fouille. Découverte d'une sépulture amérindienne. L'étang n'a pas été utilisé comme dépotoir.
Archéotec (2004a)	Ensemble de l'île aux Tourtes	350 m	Inventaire et inspection visuelle. Localisation d'éléments anthropiques. Découverte d'artéfacts et de foyer dans les sites BiFm-9 et BiFm-10. Nouvelles aires d'occupation préhistoriques au site BiFl-5. Découverte de nombreux artéfacts témoignant de l'occupation du secteur au XVIIIe siècle.
Archéotec (2004b)	Secteur nord-est de l'île aux Tourtes	200 m	Inventaire. Découverte de témoignages d'un campement amérindien du XVIIIe siècle établi en périphérie du fort de l'île aux Tourtes.
Archéotec (2005)	Secteur nord-est de l'île aux Tourtes	200 m	Fouille. Compréhension de l'utilisation de l'église, mais également d'améliorer nos connaissances sur la présence amérindienne sur le site et la localisation du cimetière.
Ethnoscop (2006)	Fort de Senneville	1,6 km	Inventaire et fouille. Découverte d'artéfacts préhistoriques hors contexte. Découverte des traces d'une palissade et de couches datant de 1704 à 1776 et du XIXe siècle
Archéotec (2007a)	Secteur nord-est de l'île aux Tourtes	200 m	Inventaire et fouille. Réinterprétation de la séquence événementielle du secteur de l'église de 1711, une compréhension accrue des occupations préhistoriques faisant possiblement reculer à environ 4 000 ans AA l'occupation de l'île.
Archéotec (2007b)	Secteur nord-est de l'île aux Tourtes	200 m	Découverte fortuite d'une meule préhistorique
Archéotec (2007c)	Secteur nord-est de l'île aux Tourtes	200 m	Surveillance. Aucune découverte.
Ethnoscop (2013)	Le long de l'autoroute 40	350 m	Inventaire. Aucune découverte.

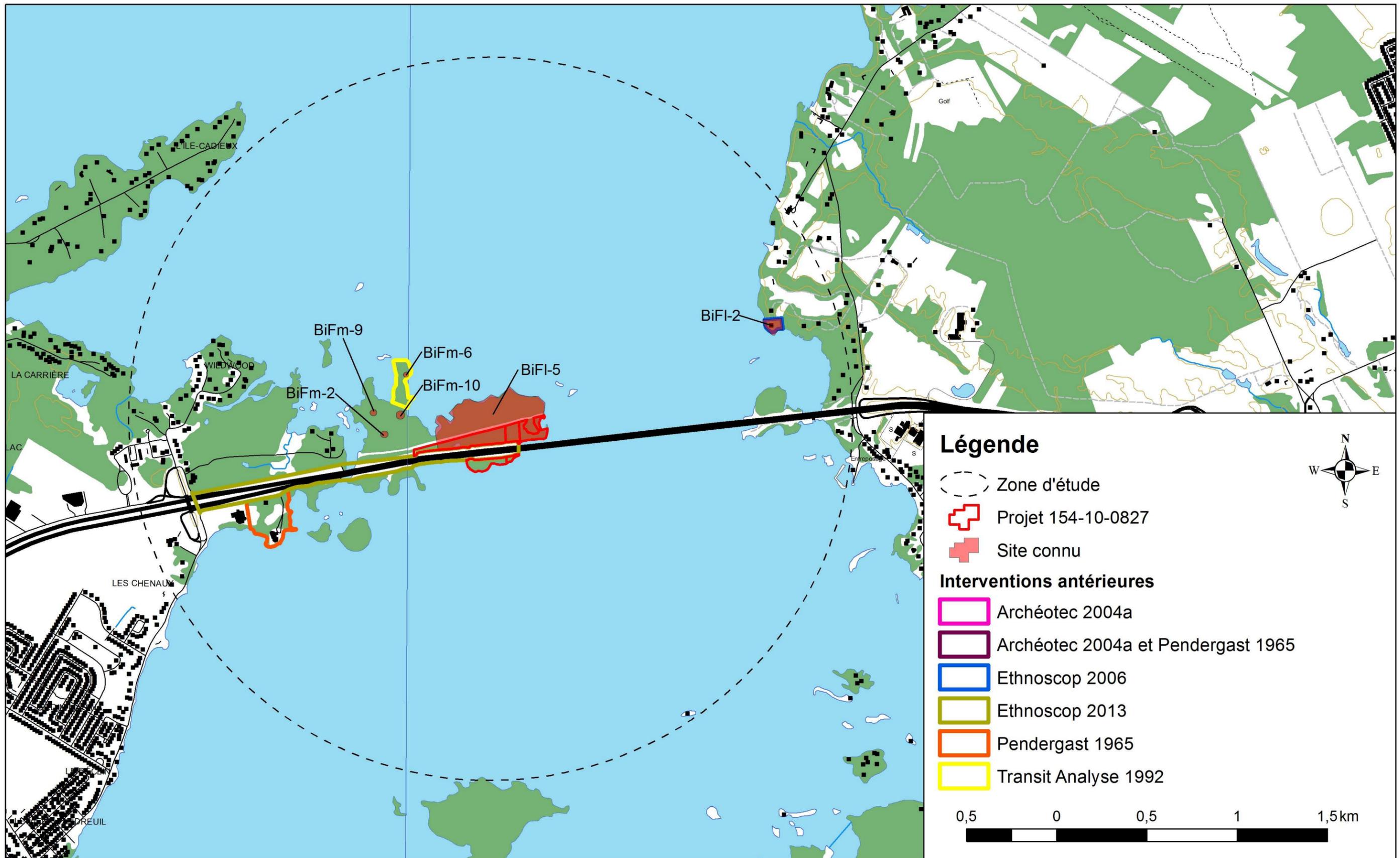


Figure 3 : Localisation des sites et des interventions archéologiques réalisées à proximité du projet n° 154-10-0827, municipalité de Vaudreuil-Dorion (sources : MTQ, MCC, BDTQ, feuillets 31G08-202 et 31H05-201).

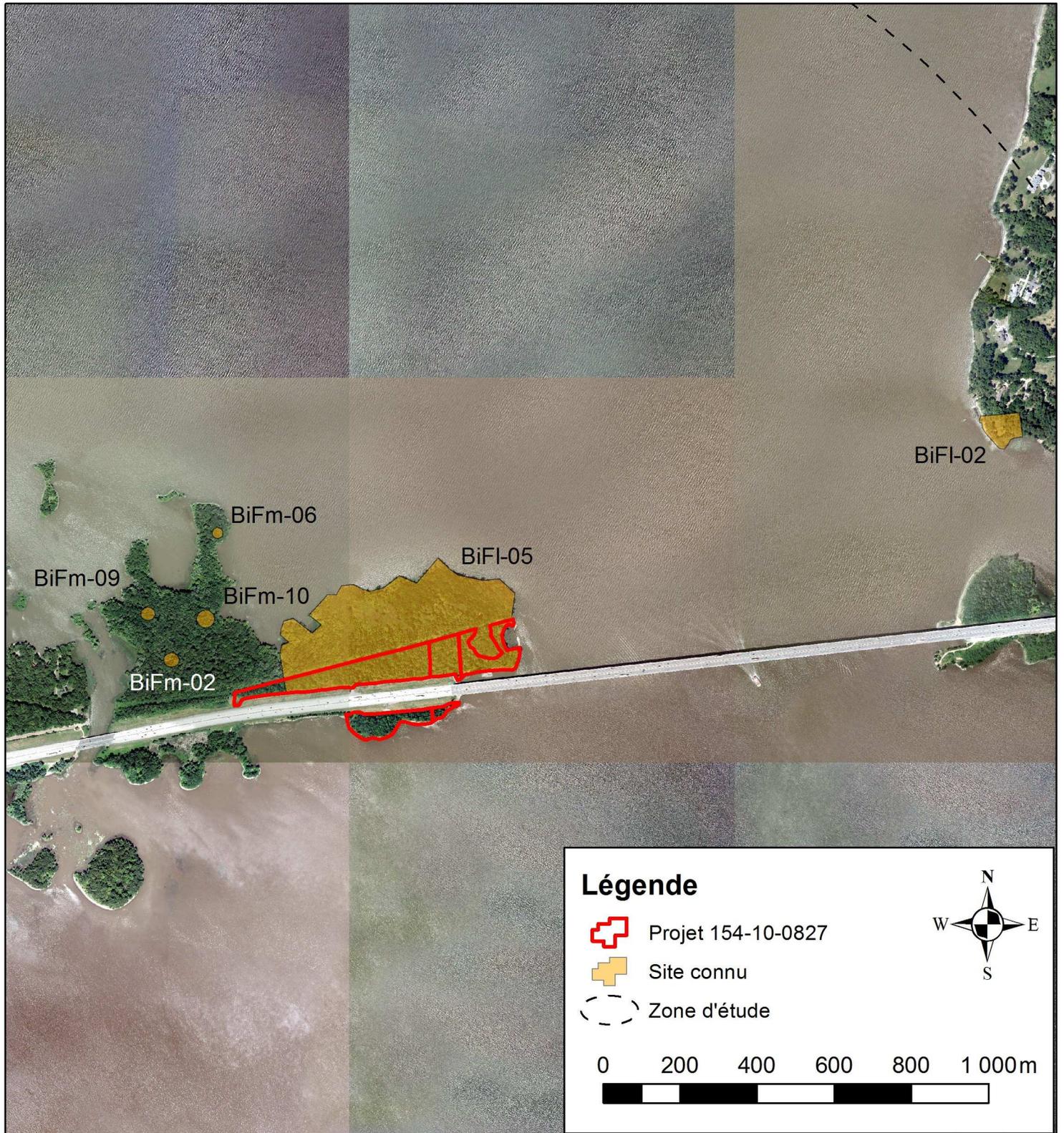


Figure 4 : Localisation sur photo aérienne d'une portion du projet n° 154-10-0827 et des sites archéologiques connus dans la zone d'intervention, municipalité de Vaudreuil-Dorion (Source : MTQ)

4.4 Contexte paléogéographique

Ce chapitre a pour but de retracer l'évolution du paysage de la Montérégie, de la dernière glaciation à aujourd'hui. Il sera alors possible de situer chronologiquement la place des différentes populations dans le milieu où elles se sont développées. Ces données, bien que générales et amenées à être modifiées par de futures recherches, fournissent un aperçu des conditions environnementales qui ont modulé l'appropriation du territoire par les peuples autochtones, européens ou canadiens au fil du temps.

4.4.1 *La déglaciation et la remontée eustatique*

Il a fallu attendre la fonte de l'inlandsis laurentidien pour que des conditions propices à l'établissement humain s'implantent sur la partie méridionale du Québec. L'extrême sud du Québec a été libéré progressivement de son couvert de glace entre 11 700 et 11 100 ans. La vallée du Saint-Laurent a été pour sa part entièrement libre des eaux il y a environ 10 500 ans (Occhietti et Richard, 2003). L'apport considérable d'eau résultant dès lors de la fonte du glacier dans la vallée du Saint-Laurent a mené à la formation de nombreux lacs proglaciaires qui, une fois connectés, ont formé le lac Candona. L'infiltration massive des eaux saumâtres de la mer de Goldthwait dans l'eau douce du lac glaciaire Candonna en amont de Québec a par la suite conduit à la formation de la mer de Champlain vers 11 100 AA. Le niveau de l'eau atteignait alors 190 à 175 m du côté sud de la vallée du Saint-Laurent et 200 m du côté nord (Parent et Occhietti, 1998). Il n'y a alors que les collines Montérégiennes qui émergent de la mer de Champlain dans la vallée du Saint-Laurent. La dessalure de la mer de Champlain a pris fin à la hauteur de Québec autour de 9 400 AA (Occhietti et Richard, 2003). La mer devient alors le lac Lampsilis en amont du détroit de Québec. Du coup, le niveau de l'eau s'abaisse considérablement, atteignant environ 90 m dans la région de Montréal (Parent et Occhietti, 1998) et 65 m à Saint-Nicolas, près de Québec (Occhietti et coll., 2001).

4.4.2 *L'émersion des basses-terres du Saint-Laurent*

La courbe d'émersion des terres développée par Parent et ses collègues (1985) permet d'élaborer la chronologie du retrait des eaux jusqu'au niveau actuel. Arkéos (2012) propose un modèle pour la rive sud du Saint-Laurent. Le niveau de 60-74 m dans la région de Rigaud a été libéré des eaux vers 9 800 ans AA, alors que le niveau de 30 m à Montréal a été exondé autour de 9 000 ans AA. Le niveau de 15 m qui a été observé à St-Barthélémi a pour sa part émergé il y a environ 8 000 ans. Le niveau du lac a par la suite régressé plus ou moins constamment jusqu'au niveau actuel. L'aire d'étude, située entre 24 et 26 m d'altitude, a vraisemblablement été libérée entre 9 000 et 8 000 ans AA. En Montérégie, le niveau des eaux est sensiblement demeuré le même depuis. Seule la quantité annuelle des précipitations a par la suite eu une influence sur le niveau des cours d'eau.

4.4.3 *Le climat*

La température dans la région montérégienne a continuellement fluctué durant la période préhistorique. Jusqu'à 10 500 AA, la température se trouve sous la moyenne actuelle. Pendant les six millénaires qui suivent, les conditions climatiques se transforment constamment : période de sécheresse (entre 10 000 et 7 000 AA), abaissement des températures (entre 9 000 et 8 250 AA), augmentation de l'humidité et des précipitations (8 000 et 5 000 AA), sécheresse (entre 5 000 et 3 000 AA) (Muller et coll., 2003). La température moyenne s'est à nouveau abaissée après 4 500 AA pour atteindre un niveau semblable à l'actuel.

4.4.4 *La flore*

À la suite du retrait de l'inlandsis laurentidien, une végétation de toundra, devenue par la suite herbeuse puis arbustive, a perduré jusqu'à 10 500 AA dans le sud du Québec. Des forêts dominées par les épinettes peuplent ensuite la Montérégie vers 10 800 ans AA. Autour de 9 500 AA, l'épinette fait place à une sapinière à bouleau blanc qui se transforme graduellement en forêts de feuillus. Depuis environ 6 000 ans, il semble que la couverture végétale ait peu changé dans la région montréalaise. En effet, selon Richard (1995), la région à l'étude y était déjà occupée par des érablières. Mis à part les érables, les espèces qui colonisent le territoire sont alors le tilleul, le noyer cendré, les caryers et le chêne rouge (Richard, 1995).

4.5 **Contexte historique**

La grande histoire de l'île aux Tourtes n'est pas associée à un passé agricole comme de nombreux endroits de la région. Elle est plus intimement liée à un lieu d'interactions culturelles, de chasse, de pêche et de villégiature. Ce passé est d'abord celui des groupes amérindiens qui occupent le territoire et y circulent depuis des millénaires. Il s'ensuit une période de contacts récurrents entre Européens et diverses nations amérindiennes qui convergent vers la vallée du Saint-Laurent. Avec la Grande Paix de Montréal, débute une époque de développement de la région en haut de l'île de Montréal. Entre 1704 et 1725, un village, une mission, un fort et un poste de traite prennent place sur l'île aux Tourtes. Les changements administratifs et les propriétaires subséquents transforment toutefois la vocation de l'endroit qui passera d'un domaine seigneurial à une réserve naturelle.

4.5.1 *La présence humaine à la préhistoire*

Le début de l'occupation préhistorique de la région du Lac des Deux Montagnes remonte à la période Archaïque. Dès cette époque, l'île se positionne entre deux des principaux axes de circulation que sont le fleuve Saint-Laurent et la rivière des Outaouais (Archéotec, 2002 : 24). Ces derniers permettent d'accéder facilement à l'intérieur du continent, mais rendent aussi possible la rencontre de plusieurs groupes. De plus, la biocénose et les caractéristiques physiques de l'endroit à l'étude sont propices pour soutenir une population. Sur l'île même, les occupations humaines qui y prennent place sont de courte à moyenne durée et datent soit de l'Archaïque (10 000 à 3 000 AA) ou du Sylvicole (3 000 à 450 AA).

La plus ancienne occupation à avoir été attestée sur l'île remonte à l'Archaïque laurentien (6 000 à 3 500 AA). Cette première occupation de l'île a été observée dans les aires D et F du site BiFl-05. On y a essentiellement retrouvé les traces de la fabrication, du ravivage et de la modification d'outils lithiques en préparation d'activités de pêche (Archéotec, 2007 : 153). Des composantes attribuées à l'Archaïque post-laurentien (4 000-3 500 AA) se sont révélées dans la moitié ouest de l'île, sur les sites BiFm-6 et BiFm-10, sous forme de possibles camps de chasse. Dans la partie orientale de l'île, les recherches menées sur le site BiFl-5 (aires B et E) ont permis de mettre au jour des artefacts qui ont également été associés à la fin de la période archaïque (Archéotec, 2003 : 33 et 34; 2007 : 153). Il est à noter que l'aire E est chronologiquement liée à l'Archaïque post-laurentien en raison de sa proximité avec l'aire B et non en raison de la découverte d'artefacts diagnostiques (Archéotec, 2007 : 158). Ces passages sur l'île ont exclusivement été observés sur les plateaux les plus élevés, soit les premiers à avoir émergé du lac Lampsilis.

La période sylvicole (3 000 à 450 AA) a principalement été observée dans la partie orientale de l'île aux Tourtes, sur le site BiFl-5. En effet, des artefacts attribués au Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 AA) et supérieur (1 000 à 450 AA) ont été récoltés dans la partie nord-est du site. D'autres artefacts amérindiens préhistoriques ont également été découverts dans le secteur de la mission sulpicienne, mais ne peuvent être attribués à une occupation ou à une période précise de la préhistoire. Parmi les éléments les plus notables qui pourraient être datés du Sylvicole inférieur se trouve une sépulture partageant des caractéristiques rituelles avec une sépulture découverte à la Pointe-du-Buisson (Archéotec, 2007 : 164). Le site BiFm-9, situé dans la portion occidentale de l'île, a pour sa part livré des tessons de poterie caractéristique de la fin du Sylvicole (Archéotec, 2003; 2007 : 165).

4.5.2 *Des premiers contacts à la Grande-Paix*

À l'époque des premières incursions européennes, l'extrémité est du Lac des Deux Montagnes se positionne à la jonction de deux univers culturels, soit ceux algonquin et iroquois. D'autres peuples transitent dans ce secteur et y convergent notamment pour y faire des échanges commerciaux. La vocation initiale de Ville-Marie, qui se veut relativement pieuse, se transforme rapidement pour y combiner le commerce des fourrures (Remparts, 2000 ; 17-18).

Les guerres qui sévissent au XVII^e siècle limitent toutefois l'expansion des occupations euroquébécoise dans la région. Les raids étant chose régulière, les quelques hameaux qui s'y développent sont fortifiés. À la signature de la Grande Paix de 1701, l'expansion reprend. Des terres sont concédées, des villages et des postes de traite prennent forme (Archéotec, 2002 : 27). À ce moment, tous les facteurs sont réunis pour mener à la création d'un village amérindien sur l'île aux Tourtes.

À l'époque protohistorique, l'île se positionne donc dans un milieu riche situé sur un point de passage pour ceux désirant transiter entre la rivière des Outaouais et le Saint-Laurent (Archéotec, 2002 : 24). Il est probable, vu ces caractéristiques, que des groupes amérindiens y aient séjourné ponctuellement, que ce soit pour chasser, pêcher ou pour aller traiter. Cette île est notamment connue par les Nepissingues comme *Ouanagassing*.

4.5.3 *D'un village à un poste de traite*

L'établissement d'un village amérindien et d'une mission à l'île aux Tourtes en 1704 est le résultat d'une période d'accalmie politique, mais aussi de l'interaction de plusieurs intervenants. L'un d'eux est le prêtre sulpicien René Charles Breslay qui a l'aspiration de mettre en place un hameau à l'abri des vices, tout en voulant travailler auprès d'Amérindiens (Murray, 2008 : 56 ; Archéotec, 2002 : 26). D'autre part, il y a les Nepissingues qui sont des alliés de longue date et un peuple réputé pour faire le commerce (Archéotec, 2002 : 25 ; Remparts, 2000 : 45-49). Ces derniers sont à la recherche d'un lieu pour s'établir en périphérie de Montréal, lequel on pourra fortifier. Le dernier intervenant principal est le futur gouverneur Philippe de Rigaud de Vaudreuil qui obtient en 1702, au nom de ses enfants, la seigneurie éponyme (Bouffard, 1977 : 203). La seigneurie de Vaudreuil possède alors 4 lieues de front sur 1,5 lieue et elle comprend le droit de chasse, de pêche et de traite (Transit analyse, 1992 : 33). Ceci est sous réserve que le roi se garde notamment un espace de six arpents dans l'éventualité d'y construire un fort.

Bien que cette concession ne soit pas encore approuvée par le roi, le seigneur loue en 1703 une partie de l'endroit, qui est propice à la traite des fourrures, à un dénommé Pierre Lamoureux de Saint-

Germain (Remparts, 2000 : 32 ; Archéotec, 2002 : 27). Ce dernier s'installe vraisemblablement sur l'île Vaudreuil (Cadioux), mais l'année suivante le contrat est annulé (figure 5). Le seigneur, voulant briguer le poste de gouverneur, veut éviter la propagation de rumeurs portant sur un commerce en marge de la légalité qui aurait lieu sur sa propriété. Il se tourne alors vers un emploi plus pieux d'une partie de ces terres, du moins en apparence.

Vaudreuil permet alors aux Nepissingues de s'établir sur l'île aux Tourtes et se dit favorable à la création d'une mission sous l'autorité de Breslay (Remparts, 2000 : 53). Il leur fait aussi défricher une parcelle de terrain pour qu'ils s'y établissent. Entre mars et octobre 1704, certains d'entre-deux se rassemblent sur l'île et un village qui se veut semi-permanent se dessine (Murray, 2008 : 56 ; Remparts, 2000 : 39). La même année, le père Breslay commence à les desservir et, à l'été 1705, il obtient la bénédiction de poursuivre son œuvre missionnaire à cet endroit.

Les Nepissingues composent la majeure partie de ce hameau où s'y trouvent aussi plusieurs Algonquins (De Bourbon, 1717 ; 126). D'autres nations, principalement algonquines, fréquentent aussi la mission ou gravitent autour. Ce sont notamment des Abénaquis, des Cris, des Loups, des Machakantbis, des Mississagués, des Renards, des Saulteux et des Témiscamingues (Remparts, 2000 : 41). La fréquentation du village est largement estivale et on y séjourne pour échanger des fourrures dans la région, de même que pour chasser, pêcher ou guerroyer. Lors des saisons froides, l'endroit se dépeuple, car ceux qui sont aptes à passer l'hiver dans les bois retournent vers leur territoire de chasse (Remparts, 2000 : 82). Seuls les gens âgés, ainsi que ceux ne pouvant partir demeurent au village en compagnie du missionnaire. À l'été 1709, on y dénombre notamment 50 guerriers nepissingues et on estime la taille du village à environ 200 personnes (Silvy, 1904 ; 213).

En 1706, Breslay fait entreprendre la construction d'un bâtiment en pièce sur pièce, de 50 pieds de long sur 25 pieds, qui lui sert de résidence et de chapelle (Archéotec, 2003 : 42). La même année, on propose la construction d'un fort pour protéger le village, ainsi que la mission. Bien que le roi donne son accord l'année suivante, sa construction est toutefois reportée (Remparts, 2000 : 53). En 1709, on stationne sur l'île un enseigne de troupes de la marine, Claude Charles Dulciné, mais ce n'est que l'année suivante, face à la menace d'une guerre, que l'on construit le fort. Parallèlement à ce système défensif, on amorce l'érection d'une église de pierre qui sera terminée en 1711 (Remparts, 2000 : 58-59 ; Archéotec, 2002 : 27 ; figure 6).

Le coût de construction de ce fort est estimé à 4 000 livres, ceci en comprenant le bâtiment érigé en 1706 (Remparts, 2000 : 59). Cette fortification se compose d'une palissade de bois et il est probable que la nouvelle église aurait pu servir de lieu de repli (Archéotec, 2002 : 27). L'ensemble des bâtiments se trouve ainsi à l'intérieur des murs, de même que possiblement le village des Nepissingues, car ce sont eux qui en ont fait la demande (Mathieu et Laberge, 1991 : 264 ; Remparts, 2000 : 80).

En 1710, le commandant du fort, René Godefroy de Linctôt, s'établit sur l'île avec sa famille (Remparts, 2000 : 78). Ils partageront pendant quatre ans la maison du missionnaire. En période estivale, une garnison composée d'un sergent et six soldats occupe aussi l'endroit. On fait alors transporter, par voie fluviale, une maison en pièce sur pièce pour les héberger (25 pieds sur 15 pieds). Ce n'est qu'en 1714, qu'un bâtiment de bois, de 30 pieds de long sur 20 pieds, est mis en place pour loger l'officier et sa famille (Murray, 2008 : 56-57). Cette même année, un autre missionnaire, Eli Depéret, s'établit sur l'île (Remparts, 2000 : 60).

Vaudreuil obtient finalement en 1716 la confirmation royale de la concession de sa seigneurie, ce qu'il attend depuis 1703 (Remparts, 2000 : 62). À ce moment, les choses changent et il s'ingère de plus en plus dans l'administration de la mission. La traite, qui était alors en marge de la légalité, voir proscrite sur l'île, devint du jour au lendemain légale. L'alcool qui est encore relativement contrôlé arrive avec force, que ce soit la bière, le cidre ou alors l'eau-de-vie, afin dit-on d'éviter aux Amérindiens d'aller en chercher chez les Anglais (Murray, 2008 : 56). C'est le début d'un commerce des fourrures affiché sur l'île et c'est également à cette époque qu'un bâtiment est probablement réaménagé pour y abriter un magasin.

En 1718, des tensions entre la vocation du lieu comme mission et poste de traite se font sentir. Godefroy de Linctôt, le commandant du fort, est muté et son poste n'est pas remplacé. Un sergent prend sa place à la tête du fort (Remparts, 2000 : 79). Vaudreuil chasse aussi Breslay de sa maison pour y loger la garnison et dès lors, on investit moins dans l'entretien des bâtiments. En plus, les Sulpiciens entrevoient le déplacement de la mission. Le seul baume que Breslay reçoit est qu'en 1717 le pape accorde des indulgences pour ses fidèles (Remparts, 2000 : 64).

Les choses allant mal pour Breslay, il est transféré officiellement en 1720 dans la paroisse de Port-Lajoie à l'île St-Jean (Transit analyse, 1992 : 40). L'année suivante, les Sulpiciens prennent la décision de réaménager les missions de la région et de les rassembler entre autres à Oka. Parallèlement, le commerce des fourrures prend de l'ampleur sur l'île et le fermier s'en affiche ouvertement. L'un des gestionnaires de ce commerce est François You d'Youville (Remparts, 2000 : 90-92). En 1723, on accuse ce poste d'avoir détourné près de 80 canots devant aller Montréal. L'un des facteurs favorisant la venue des gens en ce lieu est que l'alcool y coule à flots. Le commerce des fourrures sur l'île s'estompe toutefois à la suite de la mort de Vaudreuil en 1725. Le gouvernement décide finalement en 1727 de déplacer la quarantaine de Nepissingues vivant toujours au village (Archéotec, 2002 : 28 ; Remparts, 2000 : 72).

Les facteurs ayant mené à l'abandon de ce lieu sont aussi nombreux que ceux ayant mené à sa création. Les enfants de Philippe de Rigaud de Vaudreuil veulent se détacher de l'étiquette plutôt néfaste des dernières années de traite, notamment s'ils veulent avoir de l'avancement dans leur carrière. Les Sulpiciens veulent rationaliser leurs efforts et réduire le territoire à couvrir. Parallèlement, les postes de traite se déplacent de plus en plus vers l'ouest, ce qui limite l'ampleur du commerce qui peut y être réalisé (Remparts, 2000 : 71).

4.5.4 *L'après traite*

La période suivant le départ des derniers Nepissingues de l'île aux Tourtes est encore mal connue. Nous ignorons si une traite de faible envergure a pu s'y poursuivre ou quel a été l'emploi des installations qui y sont demeurées. Subséquemment, il se peut que d'autres Amérindiens y aient séjourné ponctuellement pour chasser ou pêcher. L'île demeure propriété seigneuriale jusqu'en 1750, date où elle est concédée à Claude Grenier, un habitant de L'Île-Perrot (Archéotec, 2003 : 42). Il la rétrocède toutefois en 1757 pour cause de dettes.

En 1763, l'ensemble de la seigneurie passe aux mains de Michel Chartier de Lotbinière qui la cède à son tour, en 1771, à son fils, Michel Eustache Gaspard Alain (Archéotec, 2002 : 29). À la suite de son décès en 1822 et du partage de ses biens qui se termine en 1829, c'est sa fille Louise-Josephite qui obtient finalement la seigneurie (Transit analyse, 1992 : 42). D'autre part, certains documents datant de la décennie 1840 mentionnent qu'il est encore possible de voir sur l'île des vestiges de la mission

(Remparts, 2000 : 86). En 1854, l'île comme la pointe des Chenaux sont données par les seigneurs à leur fils Antoine qui en demeure propriétaire jusqu'en 1876. À cette date, il vend l'île à Julie Legault qui la cède à son tour à Gibert Nicéphore Brabant en 1879 (Murray, 2008 : 57). C'est ce dernier qui y fait construire la glacière. On raconte même que des vestiges datant du Régime français sont mis au jour lors de sa construction, de même que la mise en place de fondations pour une maison (Transit analyse, 1992 : 43).

4.5.5 *D'un endroit de villégiature à lieu de passage.*

À l'époque de Brabant, l'île est hypothéquée et elle est vendue à l'enchère le 28 novembre 1891 à Charles Meyer. Il la transfère le 1^{er} décembre de la même année à Peter Elie Brown (Remparts, 2000 : 107). Ce dernier y voit un endroit propice à la villégiature et possédant une histoire riche, laquelle sera mise en valeur à l'époque par Désiré Girouard (figure 7). Le propriétaire y fait notamment construire des chalets pour sa famille et met en place en 1903 un monolithe commémorant l'époque de la mission (Murray, 2008 : 57 ; figure 8). Il commande aussi la construction d'un muret de pierres sur les berges afin de freiner l'érosion (Transit analyse, 1992 : 44). En 1913, Archibald de Léry Macdonald reçoit l'autorisation d'y passer un aqueduc en bois devant desservir une partie de l'île de Montréal (Archéotec, 2002 : 29). Brown obtient en contrepartie la permission de se raccorder à ce réseau en fonction jusqu'en 1943. Il demeure propriétaire de l'île jusqu'à son décès en 1933 et puis, la *National Trust* administre cette propriété jusqu'en 1942, date de sa vente à Osla Jacqueline Todd (Remparts, 2000 : 108). Cette dernière en cède la moitié à sa sœur Bridget peu de temps après et ensemble, elles y créent un sanctuaire pour les oiseaux.

En 1958 survint l'un des plus importants bouleversements au niveau archéologique. La *Trans-Canada Pipelines* obtient une servitude pour passer un gazoduc dans le cœur de l'île, ce qui affecte les vestiges du village et du fort (Murray, 2008 : 58 ; Transit analyse, 1992 : 47). Trois ans plus tard, le gouvernement du Québec décide d'y construire un pont. Ce n'est que dans les années 1990 que la ville de Vaudreuil se porte acquéreur de l'île et qu'on y réalise les premières recherches archéologiques exhaustives (Archéotec, 2002 : 29).

4.5.6 *Conclusion*

L'histoire de l'île aux Tourtes est millénaire et elle est intimement liée à des occupations amérindiennes à plusieurs époques puis par celles euroquébécoises. Les principales informations sur l'île que nous livrent les archives portent majoritairement sur l'occupation intensive qui est associée au village amérindien présent entre 1704 et 1727. C'est autour de ce village que se sont développés une mission, un fort et puis un poste de traite. Au départ des Nepissingues, les informations qui nous parviennent sont des plus ponctuelles et ceci, jusqu'à l'arrivée de Peter Brown.



Figure 5 : Détail de la *Carte du fleuve Saint-Laurent depuis Montréal jusqu'au Fort Frontenac* (anonyme, vers 1740)



Figure 6 : Détail de *Reference map no 2 to accompany the statement respecting the Provincial Boundary* (Anonyme, 1841). Il est probable que cette carte localise le carré de l'ancienne chapelle qui était encore visible à l'époque ou alors l'ensemble du fort.

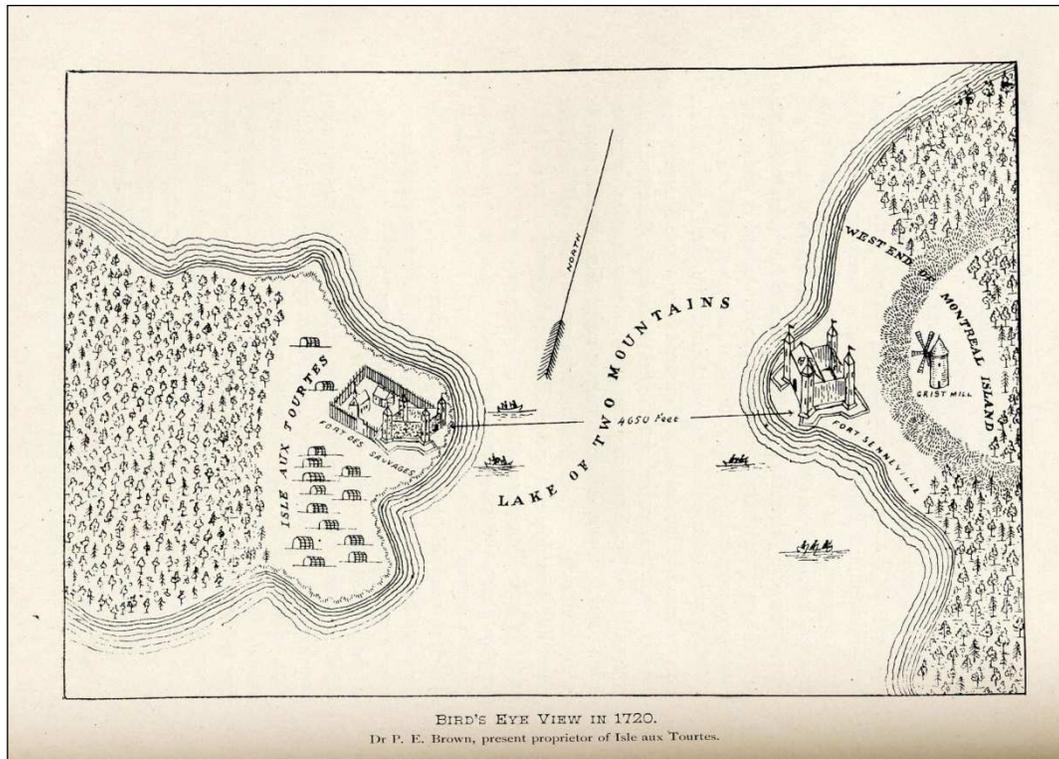


Figure 7 : *Bird's Eye View in 1720. Dr P. E. Brown, present proprietor of Isle aux Tourtes* (Anonyme, 1893).

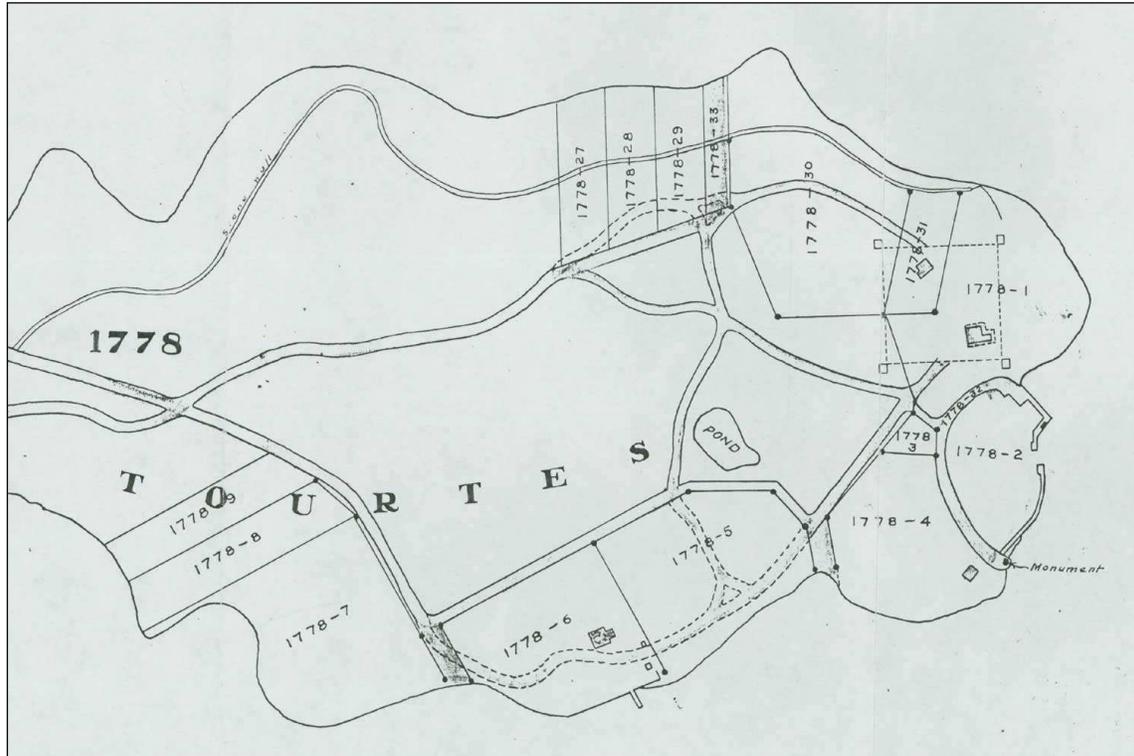


Figure 8: *Détail du Plan montrant la subdivision de l'Île aux Tourtes* (Michaud, vers 1920).

4.6 Résultats de l'intervention

Des expertises archéologiques (inspection visuelle et inventaire) ont été réalisées dans le cadre du projet d'intervention majeure du pont de l'île aux Tourtes (figure 2). Cette intervention a été effectuée entre le 15 et le 18 juillet 2014 par un archéologue responsable d'intervention spécialisé en préhistoire, une assistante spécialisée en archéologie historique et de huit techniciens de fouille.

L'emprise de ce projet est limitée à la moitié orientale de l'île aux Tourtes, au sud du tracé du gazoduc. L'espace occupé par l'autoroute 40 et les talus situés de part et d'autre de celle-ci sont cependant exclus de l'aire soumise à l'intervention. Elle s'étend donc sur une longueur approximative de 560 m et sur une largeur maximale de 207 m, pour une superficie totale d'environ 58 780 m². Les différents secteurs à inventorier comprennent des types de terrains et de végétation relativement semblables. En somme, 519 sondages ont été excavés manuellement dans l'emprise du projet qui a été divisée en cinq secteurs définis en fonction des opérations déterminées par Archéotec (2002) et des facteurs anthropiques (autoroute 40) (tableau 3).

Tableau 3 : Inventaire archéologique – Synthèse des activités – Projet n° 154-10-0827, municipalité de Vaudreuil-Dorion

Secteurs	Localisation			Nb de sond.		Observations	
	Long. (m)	Larg. (m)	Superficie (m ²)	(+)	(-)	Topographie	Remarques
I	500	88	27 830	0	127	Plate	24 à 25 m d'altitude, plat, faible pente
II	214	65	10 720	0	38	Plate	24 à 25 m d'altitude, plat, faible pente, présence de gros blocs en surface, longe le lac des Deux Montagnes
III	120	78	7 812	0	73	Plate	24 à 25 m d'altitude, plat, faible pente, présence d'un marais en forme de croissant
IV	68	34	1 438	0	10	Plate	24 à 25 m d'altitude, plat, faible pente, présence de gros blocs en surface, longe le lac des Deux Montagnes
V	153	119	10 980	23	248	Plate	24 à 25 m d'altitude, plat, faible pente
Total	-	-	58 780	23	496		

4.6.1 Secteur 1

Le secteur 1 est localisé à l'extrémité nord-ouest de la zone à inventorier (figure 2). Il s'étend sur une longueur de 500 m et sur une largeur maximale 88 m, pour une superficie totale de 27 830 m². Cet espace correspond à la partie nord de l'opération 7, telle que définie par Archéotec (2002). L'altitude de surface de ce secteur varie généralement entre 24 et 25 m d'altitude. Le point le plus élevé a été atteint au centre de la zone, sur un large plateau. Le terrain est relativement plat, mais présente toutefois une faible pente négative vers le sud (figure 9).

Dans la partie sud-est de ce secteur se trouve une ancienne zone marécageuse (figure 9). De manière générale, ce secteur est recouvert par une forêt ouverte de feuillus et d'arbustes. Malgré la présence de quelques blocs de pierre en surface du sol, la majorité de ceux-ci se trouve sous terre. La marge sud de ce secteur est caractérisée par les déblais d'un chemin longeant l'autoroute 40. Une zone de déblais située au centre de la zone n'a pu être sondée en raison de sa nature rocheuse.

Les **127** sondages manuels qui ont été réalisés dans ce secteur se sont tous révélés négatifs. La séquence des sols qui a été observée dans ce secteur correspond à un humus de 0,05 m à 0,10 m d'épaisseur surmontant un limon beige-gris bleuté très compact comportant des blocs de grès anguleux mesurant au moins 0,20 m d'épaisseur (figures 10 et 11). La proportion de blocs dans le sol diminue toutefois de l'est vers l'ouest.

4.6.2 *Secteur 2*

Le secteur 2 se trouve dans la partie orientale de l'île aux Tourtes, au sud de l'autoroute 40. Il s'étend sur une longueur de 214 m d'est en ouest et sur une largeur maximale de 65 m, pour une superficie totale de 10 720 m² (figure 2). Cet espace correspond à la partie sud de l'opération 7 (Archéotec, 2002). L'altitude de surface de ce secteur varie généralement entre 24 et 25 m d'altitude, les points les plus élevés correspondant à d'étroits plateaux situés principalement dans la portion occidentale du secteur. Autour de ces plateaux, le terrain présente une faible pente. La végétation recouvrant ce secteur est une forêt ouverte de feuillus et d'arbustes (figure 12). La réalisation de sondages a été empêchée par la forte quantité de gros blocs se trouvant en surface du sol et qui caractérise tout particulièrement les trois quarts de la partie sud du secteur 2.

Les **38** sondages manuels qui ont été effectués dans ce secteur se sont tous révélés négatifs. Sous un humus de 0,10 m d'épaisseur se trouve un limon sableux brun compact (0,15 m) surmontant un limon sableux brun et compact (0,20 m) comportant de nombreux gros blocs de grès anguleux (figures 10 et 13). L'excavation se terminait lors de l'atteinte d'un limon sableux beige constituant le till glaciaire considéré comme stérile.

4.6.3 *Secteur 3*

D'une superficie de 7 812 mètres carrés (78 m x 120 m), le secteur 3 est compris dans la portion nord de l'opération 4 définie par Archéotec (2002) (figure 2). Il s'agit d'un terrain généralement plat caractérisé par la présence d'un étang en forme de croissant situé au bas d'une cuvette se trouvant dans la partie ouest du secteur 3 (figure 14). Ce secteur constitue d'ailleurs une légère dépression située entre les secteurs 1 et 5. Le terrain est recouvert par une végétation ouverte constituée de feuillus et d'arbustes. Un aqueduc en bois comportant une armature en métal traverse la portion sud du secteur selon un axe est-ouest.

Les **73** sondages qui y ont été réalisés sont négatifs. Ces derniers n'ont effectivement pas permis la mise au jour d'éléments de nature archéologique. L'examen de la stratigraphie généralement rencontrée démontre que sous un humus d'environ 0,10 m d'épaisseur se trouve un limon sableux gris-beige compact comportant beaucoup de blocs de grès anguleux de dimension moyenne (figures 10 et 15). Cette couche d'environ 0,40 m d'épaisseur est déposée sur un limon beige compact considéré comme un till glaciaire.

En plus des sondages réalisés systématiquement dans tout le secteur, la séquence des sols observés dans les sondages réalisés autour de l'étang différait sensiblement. Sous 0,05 m d'humus, un limon gris bleuté compact, se présentant sur au moins 0,45 m de profondeur, s'enfonçait jusqu'à la nappe phréatique. La zone occupée actuellement par l'étang n'a évidemment pu être sondée.

4.6.4 Secteur 4

Le secteur 4 se trouve au sud de l'autoroute 40 et à l'est du secteur 2. Il est inclus dans l'opération 4, telle que définie par Archéotec (2002) (figure 2). Il s'agit d'un terrain mesurant 68 m d'est en ouest et 34 m du nord au sud, pour une superficie totale de 1438 mètres carrés. Il s'agit d'un terrain plat (24 à 25 m d'altitude) présentant une faible pente vers le lac des Deux Montagnes et majoritairement recouvert d'une forêt de feuillus et d'arbustes (figure 16).

Les **10** sondages manuels qui y ont été réalisés se sont révélés négatifs. Sous 0,07 m d'humus se trouve un limon sableux compact brun pâle à gris-beige (0,20 m) reposant sur un limon sableux compact brun très pâle se différenciant du niveau supérieur par la présence de gros blocs anguleux (figures 10 et 17).

4.6.5 Secteur 5

Le secteur 5 correspond à l'opération 3, telle que définie par Archéotec (2002) (figure 2). Il s'agit d'un terrain mesurant 153 m de longueur et 119 m de largeur, toutefois une partie du plateau supérieur avait été exclu de l'emprise en raison des divers inventaires qui avaient déjà été effectués dans les années 1990 et 2000 (Transit Analyse, 1992 ; Archéotec, 2004a). L'aire à inventorier totalisait par conséquent une superficie totale de 10 980 mètres carrés. Il s'agit d'une zone au relief plat présentant une faible pente négative vers l'est, vers une anse presque refermée (figure 18). Cette dénivellation prend la forme d'étroites terrasses entourant l'anse. La rive de cette anse est essentiellement constituée de sable et de pierre, ce qui a, en certaines occasions, empêché la réalisation de sondages. L'extrémité est de l'anse est constituée de blocs de pierre rapportés visiblement dans le but de prévenir l'érosion des berges. Ce terrain est recouvert par une forêt ouverte de feuillus et d'arbustes.

Le secteur 5 est parcouru par quelques sentiers forestiers carrossables par une voiture. La marge nord du secteur est d'ailleurs délimitée par un de ces sentiers et un amoncellement linéaire de pierres. À l'extrémité nord-est de l'emprise se trouvent les déblais des fouilles réalisées par Archéotec au cours des années 2000. Dans la partie sud de ce secteur, des déblais liés possiblement à l'enfouissement d'un aqueduc en bois (1913) cintré d'un fil de métal tréfilé ont également été observés. De plus, il n'est pas exclu que ce terrain particulièrement plat ait été nivelé lors de la démolition des chalets s'y trouvant, donc au cours du XXe siècle. Parmi les aménagements anthropiques qui ont été observés dans ce secteur, il y a des murets de pierres, un socle pour une pierre commémorative (figure 19) et des cercles de pierre possiblement liés à des foyers plus ou moins modernes.

Les **271** sondages qui ont été réalisés dans ce secteur révèlent une stratigraphie simple comprenant 0,07 à 0,10 m d'humus, 0,20 à 0,30 m de limon sableux brun compact comportant une forte proportion de petits et moyens blocs de grès rosé et 0,20 à 0,50 m de limon sableux beige-gris à brun pâle compact comportant des blocs de grès rosé hétérométriques (figure 20). Un total de **23** sondages positifs et un total de **248** sondages négatifs ont été réalisés dans le secteur 5.

Dans la partie nord-est du secteur 5 (figure 21), 22 sondages se sont révélés positifs (figure 22). Suivant la dénomination d'Archéotec (2002), cette nouvelle station située aux coordonnées 5031348N, 266381E² sera désormais désignée sous l'appellation « Aire J ». Cette occupation mesure environ 17 m de longueur (nord-sud) sur environ 6,50 m de largeur (est-ouest) (figure 23). Il faut

² NAD 1983, projection géographique MTM, zone 8.

toutefois mentionner qu'elle se poursuit vraisemblablement au nord, à l'extérieur de l'emprise à inventorier. La séquence stratigraphique se transforme du nord au sud, témoignant d'un phénomène naturel ayant eu cours avant l'établissement humain et qui n'a vraisemblablement eu aucun impact sur l'occupation du lieu.

Au nord des sous-opérations 3BA et 3BH, la stratigraphie se limite essentiellement à quatre couches (figure 24). En surface, on retrouve un humus composé d'un limon sableux brun foncé friable, dans lequel des artefacts des XIX^e et XX^e siècles (terre cuite fine blanche, porcelaine, verre incolore à vitre ou à bouteille, verre coloré vert ou brun moderne et clous tréfilés) ont été mis au jour (annexe 5). Cette couche qui mesure entre 0,06 et 0,16 m d'épaisseur pourrait être liée à l'occupation de l'île par des propriétaires privés depuis la fin du XIX^e siècle. Il n'est d'ailleurs pas rare d'observer des artefacts à la surface du sol ou dans la première couche ailleurs dans le secteur 5.

La couche 2 est un limon sableux très pierreux de couleur brun foncé et d'une compacité variant de friable à compacte qui a livré des artefacts qui pourraient dater de la fin du XVIII^e siècle ou du XIX^e siècle. On y a en effet mis au jour des tessons de terre cuite fine blanche de type *pearlware*, du verre incolore, du verre coloré vert foncé à bouteille à alcool, un tesson de terre cuite commune vernissée de l'Italie du nord, un fragment de coquillage et une dent de ruminant. On y a toutefois découvert des artefacts résolument en lien avec une occupation amérindienne (annexe 5), dont 11 éclats de débitage en quartzite rose, un possible grattoir en quartz laiteux et un fragment de percuteur en grès quartzueux brun (annexe 6). Ces derniers sont toutefois concentrés dans la partie la plus élevée de l'aire, soit la portion nord. Quant aux éclats provenant de cette couche, ils ont tous été débités dans une matière locale présente naturellement sous la surface du sol et pourraient par conséquent avoir été formés accidentellement. D'ailleurs, une forte proportion de ceux-ci a été rejetée sur place lors de leur découverte en raison de leur aspect rustre ne présentant pas les caractéristiques d'un débitage intentionnel. L'épaisseur de cette couche varie considérablement : 0,09 à 0,24 m. Elle pourrait s'être formée lors de l'occupation de l'île aux Tourtes durant la première moitié du Régime anglais, soit durant la seconde moitié du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, alors que la famille Chartier détenait l'île.

La couche 3 est un limon brun pâle à beige, friable à compact, dans lequel ont été récupérés du verre français, du verre teinté vert, une perle tubulaire en verre opaque blanc avec rayures intercalées torsadées rouge et bleue (figure 25, annexe 6), un fragment de pipe en terre cuite fine argileuse blanche, un crampon et un possible clou découpé. Il est difficile d'attribuer cette perle tubulaire à une classe déjà reconnue. Des perles semblables (type IB'2) ont néanmoins été découvertes dans des contextes datant de 1654 à 1799 (Lamothe, 2006). Les artefacts de facture amérindienne récoltés dans cette couche sont répertoriés dans le tableau 4.

Parmi les matériaux lithiques reconnus, se trouvent du chert Onondaga, du quartzite de Mistassini, une variété de chert gris-bleu altéré brun-beige qui s'apparente à ce qui se trouve sur l'île de Terre-Neuve et des cherts gris foncé ou brun-noir qui pourraient provenir de la région de Gatineau (Hull) ou du groupe de Chazy. Un fragment proximal de pointe (ou couteau) en chert a été mis au jour dans le sondage 3BZ. Celui-ci donne l'impression d'un outil triangulaire et pourrait être associé à la période Sylvicole (3 000 à 450 AA). Cette datation est conséquente avec d'autres artefacts mis au jour dans cette couche puisque le niveau 3 a également livré une concentration de tessons de poterie amérindienne dans le secteur de la sous-opération 3BB, lesquels dateraient du Sylvicole moyen (2400-1000 AA) (Gates-St-Pierre, 2014) (figure 26, annexe 4). L'étude spécialisée qui traite de ces tessons démontre en effet, que la majorité d'entre eux proviendrait d'un minimum de trois vases présentant

un décor caractéristique du Sylvicole moyen ancien (2400 à 1 500 AA), alors qu'un tesson issu d'un quatrième vase pourrait être associé au Sylvicole moyen tardif (1 500 à 1 000 AA). Des concentrations d'os blanchis et de charbons de bois ont également été observées dans la sous-opération 3BA, mais aucune structure n'a pu être décelée à l'intérieur des sous-opérations environnantes. L'analyse zooarchéologique et tracéologique a néanmoins révélé la présence d'un outil en os au sein de l'aire J (3BK3-7) (annexe 4). Cette analyse tenait compte de 28 fragments d'os provenant des niveaux 2, 3 et 99.

Tableau 4 : Distribution des artefacts de facture amérindienne provenant de l'aire J

Classes technologiques	Matières premières													Total
	Chert Onondaga	Chert gris	Chert brun-noir foncé	Chert beige	Chert vert-gris	Autres cherts	Grès gris pale	Quartzite de Mistassini	Quartzite gris	Sillstone	Céramique	Os crus	Os blanchis	
Éclat de décorticage														0
Éclat de plein débitage	1		1	3	2	1		1	5	1				15
Éclat d'amincissement bif.	1			2	2	2					1			10
Éclat de retouche		1			1			1	1					4
Débris		1	3											4
Grattoir					1									1
Nucléus							1							1
Pointe					1									1
Outil												1		1
Céramique											51			51
Os crus												9		9
Os blanchis													23	23
Total	2	2	4	5	5	5	1	4	1	5	2	51	10	23

Les artefacts autant historiques que préhistoriques découverts dans la couche 3 proviennent essentiellement des deux tiers sud de l'aire. Étant donné que cette couche recèle des artefacts pouvant dater des XVIII^e et XIX^e siècles, mais également du Sylvicole moyen, et que l'île possède une riche histoire de contacts entre Amérindiens et Européens, les artefacts de facture amérindienne pourraient dater de la préhistoire ou de l'époque de la mission sulpicienne. Une autre hypothèse serait qu'un certain bouleversement des couches pourrait être la cause du mélange des artefacts historiques et préhistoriques. De plus, mentionnons que 36 éclats, un grattoir et 14 os blanchis ont été récoltés hors contexte et pourraient provenir des couches 2 ou 3.

La couche 3 repose sur un limon brun jaunâtre compact stérile qui a été considéré comme un till d'origine glaciaire.

Au sud des sous-opérations 3BA et 3BH, la stratigraphie devient généralement plus sableuse. Sous l'humus sableux brun foncé (0,07 m) de surface, dans lequel des artefacts généralement modernes ont été découverts, se trouve un limon sableux brun et friable (0,21 m) semblable au niveau 2 découvert plus au nord, mais s'en différenciant uniquement par la quantité moindre de pierres qui s'y trouvent (figures 27 et 28). En effet, ces pierres ont plutôt été observées dans la couche 3, un limon sableux compact (0,11 m) reposant sur un sable beige très friable (0,38 m) et caractérisé par l'absence

de pierre dans sa matrice (mis à part un gros bloc). Ce sable de plage pourrait être associé à un cours d'eau ou à une ancienne limite de l'anse aujourd'hui située à quelques mètres à l'est. En effet, sur un plan de 1893 représentant l'île vers 1720 (figure 7), on remarque que l'anse a une forme différente de celle qu'on connaît aujourd'hui. Nous estimons qu'il est possible qu'elle ait pu avoir une forme différente à une certaine époque. À environ 0,80 m de profondeur se trouve un limon argileux gris-bleu qui pourrait être en lien avec le till glaciaire ou la mer de Champlain.

La surface du sol à l'intérieur de cette aire se situe entre 23,25 et 24,03 m ANM, c'est-à-dire entre 1,46 et 2,24 m au-dessus de la surface actuelle du lac des Deux Montagnes. Une légère pente descendante marque le secteur des sondages positifs du nord au sud, ainsi que d'est en ouest. Malgré la diversité artefactuelle de cette aire, la concentration en artéfact dans chaque sondage et chaque couche est relativement faible.

Plus au sud, un seul sondage positif a été enregistré. La fouille de la sous-opération 3CA (5031329N, 266376E) (figure 29) a en effet permis de retrouver une bille en pierre brun-beige irrégulièrement arrondie dans le deuxième niveau (figure 28). Cette découverte n'a pas mené à la désignation d'une aire particulière en raison de la rareté des artéfacts. En effet, la réalisation de sondages au nord, à l'ouest et au sud n'a pas permis de découvrir d'élément anthropique supplémentaire. De plus, ce simple artéfact n'a pu être attribué à un groupe culturel particulier, ni à une époque précise. Il semble que cet artéfact s'est retrouvé à cet emplacement de manière fortuite. Il a donc été considéré inutile de faire des sondages à 2 et 3 m à l'est de 3CA en raison de la forte présence de pierre en surface du sol.

La fouille de 3CA a permis d'observer la présence d'un humus sableux brun foncé légèrement caillouteux mesurant 0,09 m d'épaisseur, d'un limon sablo-argileux gris-brun, friable à compact d'une épaisseur d'environ 0,05 m et d'un limon sableux brun-gris compact comportant de nombreuses pierres anguleuses (figures 28 et 30). La surface du sol autour de la sous-opération 3CA se situe à 24,06 m ANM et à 2,27 m au-dessus du niveau actuel du lac des Deux Montagnes.



Figure 9 : Secteur 1, vue générale de l'environnement et ancien marécage, vers le sud

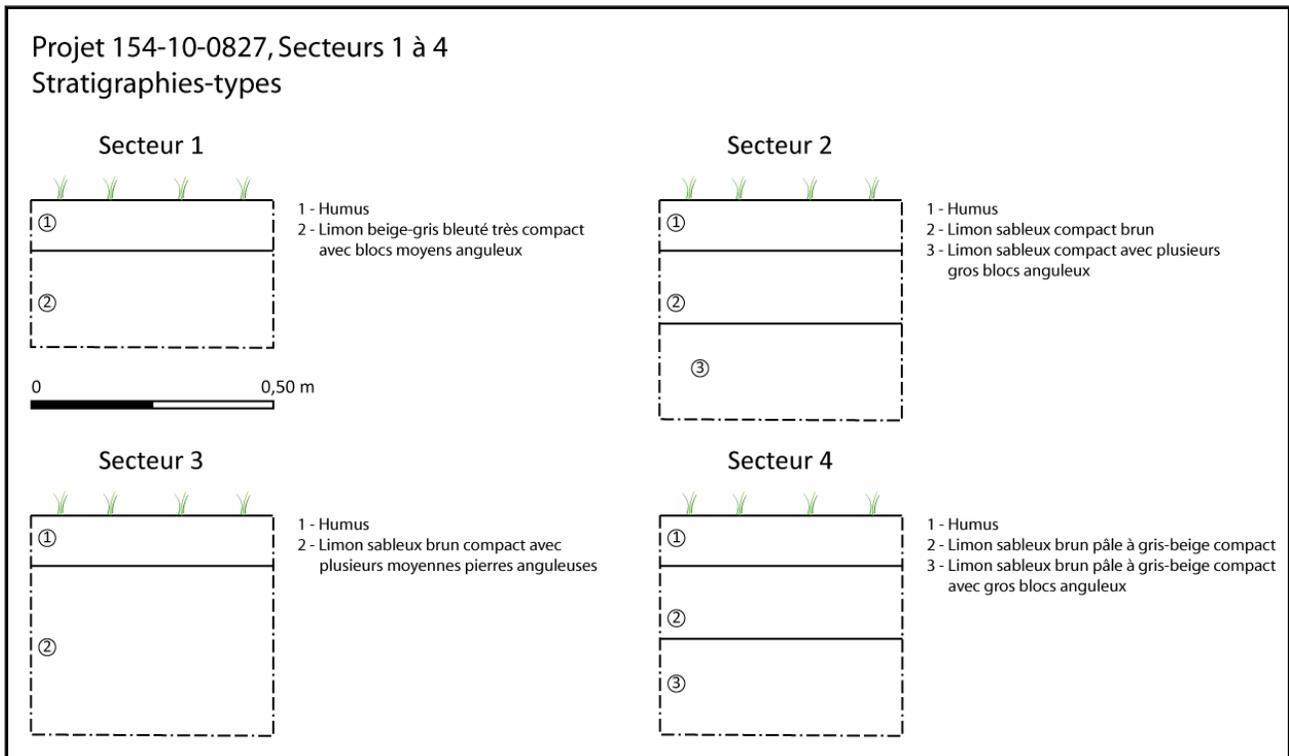


Figure 10 : Séquences stratigraphiques types des secteurs 1 à 4, projet 154-10-0827.



Figure 11 : Secteur 1, séquence stratigraphique type, vers le sud (154-10-0827-27).



Figure 12 : Secteur 2, vue générale de l'environnement, vers l'est (154-10-0827-18).



Figure 13 : Secteur 2, séquence stratigraphique type, vers l'ouest (154-10-0827-11).



Figure 14 : Secteur 3, vue générale de l'environnement et marais en forme de croissant, vers le sud-est (154-10-0827-23).



Figure 15 : Secteur 3, séquence stratigraphique type, vers le nord (154-10-0827-25).



Figure 16 : Secteur 4, vue générale de l'environnement, vers le sud-est (154-10-0827-8).



Figure 17 : Secteur 4, séquence stratigraphique type, vers le sud (154-10-0827-10).



Figure 18 : Secteur 5, vue générale de l'environnement, vers le sud-ouest (154-10-0827-61).



Figure 19 : Secteur 5, socle en pierre de la pierre commémorative, vers le nord (154-10-0827-48).



Figure 20 : Secteur 5, séquence stratigraphique type, vers l'ouest (154-10-0827-41).

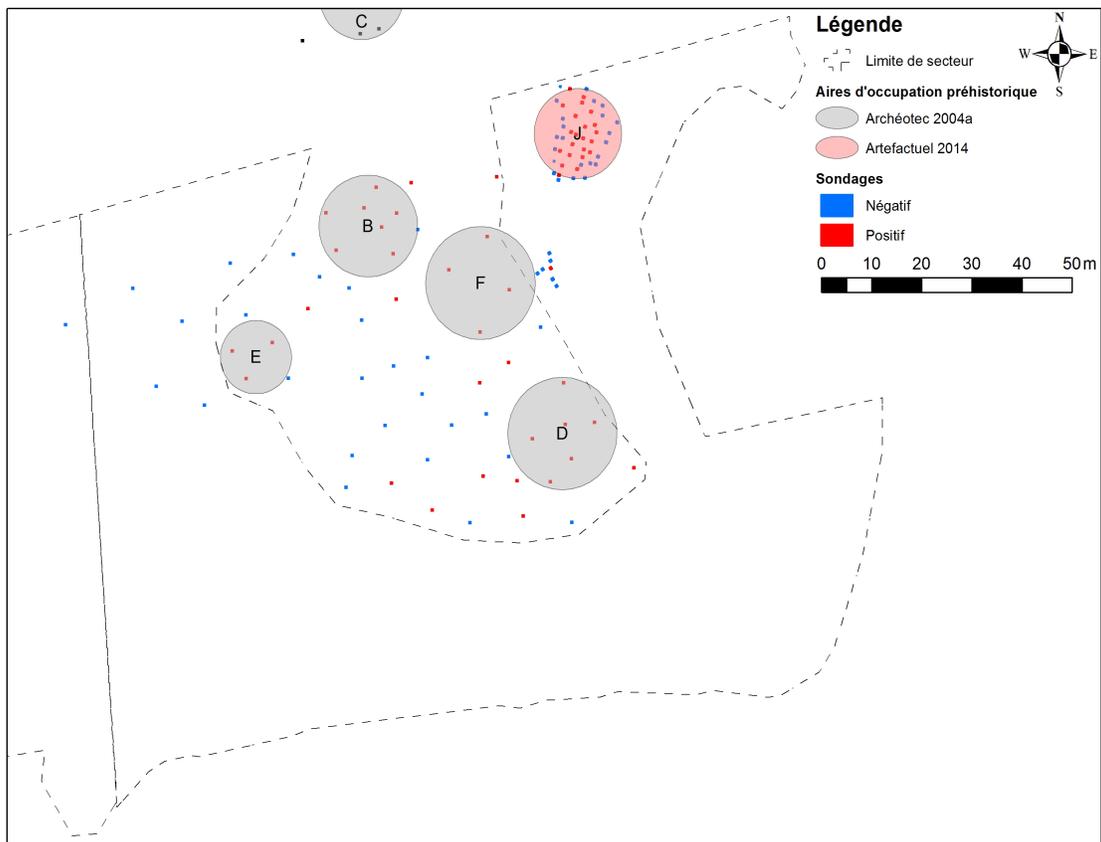


Figure 21 : Secteur 5, disposition des aires d'occupation. Opération 3, aires B, D, E et F (Archéotec, 2004a), opération 3, aire J et sondage positif 3CA (Artefactuel, 2014).

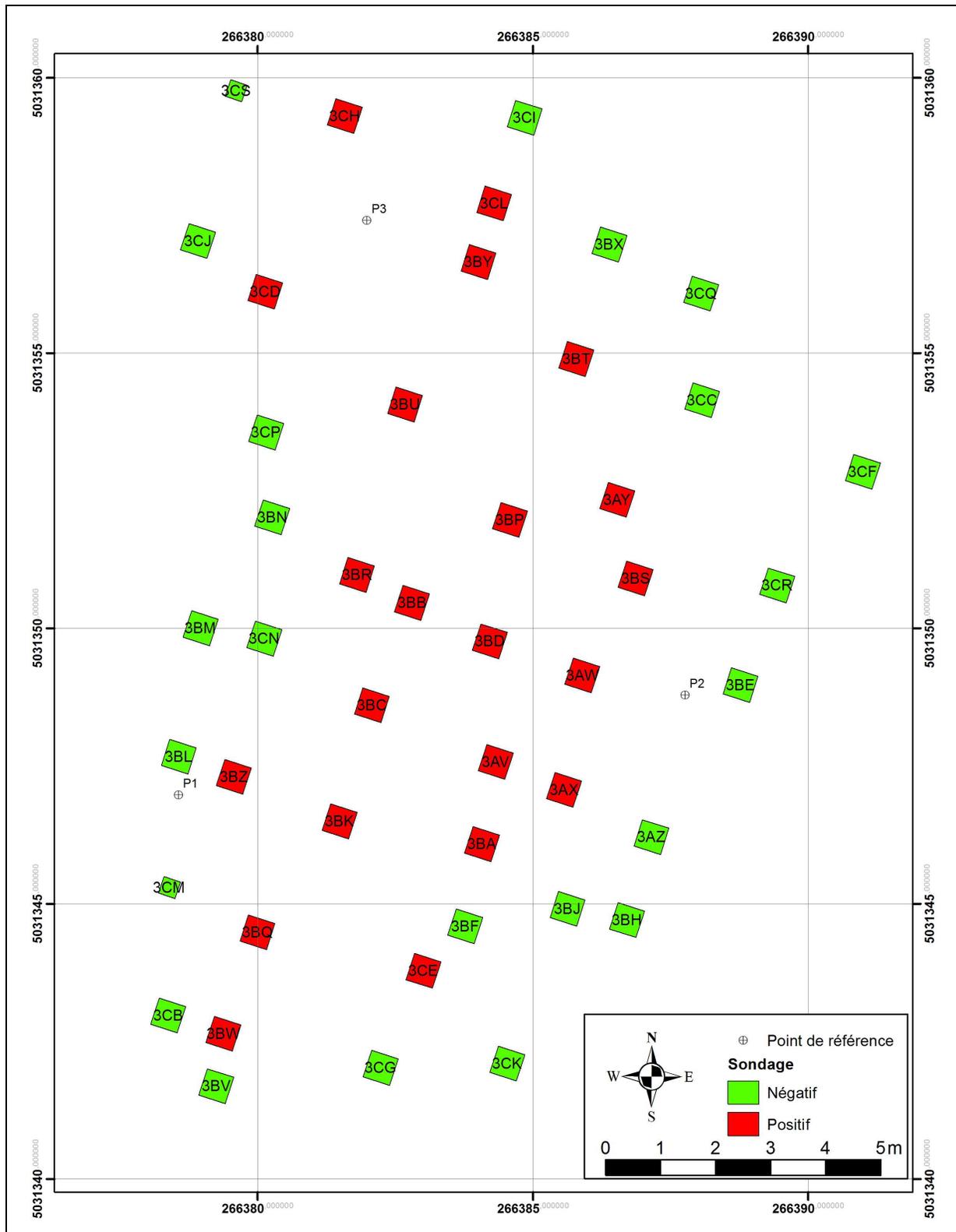


Figure 22 : Secteur 5, aire J, disposition des sous-opérations.



Figure 23 : Secteur 5, aire J, vue d'ensemble vers le sud (154-10-0827-85).



Figure 24 : Secteur 5, aire J, paroi ouest de la sous-opération 3BA (154-10-0827-56).

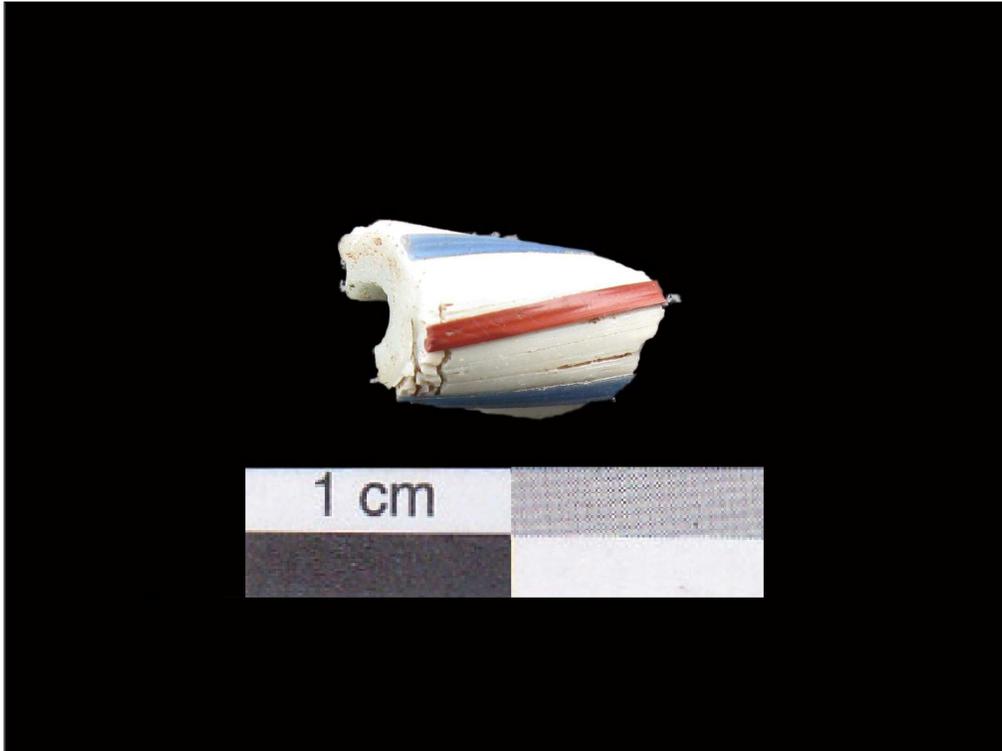


Figure 25: Perle tubulaire en verre opaque blanc avec rayures intercalées torsadées rouge et bleue. BiFl-5-3BQ3-1. Photo : Nicolas Fortier.

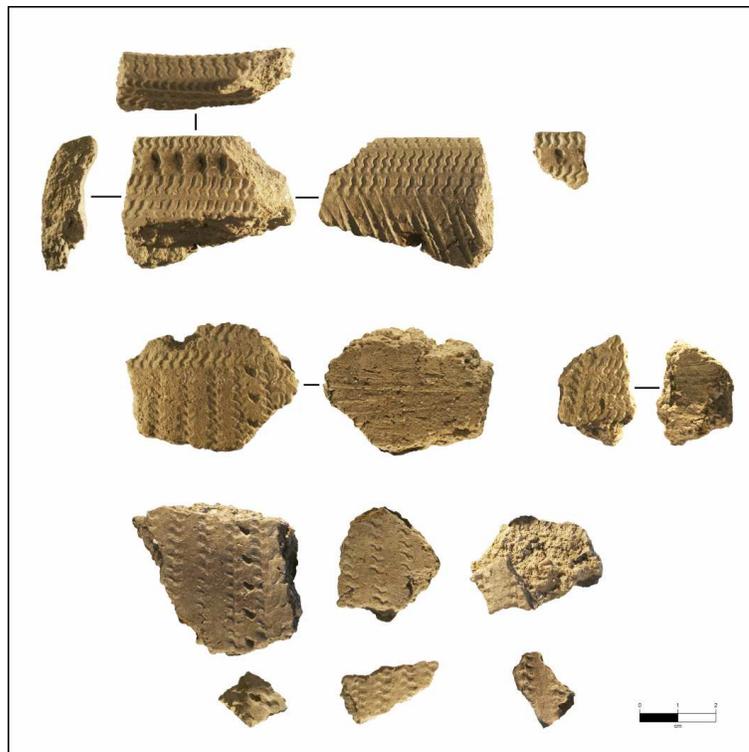


Figure 26 : Tesson de céramique amérindienne. Vase 1. BiFl-5-3BB3 et 3BR3. Photo : Christian Gates St-Pierre.



Figure 27 : Secteur 5, aire J, paroi ouest de la sous-opération 3BQ (154-10-0827-68).

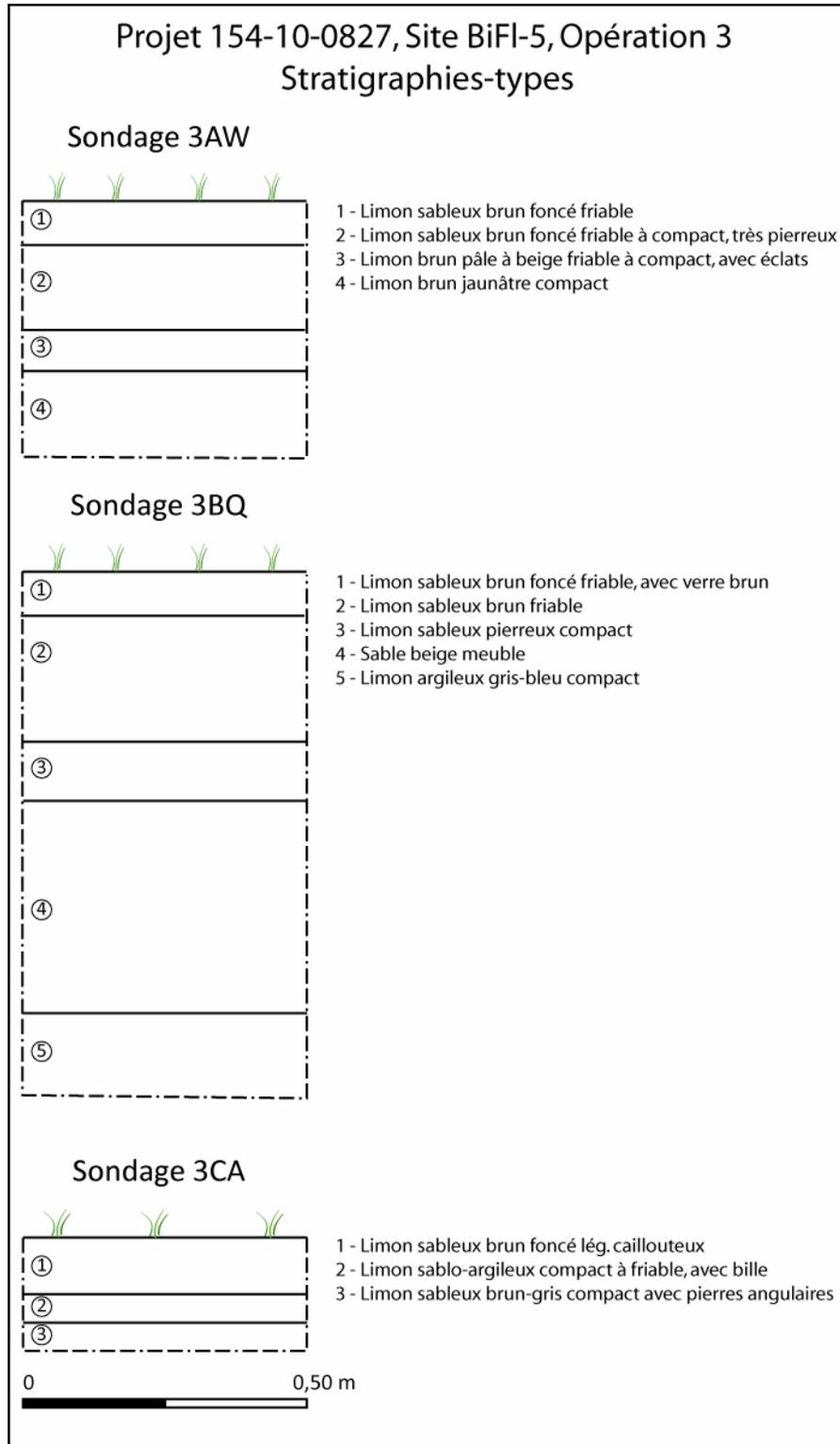


Figure 28 : Séquences stratigraphiques types du secteur 5, projet 154-10-0827.

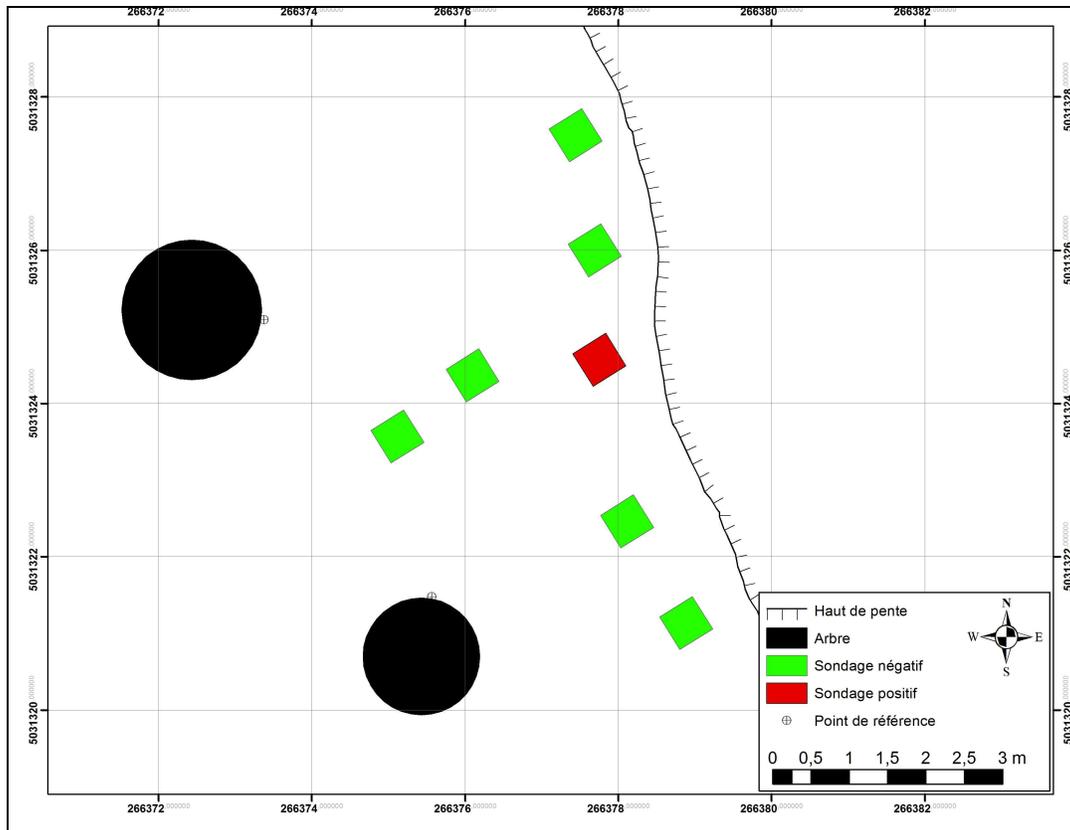


Figure 29 : Secteur 5, sous-opération 3CA (en rouge) et sondages périphériques.



Figure 30: Secteur 5, séquence stratigraphique de la sous-opération 3CA, vers l'ouest (154-10-0827-69).

4.7 Discussion

L'intervention menée sur l'île aux Tourtes en juillet 2014 a résulté en la découverte d'une nouvelle aire d'occupation ayant livré des vestiges préhistoriques et historiques. Les tessons de poterie qui ont été récoltés au centre de l'aire J sont principalement attribués au Sylvicole moyen ancien, bien qu'un tesson pourrait dater de la fin de la période médiane du Sylvicole (annexe 4), et représentent vraisemblablement une occupation de courte durée vouée à la chasse et à la pêche. Certains des artefacts de facture amérindienne – outils lithiques et éclats – pourraient dater de la même époque, mais pourraient également provenir d'une composante associée au Régime français puisque des artefacts datant du XVIII^e siècle ont été récoltés dans la même couche. Les recherches documentaires et les interventions menées précédemment sur le site BiFl-5 ont démontré la présence d'une mission sulpicienne au cours de la première moitié du XVIII^e siècle, laquelle est située à proximité de la nouvelle aire d'occupation. Il est par conséquent possible qu'il y ait une partie de l'aire J qui témoigne du contact entre colons européens et Amérindiens. Par la suite, l'étude des artefacts a démontré que l'aire J a possiblement été utilisée, de façon sporadique ou extensive, durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, le XIX^e siècle et le XX^e siècle.

Il faut toutefois se demander pourquoi des artefacts de différentes époques et de différentes cultures ont été découverts dans un secteur plutôt restreint. L'aire J pourrait s'être trouvée à un emplacement particulièrement bien drainé ou à la limite d'une caractéristique géographique particulière aujourd'hui disparue ou non décelable. Elle se trouve évidemment à proximité de l'anse, à la limite des hautes eaux du lac des Deux Montagnes. Cette anse formait un des lieux de débarquement les plus propices sur l'île. On devait effectivement y être davantage à l'abri du vent et en présence de moins de vagues. Il est également possible qu'à partir du début de l'établissement de la mission sulpicienne plus au nord, qu'un chemin ait été aménagé pour faire le lien entre l'anse et la mission. L'aire J se serait alors retrouvée en bordure nord de celui-ci si on se fie à l'hypothèse de l'emplacement du fort par Archéotec (2004a) (figure 14).

La réalisation de nombreux sondages manuels dans les autres secteurs n'a toutefois mené à aucune autre découverte archéologique. La nature très rocheuse des secteurs 2 et 4 a visiblement repoussé les groupes humains qui ne s'y sont pas installés. Les secteurs 1 et 3 sont, pour leur part, loin des plans d'eau. À certaines époques, ces secteurs devaient être en partie immergés et par le fait même inutilisables. Les plateaux les plus élevés, bien qu'exondés, devaient toutefois représenter de petites îles n'offrant que peu de ressources.

La découverte de l'aire J établit l'occupation à différentes époques d'une grande partie de l'extrémité orientale de l'île aux Tourtes. Toutefois, un certain mélange des couches, une migration des artefacts vers des couches supérieures ou inférieures occasionnées par des facteurs naturels comme le gel/dégel, les racines et les hautes eaux du lac des Deux Montagnes, rendent la compréhension de cette partie du site plus complexe. De plus, malgré la présence de concentrations d'os blanchis et de charbons de bois, aucune structure historique ou préhistorique n'a été isolée dans les sondages qui ont été réalisés.

L'intérêt archéologique et historique du site BiFl-5 est indéniable. L'aire J présente pour sa part une occupation préhistorique unique sur l'île aux Tourtes (la seule datant du Sylvicole moyen à l'heure actuelle). Cette aire semble généralement intacte, malgré la présence d'un certain bouleversement. De plus, s'il est prouvé qu'une partie du site date de la période de contacts, il pourrait s'avérer intéressant de fouiller cette aire afin de compléter les données déjà recueillies et d'apporter un regard nouveau

sur le lien entre l'anse et le plateau supérieur où se situent une occupation amérindienne historique et une mission sulpicienne.

5.0 RECOMMANDATIONS

Les recommandations pour le projet n° 154-10-0827 sont de plusieurs ordres et propres aux différents secteurs :

- Dans les secteurs 1, 2, 3 et 4, si des travaux venaient à avoir lieu, ceux-ci pourraient être réalisés sans contrainte au point de vue archéologique. En effet, aucune découverte de nature archéologique n'a été faite dans ces secteurs.
- Toute la portion sud du secteur 5, laquelle comprend les aires B, D, E, F (Archéotech, 2004a), ainsi que la nouvelle aire J (figure 31), devra toutefois faire l'objet d'une fouille complète avant que le sol ne soit bouleversé par des travaux en raison de l'ancienneté des occupations qui y ont été observées.
- Par contre, nous estimons que les environs de la sous-opération 3CA n'ont pas à faire l'objet d'une intervention archéologique supplémentaire étant donné qu'un seul artefact y a été découvert.
- De la même façon, la poursuite des travaux peut être effectuée sans contrainte dans la portion résiduelle du secteur 5.

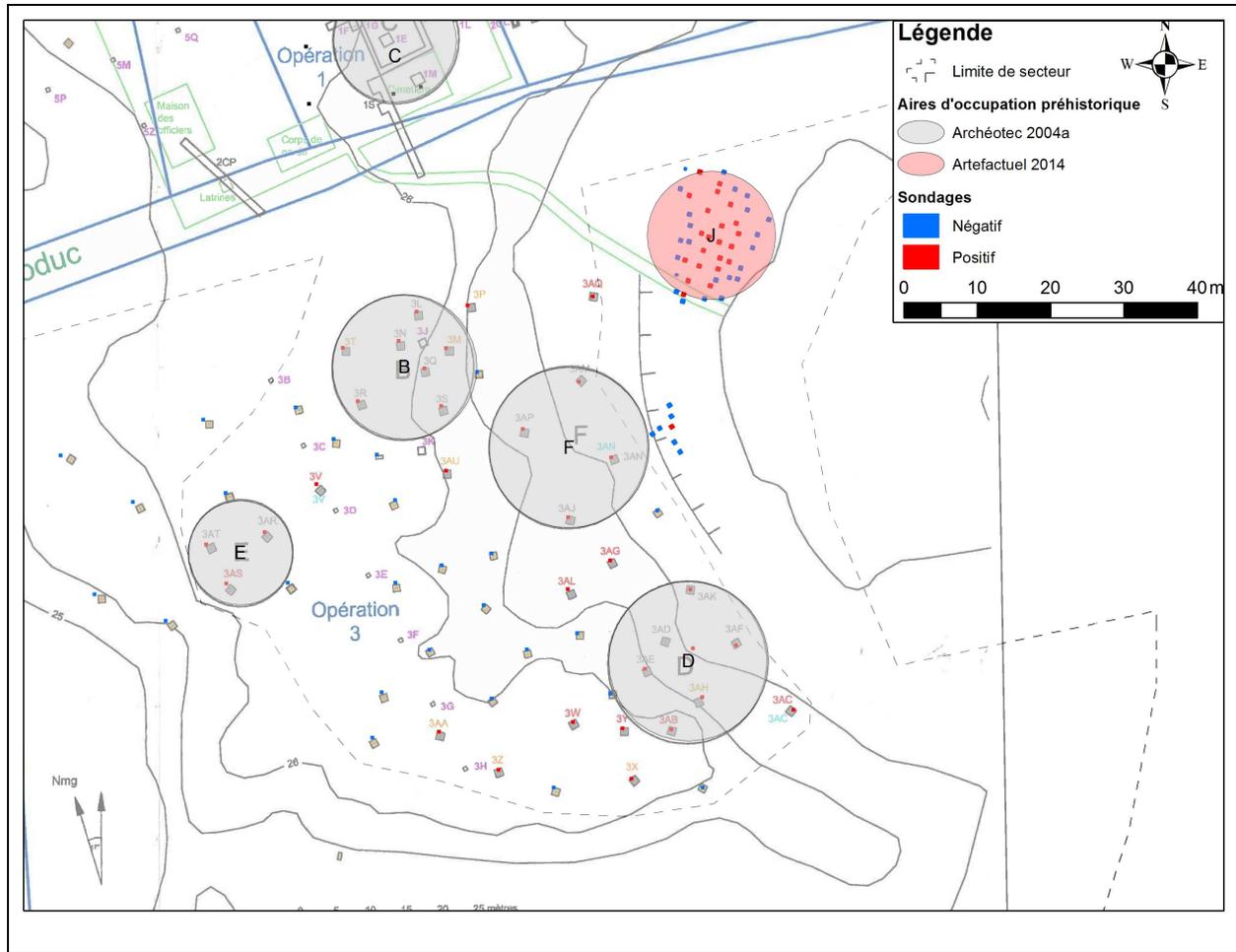


Figure 31 : Aires d'intervention d'Archéotec (2004a), localisation de l'aire J et du sondage positif 3CA, Artefactuel (2014).

6.0 CONCLUSION

L'inventaire archéologique qui a été réalisé sur l'île aux Tourtes dans le cadre du projet n°154-10-0827 a résulté en la découverte d'une nouvelle aire au site BiFl-5. L'aire J a vraisemblablement été occupée au cours du Sylvicole moyen (2 400 à 1000 AA), tel que le prouve la présence de tessons de poterie au décor caractéristique. Il est également possible qu'elle ait été visitée au Régime français en raison de la coexistence d'artéfacts amérindiens et européens. On a aussi observé la présence d'artéfacts datant de la fin du XVIIIe siècle, et des XIXe et XXe siècles, témoignant de ce fait de l'occupation de l'île au Régime anglais et au cours de la période canadienne. Ces occupations se concentrent sur une superficie d'environ 110 mètres carrés. La raison avancée pour expliquer la réutilisation d'un même lieu pendant plusieurs siècles pourrait être la présence d'un chemin à proximité de l'anse, laquelle consistait en un lieu de prédilection pour l'accostage des embarcations et le débarquement des différents groupes ayant occupé l'île. Aujourd'hui disparu, ce chemin pourrait se trouver au sud de l'aire J. Bien que l'aire J soit intacte, sa stratigraphie semble avoir été perturbée puisque des artéfacts ont vraisemblablement migré d'une couche à l'autre. Tel qu'il a été mentionné plus haut, plusieurs facteurs environnementaux pourraient être en cause.

Les travaux qui ont été menés en juillet 2014 n'ont toutefois pas révélé d'occupation historique ou préhistorique dans les secteurs 1 à 4. En effet, l'inventaire des plateaux plus élevés, considérés comme à potentiel préhistorique s'est révélé négatif. De la même façon, le pourtour du marais où Archéotec reconnaissait un certain potentiel (2003), s'est avéré négatif. Nous avons toutefois pu documenter l'occupation de l'île avant l'arrivée des Sulpiciens, tel que le recommandait Archéotec (2004b).

7.0 BIBLIOGRAPHIE

Agin, G.

1993 *Première campagne de fouille au site du poste de traite de l'île aux Tourtes, site BiFl-5*. Ministère de la Culture, rapport inédit

Agin, G. et Transit Analyse

1995 *Inventaire archéologique au site du poste de traite de l'île aux Tourtes (3e année)*. MCCQ, rapport inédit.

Archéotec inc.

2007a *Île aux Tourtes. Interventions archéologiques 2006, BiFl-5*. MCCQ/Ville de Vaudreuil-Dorion, rapport inédit.

2007b *Découverte fortuite d'une meule préhistorique lors du remblayage et de la mise en valeur de l'église de l'île aux Tourtes (BiFl-5)*. Ville de Vaudreuil-Dorion, rapport inédit.

2007c *Mission Saint-Louis de l'île aux Tourtes. Mesures de conservation de l'église et du cimetière, site BiFl-5. Rapport d'activités*. Ville de Vaudreuil-Dorion, rapport inédit.

2005 *Île aux Tourtes, site BiFl-5. Campagne archéologique 2004, fouille de l'église de 1710*. Société archéologique et historique de l'île aux Tourtes/MCCQ/Ville de Vaudreuil-Dorion, rapport inédit.

2004a *Île aux Tourtes, campagne 2003. Inventaire archéologique*. Ville de Vaudreuil-Dorion/Société archéologique et historique de l'île aux Tourtes, rapport inédit.

2004b *Île aux Tourtes. Site BiFl-5. Fouilles archéologiques. Rapport de la campagne 2003*. Société archéologique et historique de l'île aux Tourtes/Ville de Vaudreuil-Dorion/MCCQ, rapport inédit.

2003 *Île aux Tourtes. Site BiFl-5, interventions archéologiques. Rapport de la campagne 2002*. Société archéologique et historique de l'île aux Tourtes/Ville de Vaudreuil-Dorion/MCCQ, rapport inédit.

2002 *Île aux Tourtes, interventions archéologiques 2001, rapport de recherche*. MCCQ/Vaudreuil-Dorion/Société archéologique et historique de l'île aux Tourtes, rapport inédit.

Arkéos

2012 *Boulevard Gouin Ouest entre les rues de la Caserne et Paiement – Étude de potentiel archéologique*. Montréal, Commission des services électriques de Montréal.

Beaudin, L. et M. Quintin

1983 *Guide des Mammifères Terrestres du Québec, de l'Ontario et des Maritimes*. Éditions du Nomade.

Bouffard, Jean

1977 *Traité du domaine (seconde édition)*. Presses de l'Université Laval, Québec, 227 pages.

De Bourbon, L.A.

1717 « Lettre au sujet de Breslay, missionnaire ». 23 février 1717, Dans : *Correspondance échangée entre les autorités françaises et les gouverneurs et intendants, volume 1*. Demers et frères, Québec, 1893, pp 124-126.

Ethnoscop

2013 *Inventaires archéologiques (2010)*. Direction de l'Est-de-la-Montérégie, Direction générale des territoires, rapport inédit.

2006 *Site historique et archéologique classé du fort Senneville (BiFl-2). Inventaire archéologique et description architecturale effectuée en 2004 lors de la phase I des travaux de restauration des vestiges architecturaux*. MCCQ, rapport inédit.

Lamothe, F.

2006 *La ville aux frontières : les perles de traite à Montréal aux XVII et XVIIIe siècles*. Montréal, Département d'Anthropologie, Faculté des Arts et des Sciences, Université de Montréal, Mémoire de Maîtrise.

Mathieu, Jacques et Alain Laberge et al.

1991 *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent. Les aveux et dénombrements 1723-1745*. Septentrion, Sainte-Foy, 415 pages.

Muller, S. D., P. J.H. Richard, J. Guiot, J.-L. de Beaulieu et D. Fortin

2003 « Postglacial climate in the St. Lawrence lowlands, southern Quebec : pollen and lake-level evidence ». *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, vol. 193 : 51-72.

Murray, Annie-Claude

2008 *L'Île aux Tourtes (1703-1727) et les perles de traite dans l'archipel montréalais*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal, Montréal, 151 pages.

Occhietti, S. et P. Richard

2003 « Effet Réservoir sur les âges 14C de la Mer de Champlain à la transition Pléistocène-Holocène : révision de la chronologie de la déglaciation au Québec méridional ». *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 57 (2-3) : 115-138.

Occhietti, S. M. Chartier, C. Hillaire-Marcel, M. Cournoyer, S. L. Cumbaa et C. R. Harrington

2001 « Paléoenvironnements de la Mer de Champlain dans la région de Québec, entre 11 300 et 9 750 ans AA : le site de Saint-Nicolas ». *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 55 (1) : 23-46.

Parent, M, J.-M. Dubois, P. Bail, A. Larocque et G. Larocque

1985 « Paléogéographie du Québec méridional entre 12 500 et 8 000 ans AA ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 15 (1-2) : 17-37.

Parent, M. et S. Occhietti

1999 « Late Wisconsinan deglaciation and glacial lake development in the Appalachians of Southeastern Quebec ». *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 53 (1) : 117-135.

Pendergast

1965 *An archaeological reconnaissance of the eastern portion of the triangle of land between the Ottawa and St. Lawrence rivers in 1965*. Musée national de l'Homme, Ottawa, rapport inédit.

Peterson, R.L.

1966 *The mammals of Eastern Canada*. Toronto, Oxford University Press.

Remparts (Léon Robichaud et Alan M. Stewart)

2000 *Recherches documentaires sur l'île aux Tourtes. Mission, fort et poste de traite, 1704-1727*. Ministère de la Culture et des Communications/Ville de Vaudreuil-Dorion/Société archéologique et historique de l'île aux Tourtes, rapport inédit, 120 pages.

Robitaille, J.

1999 *Bilan régionale Portion lac des Deux Montagnes. Zone d'intervention prioritaire 24*. Environnement Canada – région du Québec, Conservation de l'environnement, Centre Saint-Laurent

Richard, P. J. H.

1995 « Le couvert végétal du Québec-Labrador il y a 6 000 ans : essai ». *Géographie physique et Quaternaire*, vol. 49 (1) : 117-140.

Silvy, Antoine

1904 *Relation par lettres de l'Amérique septentrionale (années 1709 et 1710)*. Camille de Rochemonteix, Versailles, 221 pages.

Transit Analyse

1992 *Inventaire archéologique, île aux Tourtes, comté de Vaudreuil, sites BiFm-2, BiFl-5 et BiFl-6*. Ministère des Affaires culturelles, rapport inédit.

Documents iconographiques

Anonyme

1893 « Bird's Eye View in 1720. Dr P. E. Brown, present proprietor of Isle aux Tourtes ». Dans : Désiré Girouard, *Lake St. Louis old and new illustrated and Cavalier de La Salle*, Columbian ed., Montreal, 1893, p.170.

Anonyme

1740 (vers) *Carte du fleuve Saint-Laurent depuis Montréal jusqu'au Fort Frontenac*. Bibliothèque nationale de France, département Cartes et plans, GE SH 18 PF 127 DIV 2 P 8.

Anonyme

1841 *Reference map no 2 to accompany the statement respecting the Provincial Boundary*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, E21,S555,SS1,SSS10,P36.

Michaud, Joseph-Louis

1920 (vers) *Plan montrant la subdivision de l'île aux Tourtes*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, CA601-47, 4.

Sites internet

Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques

<http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/>

Ministère Énergie et Ressources naturelles

<http://www.mern.gouv.qc.ca/accueil.jsp>

Répertoire du patrimoine culturel du Québec

<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/>

ANNEXE 1

Fiche de site archéologique

FICHE DE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Nom attribué au site : Mission sulpicienne Code Borden : BiFI-5

RESPONSABLES DE L'EXPERTISE (MANDAT MTQ)

Numéro du permis de recherche archéologique au Québec : 14-ARTE-08

Chargé de projet : GINA VINCELLI Archéologue responsable de l'intervention : NICOLAS FORTIER

LOCALISATION

Date de la découverte (jj/mm/aa) : 15-07-2014 Fuseau MTM : 8

Longitude (MTM) : 266300 Latitude (MTM) : 5031359

Technique de localisation : GPS Arpentage Autre : Triangulation

N° photo aérienne : Q64511-145 Échelle : _____ Année : _____

No carte topographique : 31H/5 Échelle : 1 : 50000 Année : _____

Municipalité : Vaudreuil-Dorion MRC : Vaudreuil-Soulanges

Canton : _____ Lot : _____

Nom du propriétaire : Ville de Vaudreuil-Dorion

Adresse du propriétaire : 2555, rue Dutrisac, Vaudreuil-Dorion (Québec) J7V 7E6

Altitude/mer : 24 (m) Altitude/cours/plan d'eau : 22,29 (m) Nom : Lac des deux Montagnes

Nom bassin hydrographique : Saint-Laurent

DESCRIPTION

Statut légal : Oui Non Catégorie : Avis de classement en cours

Superficie du site : 8096 m² Dimensions (m) : 612 x 374

Nombre d'aires d'occupation : 5

Position du site dans le sol : Stratifié Surface

Identification culturelle/chronologique :

1. Amérindien préhistorique (4200-450 AA) 2. Amérindien historique (1500-1950)

3. Historique (1608-1950) 4. _____

Datation du site : _____ Absolue Relative Référence : _____

État du site : Intact : Oui Non Perturbé : 0 % Détruit : 0 %

Inventorié : Environ 50 % Fouillé : 0 %

Intérêt du site : État App. cult. Rareté

Vulnérabilité Recherche Autre : _____

DESCRIPTION (suite)

1- Description de l'environnement naturel et anthropique :

Terrestre végétation herbacée/forestière

2- Description des points de repère géographiques ou anthropiques :

À l'est de la ville de Vaudreuil-Dorion, moitié orientale de l'île aux Tourtes. Au nord-est de l'île. Dans la portion nord-ouest de l'anse qui marque la berge est de l'île. Juste au sud-est de la mission des Sulpiciens BiFI-5. Fais partie des limites du site BiFI-5.

3- Position stratigraphique :

En stratigraphie

4- Description des artefacts :

Éclats de taille, outils lithiques, poterie amérindienne, matériel historique de la fin du XVIIe siècle à 1950.

5- Description des structures :

Aucune.

6- Interprétations (type de site, saison d'occupation, fonction, associations, contexte historique, etc.) :

Fonctions religieuse, politique, militaire, commerciale durant la période 1608-1760 (lieu de passage entre le lieu de débarquement ; l'anse et la mission située un peu plus au nord-ouest, témoins de la période de contacts entre les Amérindiens et les Européens). Villégiature pour les XIXe et XXe siècles.

7- Description des moyens de protection temporaires mis en place :

Remblaiement des sondages avec les déblais de fouille et remise de l'humus de surface.

8- Autres commentaires :

RECOMMANDATIONS

Protection :	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Moyens :	_____
Inventaire :	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input checked="" type="checkbox"/>	Superficie :	_____
Fouille :	Oui <input checked="" type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>	Superficie :	110 m ²

Précision sur les recommandations :

La station qui a révélé des objets amérindiens et euro-canadiens qui datent des 18^e au 20^e siècles devra faire l'objet d'une fouille si le sol venait qu'à être perturbé par des travaux.

ANNEXE 2

Catalogue photographique

Numéro	Localisation	Description	Orient.	Date
154-10-0827-01	Secteur 3	Vue générale du chemin à l'ouest du marais.	N	2014-07-16
154-10-0827-02	Secteur 3	Vue générale du chemin à l'ouest du marais.	N	2014-07-16
154-10-0827-03	Secteur 3	Vue générale du secteur 3.	NO	2014-07-16
154-10-0827-04	Secteur 3	Photo d'ambiance.		2014-07-16
154-10-0827-05	Secteur 3	Photo d'ambiance.		2014-07-16
154-10-0827-06	Secteur 3	Photo d'ambiance.		2014-07-16
154-10-0827-07	Secteur 3	Vue générale d'un aqueduc avec des armatures de métal.		2014-07-16
154-10-0827-08	Secteur 4	Vue générale du secteur 4.	SE	2014-07-16
154-10-0827-09	Secteur 4	Vue générale de la limite sud du secteur 4.	E	2014-07-16
154-10-0827-10	Secteur 4	Stratigraphie de la paroi sud d'un sondage du secteur 4.	S	2014-07-16
154-10-0827-11	Secteur 2	Vue générale du sondage-test du secteur 2.	O	2014-07-17
154-10-0827-12	Secteur 4	Vue générale du sondage-test du secteur 4.	S	2014-07-17
154-10-0827-13	Secteur 4	Vue générale du sondage-test du secteur 4.	S	2014-07-17
154-10-0827-14	Secteur 4	Vue générale du sondage-test du secteur 4.	S	2014-07-17
154-10-0827-15	Secteur 2	Vue générale de la portion est de la limite sud du secteur 2.	O	2014-07-17
154-10-0827-16	Secteur 2	Vue générale de la portion est de la limite sud du secteur 2.	E	2014-07-17
154-10-0827-17	Secteur 2	Vue générale de la portion est de la limite sud du secteur 2.	N	2014-07-17
154-10-0827-18	Secteur 2	Vue générale de grosses pierres en surface dans la portion est du secteur 2.	E	2014-07-17
154-10-0827-19	Secteur 2	Vue générale en plongée de grosses pierres en surface dans la portion est du secteur 2.	E	2014-07-17
154-10-0827-20	Secteur 2	Vue générale de la ligne nord du secteur 2, la plus près de l'A40.	N	2014-07-17
154-10-0827-21	Secteur 2	Vue générale de la portion ouest de la limite nord du secteur 2.	E	2014-07-17
154-10-0827-22	Secteur 2	Vue générale de la portion ouest de la limite nord du secteur 2.	O	2014-07-17
154-10-0827-23	Secteur 3	Vue générale de la portion nord du secteur 3, avec un marais.	SO	2014-07-17
154-10-0827-24	Secteur 3	Vue générale de la portion sud du secteur 3, avec un marais.	S	2014-07-17
154-10-0827-25	Secteur 3	Vue générale du sondage-test du secteur 3, à l'ouest du marais.	N	2014-07-17
154-10-0827-26	Secteur 3	Vue générale (avec flash) du sondage-test du secteur 3, à l'ouest du marais.	N	2014-07-17
154-10-0827-27	Secteur 1	Vue générale du sondage-test à l'extrémité nord-est du secteur 1.	S	2014-07-17
154-10-0827-28	Secteur 1	Vue générale d'un ancien marécage à la limite sud-est du secteur 1.	S	2014-07-17
154-10-0827-29	Secteur 1	Vue générale de l'extrémité ouest de la limite nord du secteur 1.	E	2014-07-17
154-10-0827-30	Secteur 1	Vue générale de l'extrémité ouest de la limite nord du secteur 1.	O	2014-07-17
154-10-0827-31	Secteur 3	Vue générale de sondages (0,50 x 0,50m) sur une terrasse à l'est du marais.	E	2014-07-17
154-10-0827-32	Secteur 3	Vue générale de sondages (0,50 x 0,50m) sur une terrasse au sud-ouest du marais.	O	2014-07-17
154-10-0827-33	Secteur 5	Vue générale de sondages bordant la limite est de la zone des travaux d'Archéotec.	S	2014-07-18
154-10-0827-34	Secteur 5	Vue générale de sondages au sud de la zone des travaux d'Archéotec.	O	2014-07-18
154-10-0827-35	Secteur 5	Vue générale de sondages bordant la limite est de la zone des travaux d'Archéotec.	N	2014-07-18
154-10-0827-36	Secteur 5	Vue générale d'un secteur positif au nord-ouest de l'anse.	S	2014-07-18
154-10-0827-37	Secteur 5	Vue générale d'un secteur positif au nord-ouest de l'anse.	S	2014-07-18
154-10-0827-38	Secteur 5	Vue générale d'un secteur positif au nord-ouest de l'anse.	SE	2014-07-18
154-10-0827-39	Secteur 5	Vue générale d'un secteur positif au nord-ouest de l'anse.	O	2014-07-18
154-10-0827-40	Secteur 5	Stratigraphie de la paroi ouest d'un sondage (0,50 x 0,50m) au nord-est de la zone des travaux d'Archéotec.	O	2014-07-18
154-10-0827-41	Secteur 5	Stratigraphie de la paroi ouest d'un sondage (0,50 x 0,50m) au nord-est de la zone des travaux d'Archéotec.	O	2014-07-18
154-10-0827-42	Secteur 5	Photo d'ambiance.		2014-07-18
154-10-0827-43	Secteur 5	Vue générale de l'anse.	S	2014-07-15
154-10-0827-44	Secteur 5	Vue générale de l'anse.	O	2014-07-15
154-10-0827-45	Secteur 5	Photo d'ambiance.	S	2014-07-15
154-10-0827-46	Secteur 5	Photo d'ambiance.	S	2014-07-15

Numéro	Localisation	Description	Orient.	Date
154-10-0827-47	Secteur 5	Vue du socle de la pierre commémorative.	E	2014-07-15
154-10-0827-48	Secteur 5	Vue du socle de la pierre commémorative.	N	2014-07-15
154-10-0827-49	Secteur 5	Vue du socle de la pierre commémorative.	S	2014-07-15
154-10-0827-50	Secteur 5	Vue du socle de la pierre commémorative et de la dépression centrale.	SO	2014-07-15
154-10-0827-51	Secteur 5	Vue d'un tuyau en bois.	O	2014-07-15
154-10-0827-52	Secteur 5-3AV	Stratigraphie de la paroi nord du sondage.	N	2014-07-15
154-10-0827-53	Secteur 5-3AW	Stratigraphie de la paroi sud du sondage.	S	2014-07-15
154-10-0827-54	Secteur 5-5	Photo d'ambiance.	N	2014-07-16
154-10-0827-55	Secteur 5-3AX	Stratigraphie de la paroi nord du sondage.	N	2014-07-16
154-10-0827-56	Secteur 5-3BA	Stratigraphie de la paroi ouest du sondage.	O	2014-07-16
154-10-0827-57	Secteur 5-3BD	Stratigraphie de la paroi ouest du sondage.	O	2014-07-16
154-10-0827-58	Secteur 5-3BB	Stratigraphie de la paroi ouest du sondage.	O	2014-07-16
154-10-0827-59	Secteur 5-3BC	Stratigraphie de la paroi ouest du sondage.	O	2014-07-16
154-10-0827-60	Secteur 5	Vue générale de l'environnement.	S	2014-07-16
154-10-0827-61	Secteur 5	Vue générale de l'environnement.	SO	2014-07-16
154-10-0827-62	Opération 2	Vue des débris sur le site de l'église.	N	2014-07-16
154-10-0827-63	Secteur 5-3CA	Stratigraphie de la paroi ouest du sondage.	O	2014-07-16
154-10-0827-64	Secteur 5-3BS	Stratigraphie de la paroi sud du sondage.	S	2014-07-16
154-10-0827-65	Secteur 5-3BK	Stratigraphie de la paroi ouest du sondage.	O	2014-07-16
154-10-0827-66	Secteur 5-3BR	Stratigraphie de la paroi ouest du sondage.	O	2014-07-16
154-10-0827-67		Vue de la position des voitures lors de la contravention.	O	2014-07-16
154-10-0827-68	Secteur 5-3BQ	Stratigraphie de la paroi ouest du sondage.	O	2014-07-17
154-10-0827-69	Secteur 5-3BW	Stratigraphie de la paroi ouest du sondage.	O	2014-07-17
154-10-0827-70	Secteur 5	Photo d'ambiance.	N	2014-07-17
154-10-0827-71	Secteur 5	Photo d'ambiance.	E	2014-07-17
154-10-0827-72	Secteur 5-3BU	Stratigraphie de la paroi ouest du sondage.	O	2014-07-17
154-10-0827-73	Secteur 5-3BY	Stratigraphie de la paroi sud du sondage.	S	2014-07-17
154-10-0827-74	Secteur 5-3CE	Stratigraphie de la paroi ouest du sondage.	O	2014-07-17
154-10-0827-75	Secteur 5-3CJ	Stratigraphie de la paroi est du sondage.	E	2014-07-18
154-10-0827-76	Secteur 5-3CH	Stratigraphie de la paroi sud du sondage.	S	2014-07-18
154-10-0827-77	Secteur 5	Photo d'ambiance.	S	2014-07-18
154-10-0827-78	Secteur 5	Photo d'ambiance.	SO	2014-07-18
154-10-0827-79	Secteur 5	Vue générale de la station sud-est.	S	2014-07-18
154-10-0827-80	Secteur 5	Vue générale de la station sud-est.	N	2014-07-18
154-10-0827-81	Secteur 5	Vue générale de la station sud-est.	O	2014-07-18
154-10-0827-82	Secteur 5-3AY	Stratigraphie de la paroi sud du sondage.	S	2014-07-18
154-10-0827-83	Secteur 5	Vue générale de la station nord-est.	NE	2014-07-18
154-10-0827-84	Secteur 5	Vue générale de la station nord-est.	E	2014-07-18
154-10-0827-85	Secteur 5	Vue générale de la station nord-est.	S	2014-07-18
154-10-0827-86	Secteur 5	Vue générale de la station nord-est (l'anse).	N	2014-07-18

ANNEXE 3

Inventaire des documents graphiques

BiFl-5, opération 3, aire J, dessin en plan des sondages positifs et négatifs, Nicolas Fortier.

BiFl-5, opération 3, aire 3CA, dessin en plan du sondage positif et des sondages négatifs, David Beaumier et Mathieu Mercier Gingras.

BiFl-5, secteur 1, coupe stratigraphique type, Gina Vincelli.

BiFl-5, secteur 2, coupe stratigraphique type, Gina Vincelli.

BiFl-5, secteur 3, coupe stratigraphique type, Gina Vincelli.

BiFl-5, secteur 4, coupe stratigraphique type, Gina Vincelli.

BiFl-5, opération 3, aire J, coupe stratigraphique sondage 3AW, Nicolas Fortier.

BiFl-5, opération 3, aire J, coupe stratigraphique sondage 3BQ, Nicolas Fortier.

BiFl-5, opération 3, aire J, coupe stratigraphique sondage 3CA, Nicolas Fortier.

ANNEXE 4

Rapport d'analyse des vestiges osseux et céramiques du site BiFl-5

Rapport d'analyse des vestiges osseux et céramiques du site BiFl-5

Christian Gates St-Pierre

Archéologue, PhD

Août 2014

Introduction

Ce bref rapport présente les résultats de l'analyse des vestiges osseux et céramiques provenant de l'inventaire archéologique mené en juillet 2014 sur le site du poste de traite de l'île aux Tourtes (BiFl-5). Les analyses ont été réalisées pour le compte de la firme *Artefactuel* et ont été produites durant la semaine du 28 juillet 2014, dans les laboratoires d'archéologie du Département d'anthropologie de l'Université de Montréal. Une brève description du contenu de l'assemblage faunique est d'abord présentée, suivie d'une description détaillée du petit ensemble de tessons de poterie, le tout accompagné d'interprétations sommaires.

Analyse zooarchéologique et tracéologique

L'assemblage faunique de la récolte 2014 du site BiFl-5 comprend un total de 28 os d'animaux, majoritairement carbonisés ou «blanchis» (N=17, ou 61%), plus rarement écrus ou «frais» (tableau 1). Parmi ces derniers, se trouve un petit fragment de dent de cervidé indéterminé, vraisemblablement une molaire ou une prémolaire, assez semblable à celles du cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*). Les autres os écrus comprennent quatre fragments de diaphyse d'os long de gros mammifère indéterminé (peut-être un cervidé également), cinq fragments indéterminés d'os de mammifère indéterminé, et finalement un fragment d'os indéterminé de classe animale indéterminée.

Certains des os écrus, ceux provenant du lot 3BK3, sont légèrement érodés ou émoussés. L'un d'entre eux, dans le même lot (3BK3-7), est toutefois plus émoussé que les autres: on y observe en fait une sorte d'usure qui a les apparences d'un poli lustré, ce qui laisse penser qu'il pourrait s'agir d'un fragment d'outil en os émoussé par l'usage (figure 1). L'observation de l'objet sous le microscope métallographique de nos laboratoires a permis de confirmer cette interprétation. En effet, cet examen tracéologique permet de reconnaître des microtraces qui semblent résulter d'un geste de raclage ou de polissage lors de la fabrication de cet objet. Il s'agit de stries étroites et parallèles que l'on peut voir sur les points les plus élevés de la microtopographie de l'objet (figure 2). Ailleurs, sur ce qui semble être un des bords aménagés de l'objet, apparaissent des traces d'utilisation qui se composent d'une part d'un poli brillant et extensif qui suit la microtopographie de la surface et, d'autre part, de stries de largeur variable et dont la directionnalité est aléatoire (figure 3). Ces microtraces ne sont pas naturelles et semblent plutôt résulter du frottement répété de la main de l'utilisateur sur l'objet. En effet, il est reconnu que le frottement de la peau humaine sur les objets en os laisse des traces (notamment au niveau du poli) très semblables aux traces laissées par le travail des cuirs animaux (Choyke et Daróczy-Szabó, 2010 : 239; Griffiths, 2001 : 186; Kononenko, 2011 : 17, 34; Kononenjo *et al.*, 2010 : 16; Soressi *et al.*, 2008 : 127). La largeur variable des stries et le caractère

aléatoire de leur directionnalité appuient l'hypothèse de traces de manipulation, puisque des microtraces de fabrication ou d'utilisation (sur la partie active) seraient plus régulières. Malheureusement, le fragment provient de la section mésiale de l'objet, et non de sa section distale (fonctionnelle). Il n'est donc pas possible de déterminer la fonction exacte de l'objet, mais d'après la forme, et notamment les bords qui semblent légèrement convergents vers une extrémité distale plus étroite, il pourrait s'agir d'un poinçon, d'une pointe de projectile ou d'une armature distale de harpon, par exemple.

Tableau 1: Identification des vestiges fauniques

Lot	Quantité	Description (E = écru; C = carbonisé)
3AV2	1	Fragment de dent de cervidé indéterminé - E
3AX3	1	Fragment de carpe, tarse ou épiphyse d'os long de mammifère indéterminé - C
3BA99	4	Fragments indéterminés d'os de classe animale indéterminée - C
3BC3	1	Fragment mésial d'aiguillon d'ictaluridé indéterminé - C
3BC3	1	Fragment de diaphyse d'os long de mammifère indéterminé - C
3BD3	4	Fragments de diaphyse d'os longs de mammifère indéterminé - C
3BD3	4	Fragments indéterminés d'os de classe animale indéterminée - C
3BD99	1	Fragment de diaphyse d'os long de mammifère indéterminé - C
3BK3	1	Fragment de diaphyse d'os long de mammifère indéterminé - C
3BK3	4	Fragments de diaphyse d'os long de gros mammifère indéterminé - E
3BK3	4	Fragments indéterminés d'os de mammifère indéterminé - E
3BK3	1	Fragment indéterminé d'os de classe animale indéterminée - E
3BK3-7	1	Fragment d'outil sur diaphyse d'os long de mammifère indéterminé, émoussé - E
TOTAL	28	

Par ailleurs, huit autres os, tous carbonisés, proviennent d'un mammifère impossible à identifier plus précisément. Un fragment d'aiguillon carbonisé a également été identifié: il appartient à un ictaluridé (famille de poissons de fond qui inclue la barbue de rivière et la barbotte brune) et il s'agit du seul représentant de la classe des poissons. Enfin, huit petits os carbonisés, trop fragmentés, n'ont pu être rattachés à quelque classe animale que ce soit.

Ces données zooarchéologiques sont bien minces. Elles permettent tout de même de croire que les occupants du site ont pêché et chassé, et qu'ils se sont procuré au moins deux familles d'animaux souvent recherchés tout au long de la préhistoire, soit les ictaluridés et les cervidés. La majorité de ces résidus de dépeçage ou restes de repas s'est ultimement retrouvée dans un feu, sans doute volontairement, soit comme résultat d'un geste hygiénique, soit pour alimenter le feu (les os sont de bons combustibles), soit encore pour ces deux raisons à la fois. Aucun indice ne permet d'y reconnaître une activité symbolique. Enfin, il semble qu'un os de mammifère ait servi de support pour la fabrication d'un outil quelconque, ce qui rappelle que les animaux constituent autant des sources de nourriture que des sources de matières premières.

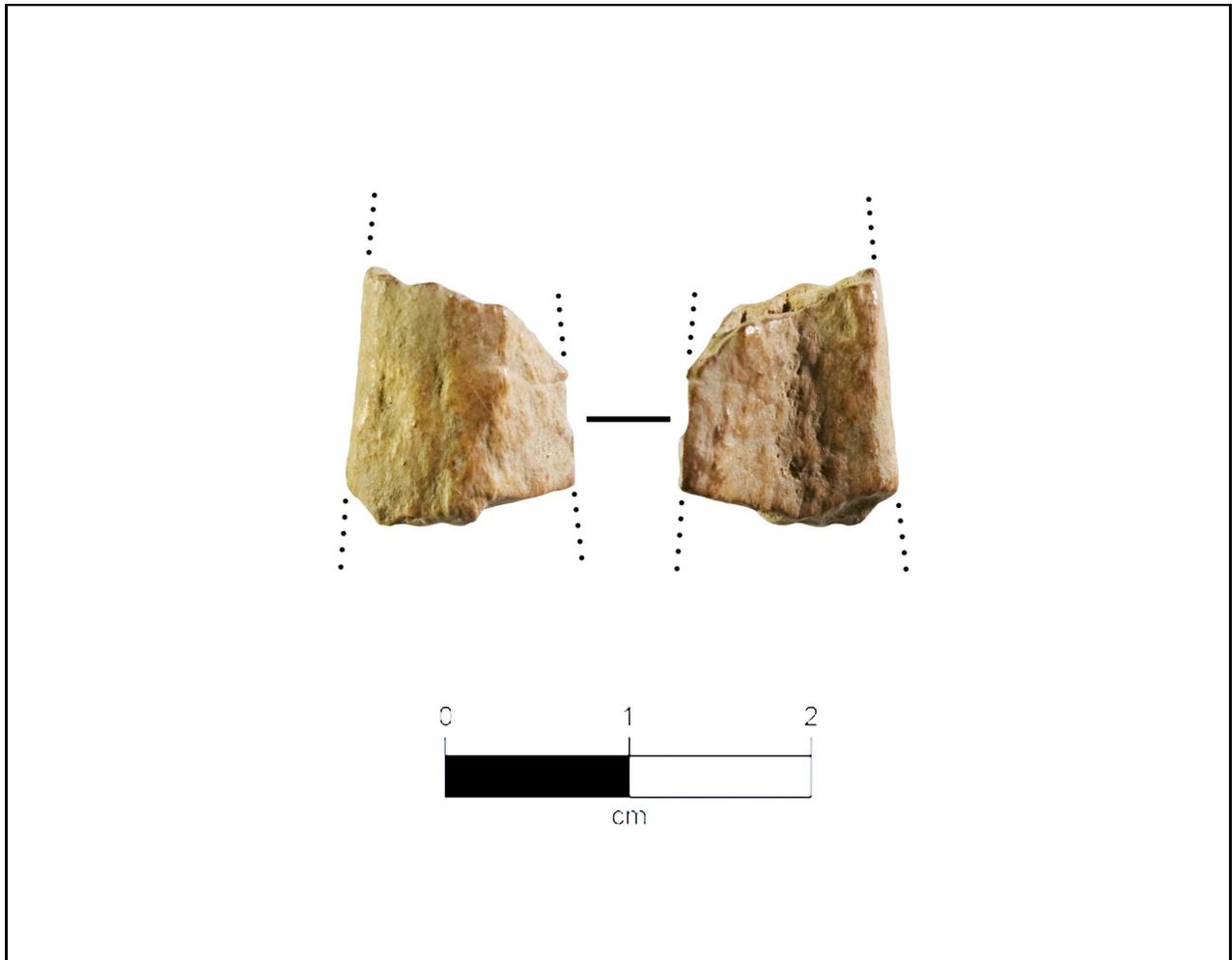


Figure 1: Fragment d'outil en os. BiFl-5 3BK3-7.



Figure 2: Microtraces de fabrication. BiFl-5 3BK3-7. Figure 3: Microtraces de manipulation. BiFl-5 3BK3-7

Analyse céramique

L'inventaire archéologique de l'été 2014 sur le site BiFl-5 a permis de récupérer un total de 51 tessons de poterie amérindienne préhistorique, dont six tessons de bord (tableau 2). Cet ensemble représente un minimum de trois ou quatre vases différents. Le premier, le vase No 1, est représenté par deux tessons de bord (lot 3BB3) auxquels se rapportent au moins six tessons de corps provenant du même lot et deux autres tessons de corps provenant du lot 3BR3 (figure 4).

Tableau 2: Identification des vestiges céramiques

Lot	Quantité	Description (SMA = Sylvicole moyen ancien; int. = intérieur; ext. = extérieur)
3BB3	1	Bord, empreintes dentelées repoussées, ondulantes et ponctuées. Vase No 1, SMA.
3BB3	1	Corps, int. exfolié, empreintes à la cordelette? Vase No 4? Sylvicole moyen tardif?
3BB3	6	Corps, scarification int., empreintes dentelées repoussées. Vase indéterminé, SMA.
3BB3	1	Bord, scarification int., empreintes dentelées repoussées. Vase No 3, SMA.
3BB3	2	Corps, exfoliés, empreintes dentelées repoussées. Vase No 3, SMA.
3BB3	2	Corps, empreintes dentelées repoussées. Vase No 3, SMA.
3BB3	1	Corps, int. exfolié, décor indéterminé. Vase indéterminé, SMA?
3BB3	22	Corps, empreintes dentelées repoussées ou basculantes. Vase indéterminé, SMA.
3BD3	1	Corps, int. exfolié, empreintes dentelées repoussées. Vase indéterminé, SMA.
3BD99	1	Corps, décor indéterminé (dentelé repoussé ou ondulant?). Vase indéterminé, SMA?
3BK3	2	Bords, empreintes dentelées repoussées. Vase No 2, SMA.
3BK3	1	Corps, empreintes dentelées repoussées et basculantes. Vase No 2, SMA.
3BK3	1	Bord, int. exfolié, empreintes dentelées repoussées. Vase No 3, SMA.
3BK3	4	Corps, int. exfolié, empreintes dentelées repoussées. Vase indéterminé, SMA.
3BK3	3	Corps, empreintes dentelées repoussées. Vase indéterminé, SMA.
3BR3	2	Corps, scarification int., empreintes dentelées repoussées. Vase No 1, SMA.
TOTAL	51	

Le vase a été fabriqué en utilisant la technique du montage au colombin, car au moins trois fractures au colombin sont visibles sur les tessons de corps. On a utilisé une argile dégraissée avec de fines particules de sable et de pierre broyée, surtout du quartz blanc et du granit rose d'après un examen visuel sommaire. Le profil des tessons laisse voir un col légèrement concave surmonté d'une lèvre plate, éversée et mince (5 mm). La panse semble très faiblement arrondie et plus épaisse (10 mm). Les tessons montrent les traces d'une cuisson oxydante inégale (couleur brun orangé à l'extérieur, noire à l'intérieur). La lèvre et la paroi extérieure ont été lissées avant d'y apposer des décors. Sur la paroi interne, on a d'abord égalisé la surface à l'aide d'un instrument laissant de larges traces de scarification horizontale avant de lisser la section supérieure du rebord intérieur, section sur laquelle un décor a ensuite été réalisé. Ce décor est composé principalement d'empreintes dentelées avec un effet repoussé qui les fait ressembler à des empreintes ondulantes, ce qu'elles ne sont toutefois pas. Sur la paroi intérieure, ces empreintes sont appliquées sur trois bandes étroites et parallèles, directement sous la lèvre et de manière légèrement oblique vers la gauche pour les deux bandes inférieures, tandis que sur la bande supérieure les empreintes sont plutôt verticales. Sur la lèvre, le décor est constitué d'une étroite bande d'empreintes dentelées verticales avec effet repoussé. Le premier registre décoratif de la paroi extérieure est formé d'empreintes linéaires ponctuées, c'est-à-dire courtes et s'enfonçant assez profondément dans la pâte. On retrouve en dessous au moins trois bandes étroites d'empreintes dentelées avec effet repoussé, appliquées de manière légèrement oblique, c'est-à-dire descendant vers la gauche. Les tessons de corps que l'on croit pouvoir rattacher

à ce vase montrent plusieurs autres bandes de décors du même type, mais par moments entrecoupées d'applications verticales et accompagnées d'au moins une ligne d'empreintes plus courtes et un peu plus profondes, sans toutefois que l'on puisse les qualifier de ponctuations.



Figure 4: Tesson constituant le vase No 1. BiFl-5 3BB3 et 3BR3.

Le vase No 2 est représenté par deux tessons de bord et un tesson de corps provenant tous trois du lot 3BK3 (figure 5). Le plus gros des tessons de bord se recolle d'ailleurs avec le tesson de corps. Il n'y a pas de cassure au colombin qui soit visible sur ces tessons, mais c'est néanmoins la technique du montage au colombin, la seule connue à l'époque, qui dût être utilisée pour fabriquer ce vase. Des inclusions minérales fines à grossières et d'apparence hétérogène ont été ajoutées à l'argile brute. Le profil montre une paroi presque droite au niveau du col, avec une très légère concavité, tandis que la lèvre, de forme plate, est légèrement éversée. L'épaisseur de la paroi passe de 5 mm sur la lèvre à 9 mm au niveau du col. La cuisson, oxydante, semble avoir été mieux maîtrisée pour ce spécimen qui ne montre pas de variation de couleur (uniformément brun orangé). Toutes les surfaces ont été lissées et la partie inférieure de la paroi intérieure montre de fines traces de scarification horizontale. La paroi interne porte aussi des empreintes verticales d'un instrument dentelé avec effet repoussé sur une première bande et des empreintes dentelées formant des obliques descendant vers la gauche avec effet basculant sur la deuxième bande, immédiatement en dessous de la première (les deux bandes se

chevauchent presque). Sur la lèvre, une bande étroite d'empreintes dentelées verticales a été créée, alors que la paroi extérieure est décorée d'au moins six bandes successives d'empreintes dentelées identiques avec effet repoussé, créant d'étroits motifs verticaux.

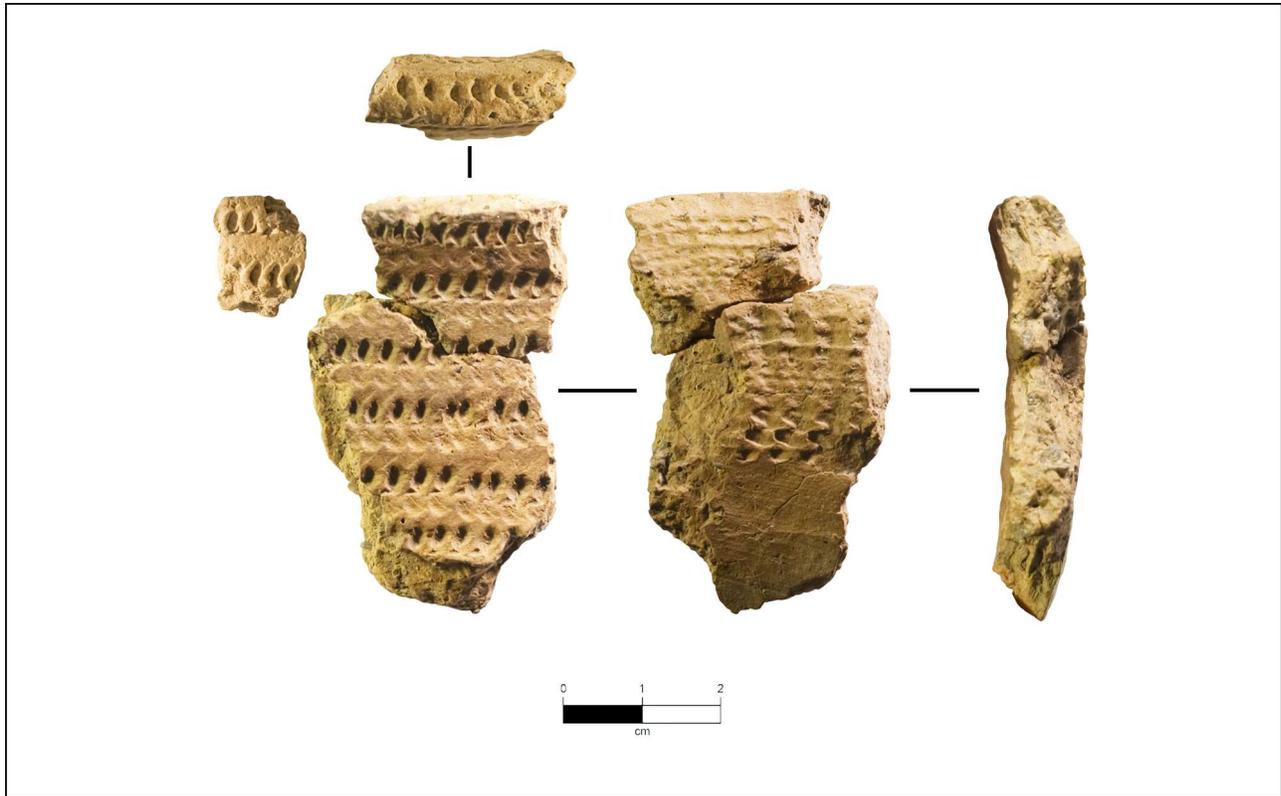


Figure 5: Tessons constituant le vase No 2. BiFl-5 3BK3.

Un tesson de bord du lot 3BK3 est l'unique représentant du vase No 3 (figure 6). Il ne porte pas de cassure au colombin et sa paroi interne est exfoliée, de sorte qu'une partie de la lèvre est également manquante. Le dégraissant minéral contient des petites particules de quartz et de granit (notamment). Le tesson étant petit et exfolié, il est difficile de préciser la forme de son profil: on devine à peine une certaine concavité au niveau du col et un rebord qui semble légèrement éversé. La lèvre est plate, lissée et décorée d'empreintes dentelées repoussées qui semblent former un motif abstrait composé de lignes obliques descendant vers la droite. La paroi extérieure, lissée elle aussi, porte deux bandes d'empreintes dentelées posées en lignes verticales avec effet repoussé.



Figure 6: Tesson constituant le vase No 3. BiFl-5 3BK3.

L'assemblage contient plusieurs autres tessons de corps provenant incontestablement de plusieurs vases, mais que l'on ne peut rattacher avec certitude à l'un ou l'autre des trois vases identifiés (figure 7). Certains sont exfoliés et la plupart sont décorés d'empreintes dentelées repoussées ou basculantes. Quelques tessons semblent provenir de sections du vase situées proches du cul, car ils sont un peu plus épais, leur paroi interne est moins bien lissée et, surtout, leurs décors sont en partie effacés par le frottement répété des vases posés sur des surfaces abrasives (sable, pierres, etc.). Ces tessons montrent par ailleurs qu'au moins une partie des vases de l'assemblage, sinon tous, étaient décorés sur leur la totalité de leur surface extérieure. Cette particularité, tout comme les techniques de fabrication, les formes et les motifs observés sur les trois vases, sont tout à fait caractéristiques des productions céramiques du Sylvicole moyen ancien, période qui s'échelonne de l'an 400 avant notre ère jusqu'à l'an 500 de notre ère. Ce type de vase se retrouve à la grandeur du Nord-Est américain, et même au-delà, de sorte qu'on ne peut le rattacher à un groupe culturel ou à une culture archéologique précise. Par ailleurs, aucun des tessons ne montre de trace de carbonisation, même s'il est fort probable qu'ils aient servi à la cuisson des aliments, comme l'étaient la plupart des vases amérindiens durant la préhistoire.

Finalement, un tesson provenant du lot 3BB3 pourrait représenter un quatrième vase. Il s'agit d'un petit tesson de corps de couleur brun foncé grisâtre, dont la paroi interne est exfoliée et qui est dégraissé à l'aide de fines petites particules de sable et de petits morceaux de quartz broyé. Sur la paroi externe, on distingue un décor constitué d'au moins deux lignes parallèles d'empreintes sigillées qui semblent produites avec une tige cordée. En effet, au bout de ces empreintes on peut voir ce qui a les apparences de la trace laissée par l'extrémité de la tige autour de laquelle était enroulée la fine cordelette. Ces traces sont toutefois embrouillées et ne sont visibles que sur une toute petite surface, ce qui ne permet pas d'être certain du type d'empreintes produites sur ce tesson. Il pourrait aussi s'agir d'une variante d'empreinte dentelée repoussée. S'il devait toutefois s'agir d'empreintes cordées,

ce tesson représenterait alors un vase plus récent, datant probablement du Sylvicole moyen tardif (de l'an 500 à l'an 1000 de notre ère) ou du Sylvicole supérieur ancien (1000 à 1200 de notre ère).



Figure 7: Tessons de corps qui ne peuvent être rattachés à l'un ou l'autre des vases identifiés. Les quatre premiers tessons de la rangée du bas sont des tessons de panse proches du cul de vase.

Conclusion

L'assemblage céramique de la collection 2014 de l'opération 3 du site BiFl-5 comprend un minimum de trois vases qui sont d'une très grande homogénéité technologique et stylistique: même type de dégraissant, formes générales très semblables, décors dominés dans les trois cas par des empreintes dentelées repoussées couvrant la totalité de la surface extérieure et s'étendant jusqu'au rebord interne. Cet assemblage s'accompagne de quelques restes de repas largement carbonisés, incluant des os d'un moins un poisson (un ictaluridé) et d'au moins un cervidé (peut-être un cerf de Virginie). Un fragment d'outil en os à fonction indéterminée a aussi été identifié.

La collection contient également plusieurs pièces lithiques (outils et éléments de débitage), mais ceux-ci ont l'objet d'une analyse séparée par un autre spécialiste (annexe 5) Il sera alors intéressant de mettre ces données en relation, car nous sommes possiblement en présence d'un assemblage du Sylvicole moyen ancien très homogène. Or, la production lithique du Sylvicole moyen ancien est très peu connue, car apparemment très peu diagnostique et souvent récupérée sur des sites à occupations multiples et non stratifiés. Il serait également souhaitable, sinon nécessaire, de procéder à des comparaisons avec les données provenant des fouilles antérieures sur le même site.

Bibliographie

CHOYKE, Alice M. et Márta DAROCZI-SZABO, 2010 : «The Complete and Usable Tool: Some Life Histories of Prehistoric Bone Tools in Hungary» : 235-248, in A. Legrand-Pineau et I. Sidéra (dir.); *Ancient and Modern Bone Artefacts from America to Russia: Cultural, Technological and Functional Signature*. BAR International Series No 2136. Oxford: Archaeopress.

GRIFFITHS, Janet, 2001 : «Bone Tools from Los Pozos»: 185-195, in A. M. Choyke et L. Bartosiewicz (dir.); *Crafting Bone: Skeletal Technologies through Time and Space*. BAR International Series No 937. Oxford: Archaeopress.

KONONENKO, Nina, 2011 : *Experimental and Archaeological Studies of Use-Wear and Residues on Obsidian Artefacts from Papua New Guinea*. Technical Reports No 21. Sydney: Australian Museum.

KONONENKO, Nina, Stuart BEDFORD et Christian REEPMAYER, 2010 : «Functional Analysis of Late Holocene Flaked and Pebble Stone Artefacts from Vanuatu, Southwest Pacific». *Archaeology of Oceania*, vol. 45, No 1: 13-20.

SORESSI, Marie, William RENDU, Jean-Pierre TEXIER, Émilie CLAUD, Loïc DAULNY, Francesco D'ERRICO, Véronique LAROULANDIE, Bruno MAUREILLE, Marion NICLOT, Steve SCHWORTZ & Anne-Marie TILLIER, 2008 : *Pech-de-l'Azé I (Dordogne, France): Nouveau regard sur un gisement moustérien de tradition acheuléenne connu depuis le XIXe siècle*. Mémoire XLVII. Paris: Société préhistorique française.

ANNEXE 5

Inventaire des artefacts

Artefactuel

Nom du site : Mission sulpicienne

Code Borden : BiFI-05

Date : 2014-07-20

Inventaire historique

Lot	Code matériau	Matériau	Objet	N. art.	Commentaires
3AV2	1.1.2.51	Pearlware	soucoupe	2	Fragments jointifs de base avec décor peint jaune motif végétal. 1778-1820
3AV99	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	Fragment minuscule de paroi sans décor. 1820-auj.
3AV99	2.3.1.1	V Col trans vert foncé	bouteille à alcool	1	Fragment minuscule de paroi.
3AV99	4.1.8	Silex	indéterminé	1	Fragment de silex brun orangé. Régime français.
3AW99	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	Fragments minuscules de paroi sans décor. 1820-auj.
3AW99	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	3	Fragments de tige d'environ 4 cm de longueur et 3 mm de diamètre. 1850-auj.
3AW99	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	Fragment de fourneau.
3AX1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	5	Fragments de paroi sans décor. 1820-auj.
3AX1	2.1	Verre incolore	contenant	1	Fragment de paroi.
3AX99	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	Fragments de paroi sans décor. 1820-auj.
3BA99	1.1.2.51	Pearlware	soucoupe	1	Fragment de rebord avec décor peint polychrome (bleu,vert,brun) motif floral et filet sous le rebord. 1778-1820.
3BA99	2.1	Verre incolore	contenant	3	Fragments de paroi dont un sans courbure.
3BA99	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou ou tige	1	Clou dont la tête semble partiellement présente. 1850-auj.
3BB3	2.3.1.3	V col trans vert foncé français	bouteille à alcool	1	Fragment du cul. Régime français.
3BB3		Coquillage	Coquille	1	
3BD99	2.3.1	V col transparent	contenant	1	Fragment de base vert feuille avec inscription moulée et symbole recyclage (moderne).
3BD99	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	1	Fragment de tige recourbée en crochet. 1850-auj.
3BL2	2.1	Verre incolore	contenant	2	Fragments altérés de paroi.
3BL2	2.3.1.1	V Col trans vert foncé	bouteille à alcool	1	Fragment minuscule de paroi.
3BP1	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	Fragment de paroi sans décor. 1820-auj.
3BP99	2.1	Verre incolore	vitre	1	Fragment épais.
3BP99	2.3.1	V col transparent	bouteille	1	Fragment d'épaule vert feuille avec inscription moulée (moderne).
3BP99	2.3.1.10	V col trans brun	contenant	1	Fragment minuscule de paroi.
3BQ3	2.2.1.1	V teinté régulier vert	vitre	2	Fragments de vitre.
3BQ3-1	2.4.2	V polychrome intercalé	perle	1	Fragment de perle tubulaire en verre opaque blanc avec rayures intercalées rouge et bleues, torsadée. 1654-1799.

Artefactuel

Nom du site : Mission sulpicienne

Code Borden : BiFI-05

Date : 2014-07-20

Inventaire historique

Lot	Code matériau	Matériau	Objet	N. art.	Commentaires
3BQ3	5.6.4	Goudron	indéterminé	1	Fragment de goudron solidifié sans forme précise. Jeté
3BQ3	5.1.1	Os	ossements	1	Fragment d'os blanchi.
3BT1	2.1	Verre incolore	bouteille	3	2 fragments de paroi recollent, 1 fragment de goulot.
3BT1	1.3	Porcelaine	contenant	1	Fragment minuscule de paroi.
3BU2	1.1.1.21	TCG nord de l'Italie	contenant	1	Fragment de paroi. Deuxième moitié XVIIIe siècle.
3BU99	2.1	Verre incolore	indéterminé	1	Vitre ou bouteille
3BW99	3.1.1.13	Fer tréfilé	indéterminé	1	Concrétion vide mais présentant une surface arrondie. Jeté.
3BX2	1.1.2.51	Pearlware	Contenant	1	Petit fragment. 1778-1820,
3BX2		Coquillage	Coquille	1	Présence d'une attache mâle.
3BY3	3.1.1.13	Fer tréfilé ?	Crampon	1	Très corrodé, semble être à section ronde.
3BY3	3.1.1	Fer laminé	Bande	1	2 fragments qui recollent. 1760-1850.
3BY3	3.1.1	Fer laminé ?	Clou découpé ?	1	Très corrodé, semble être à section rectangulaire. 1760-1850.
3CA2	4.1.13	Pierre	bille	1	Bille légèrement irrégulière de couleur brun-beige.
3CD3	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	Fragment de fourneau décoré.
3CD3	3.1.1	Fer indéterminé	indéterminé	1	Concrétion de rouille.
3CD3		Scorie ou caoutchouc brûlé	indéterminé	2	XXe siècle.
3CF2		Animaux	Dent	1	Mammifère (vache ou chevreuil)
3CH2	3.1.1	Fer indéterminé	indéterminé	1	Longue tige à section carrée à rectangulaire passant au centre d'un objet circulaire.
3CH2	2.1	Verre incolore	vitre	1	Petit fragment.
3CN2	2.3.1.1	V Col trans vert foncé	bouteille à alcool	2	Fragments de paroi.
3CQ99	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe	1	Fragment de fourneau.
3CQ99	2.1	Verre incolore	contenant	1	Fragment minuscule.
3CQ99	2.1	Verre incolore	indéterminé	1	Verre très mince.

Artefactuel Nom du site : Mission sulphicienne

Code Borden : BiFI-5
Inventaire préhistorique

Date : 2014-07-20

Lot	#cat	Matériau	Identif.	Classe tech	Qté	Intégrité	Sup	Long	Lar	Ép	Poids (g)	Remarque
3AV2		Quartzite rose	Éclat	Débitage	1	Complet	100				0,1	
3AV2		Os	Dent	Cru	1	Fragmentaire	100				0,1	Cervidé ind.
3AV3		Chert Onondaga?	Éclat	Amincissement bifacial	1	Complet	100				0,1	
3AV99		Chert Onondaga	Éclat	Amincissement bifacial	1	Complet	200				0,4	
3AV99		Os	Ossement	Blanchis	4	Fragmentaire	divers					
3AW3		Chert Onondaga?	Éclat	Plein débitage	1	Complet	400				2,5	
3AW3		Chert gris	Débris	Plein débitage	1	Complet	200				0,4	Grande présence de beige
3AW99		Chert beige	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment proximal	100				0,1	
3AW99		Chert beige tacheté	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment mésial	300				0,6	
3AW99		Quartzite translucide	Éclat	Débitage	1	Complet	100				0,1	
3AW99	2	Chert Onondaga?	Outil	Éclat utilisé	1	Fragment distal	300	17	22	4		Utilisation partie distale
3AW99		Siltstone	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment proximal	100				0,1	Altéré par le feu
3AW99		Chert brun noir foncé	Éclat	Amincissement bifacial	1	Complet	200				0,4	
3AW99		Chert brun noir foncé	Débris	Plein débitage	1	Complet	200				0,4	Diaclase
3AW99		Chert noir mat	Éclat	Plein débitage	1	Complet	100				0,1	
3AW99		Chert noir mat	Éclat	Amincissement bifacial	1	Complet	100				0,1	

Artefactuel Nom du site : Mission sulpicienne

Code Borden : BiFI-5
Inventaire préhistorique

Date : 2014-07-20

Lot	#cat	Matériau	Identif.	Classe tech	Qté	Intégrité	Sup	Long	Lar	Ép	Poids (g)	Remarque
3AX3		Os	Ossement	Blanchis	1	Fragmentaire	100				0,1	carpe, tarse ou épiphyse d'os long de mammifère indéterminé
3AX99		Os	Ossement	Blanchis	1	Fragmentaire	50				0,1	
3AY99		Chert gris et beige	Éclat	Plein débitage	1	Complet	100				0,1	
3AY99		Chert gris-foncé	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment proximal	200				0,3	
3AY99		Chert gris et beige	Éclat	Plein débitage	1	Complet	600				2	Émoussé
3BA3		Siltstone	Éclat	Plein débitage	1	Fragment proximal	400				1,2	
3BA3		Os	Ossement	Blanchis	9	Fragmentaire	Divers					
3BA99		Os	Ossement	Blanchis	4	Fragmentaire	50				0,1	
3BB3		Céramique	Bord	Avec Décors	1							Empreintes dentelées repoussées, ondulantes et ponctuées (vase no1, SMA)
3BB3		Céramique	Corps	Avec Décors	1							Int. exfolié, empreintes à la cordelette? (vase no 4, SMT?)
3BB3		Céramique	Corps	Avec Décors	6							Scarifications int., empreintes dentelées repoussées (vase ind. SMA)
3BB3		Céramique	Bord	Avec Décors	1							Scarifications int., empreintes dentelées repoussées (vase no3, SMA)
3BB3		Céramique	Corps	Avec Décors	2							Exfoliés, empreintes dentelées repoussées (vase no3, SMA)
3BB3		Céramique	Corps	Avec Décors	2							Empreintes dentelées repoussées (vase no3, SMA)

Artefactuel Nom du site : Mission sulpicienne

Code Borden : BiFI-5
Inventaire préhistorique

Date : 2014-07-20

Lot	#cat	Matériau	Identif.	Classe tech	Qté	Intégrité	Sup	Long	Lar	Ép	Poids (g)	Remarque
3BB3		Céramique	Corps	Avec Décors	1							Int. exfolié, décor indéterminé (vase ind., SMA?)
3BB3		Céramique	Corps	Avec Décors	22							Empreintes dentelées repoussées ou basculantes (vase ind. SMA)
3BC3		Os	Ossement	Blanchis	1	Fragmentaire	100				0,1	Fragment mésial d'aiguillon d'ictaluridé indéterminé
3BC3		Os	Ossement	Blanchis	1	Fragmentaire	100				0,1	Fragment de diaphyse d'os long de mammifère indéterminé
3BC3		Chert brun-noir foncé	Éclat	Débris	1	Complet	300				0,6	
3BD3		Céramique	Corps	Avec Décors	1	Fragmentaire	200					Int. exfolié, empreintes dentelées repoussées (vase no3, SMA) Altéré par le feu
3BD3		Os	Ossement	Blanchis	4	Fragmentaire	50				0,1	
3BD3		Os	Ossement	Blanchis	4	Fragmentaire	100				0,1	fragments de diaphyse d'os longs de mammifères indéterminés
3BD99		Os	Ossement	Blanchis	1	Fragmentaire	100				0,1	fragments de diaphyse d'os longs de mammifères indéterminés
3BD99		Chert noir mat	Éclat	Amincissement bifacial	1	Complet	200				0,4	
3BD99		Chert Onondaga?	Débris	Plein débitage	2	Complet	100				0,1	
3BD99		Chert gris et beige	Éclat	Amincissement bifacial	1	Complet	100				0,1	
3BD99		Céramique	Corps	Avec Décors	1	Fragmentaire	200				0,4	Décor ind., dentelé repoussé ou ondulant ? (vase ind., SMA?) Altéré par le feu

Artefactuel Nom du site : Mission sulpicienne

Code Borden : BiFI-5
Inventaire préhistorique

Date : 2014-07-20

Lot	#cat	Matériau	Identif.	Classe tech	Qté	Intégrité	Sup	Long	Lar	Ép	Poids (g)	Remarque
3BK3		Os	Ossement	Blanchis	1	Fragmentaire						fragments de diaphyse d'os longs de mammifères indéterminés
3BK3		Os	Ossement	Cru	4	Fragmentaire						fragments de diaphyse d'os longs de gros mammifères indéterminés
3BK3		Os	Ossement	Cru	4	Fragmentaire						fragments de mammifères indéterminés
3BK3		Os	Ossement	Cru	1	Fragmentaire	Divers					
3BK3	7	Os	Ossement - outil	Cru	1	Fragmentaire	Divers	14,8	12,5			Fragment d'outil sur diaphyse d'os long de mammifère indéterminé, émoussé
3BK3		Chert beige	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment mésial	100				0,1	
3BK3		Chert beige	Éclat	Amincissement bifacial	1	Complet	200				0,4	
3BK3		Chert beige	Débris	Plein débitage	1	Complet	50				0,1	
3BK3		Chert beige	Débris	Plein débitage	1	Complet	100				0,1	
3BK3		Chert beige	Débris	Plein débitage	1	Complet	200				0,4	
3BK3		Chert gris	Éclat	Retouche	1	Complet	50				0,1	
3BK3		Quartzite rose	Éclat	Plein débitage	1	Complet	200				0,4	
3BK3		Céramique	Bord	Avec Décors	2	Fragmentaire						Empreintes dentelées repoussées (vase no2, SMA)
3BK3		Céramique	Corps	Avec Décors	1	Fragmentaire						Empreintes dentelées repoussées et basculantes (vase no2, SMA)
3BK3		Céramique	Bord	Avec Décors	1	Fragmentaire						Int. exfolié, empreintes dentelées repoussées (vase no3, SMA)
3BK3		Céramique	Corps	Avec Décors	3	Fragmentaire						Empreintes dentelées repoussées (vase ind, SMA)

Artefactuel Nom du site : Mission sulpicienne

Code Borden : BiFI-5
Inventaire préhistorique

Date : 2014-07-20

Lot	#cat	Matériau	Identif.	Classe tech	Qté	Intégrité	Sup	Long	Lar	Ép	Poids (g)	Remarque
3BK3		Céramique	Corps	Avec Décors	2	Fragmentaire						Scarification int., empreintes dentelées repoussées (vase no1, SMA)
3BK3		Céramique	Corps	Avec Décors	4	Fragmentaire	100					int. exfolié, empreintes dentelées repoussées (vase ind., SMA)
3BP2		Quartzite rose	Éclat	Débitage	1	Complet	200				0,4	
3BP99		Chert Onondaga?	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment distal	200				0,4	
3BP99		Quartzite gris foncé	Éclat	Plein débitage	1	Complet	200				0,4	
3BP99		Quartzite rose	Éclat	Débitage	5	Complet	200				0,4	
3BP99		Quartzite rose	Éclat	Débitage	1	Complet	400				2,5	
3BQ3		Quartzite Mistassini	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment mésial	100				0,1	
3BQ3		Quartzite rose	Éclat	Débitage	1	Fragment mésial	300				0,6	
3BQ3		Quartzite rose	Éclat	Débitage	1	Fragment proximal	400				2,5	
3BQ3		Quartzite rose	Débris	Plein débitage	1	Complet	200				0,4	
3BQ3		Chert brun-noir foncé	Débris	Plein débitage	1	Complet	400				2,5	
3BQ3		Grès gris pâle	Nucléus ?		1	Complet	>1000				44,1	
3BQ3		Chert brun-noir foncé	Éclat	Débris	2	Complet	200				1,3	
3BQ99		Quartzite de Mistassini	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment proximal	200				0,1	
3BQ99		Quartzite blanc mat	Éclat	Décortilage	1	Complet	200				0,4	
3BR3		Quartzite rose	Éclat	Débitage	1	Complet	200				0,4	
3BS3		Os	Ossement	Blanchis	2	Fragmentaire	200				0,4	

Artefactuel Nom du site : Mission sulpicienne

Code Borden : BiFI-5
Inventaire préhistorique

Date : 2014-07-20

Lot	#cat	Matériau	Identif.	Classe tech	Qté	Intégrité	Sup	Long	Lar	Ép	Poids (g)	Remarque
3BS3		Quartzite de Mistassini	Éclat	Plein débitage	1	Complet	400				2,5	
3BS3		Quartzite de Mistassini	Éclat	Retouche	1	Complet	50				0,1	
3BS3		Quartzite de Mistassini ?	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment mésial	200				0,2	
3BS3		Quartzite gris	Éclat	Retouche	1	Complet	100				0,1	
3BS3		Chert beige tacheté	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment proximal	200				0,1	
3BS99		Chert gris et beige	Éclat	Retouche	1	Complet	100				0,1	
3BT2		Quartzite rose	Éclat	Débitage	2	Complet	200				0,4	
3BT2		Quartzite rose	Éclat	Débitage	1	Complet	100				0,1	
3BT2	3	Quartz	Outil	Grattoir?	1	Complet	1000				7,8	
3BU2		Quartzite rose	Éclat	Débitage	1	Complet	800				5,2	
3BU99		Os	Ossement	Blanchis	1	Fragmentaire	100				0,1	
3BW3		Chert vert-gris	Éclat	Plein débitage	1	Complet	600				2,3	
3BW3		Chert vert-gris	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment proximal	300				0,7	
3BW3		Chert vert-gris	Outil	Éclat retouché	1	Fragmentaire	300				0,6	
3BW3		Chert vert-gris	Éclat	Plein débitage	1	Fragment proximal	300				0,8	
3BW3		Chert brun et beige	Éclat	Amincissement bifacial	1	Fragment mésial	200				0,4	
3BW99		Os	Ossement	Blanchis	1	Fragmentaire	50				0,1	
3BW99		Chert gris foncé	Éclat	Plein débitage	1	Fragment mésial	200				0,3	
3BX2		Quartzite brun-rose	Éclat	Décortilage	1	Complet	>1000				38,7	Peut-être un éclat naturel

Artefactuel Nom du site : Mission sulpicienne

Code Borden : BiFI-5
Inventaire préhistorique

Date : 2014-07-20

Lot	#cat	Matériau	Identif.	Classe tech	Qté	Intégrité	Sup	Long	Lar	Ép	Poids (g)	Remarque
3BY3		Chert gris tacheté blanc	Éclat	Amincissement bifacial	1	Complet	200				0,4	
3BZ3	4	Chert gris foncé	Outil	Grattoir ?	1	Complet	600	24	28,5	7	4,5	
3BZ3	5	Chert gris et beige	Outil	Pointe ?	1	Fragment proximal	200	18	12	4	0,5	
3BZ3		Chert gris et beige	Éclat	Plein débitage	1	Fragment distal	300				1	
3BZ3		Siltstone	Éclat	Amincissement bifacial	1	Complet	200				0,7	
3CC99		Quartzite brun-rose	Éclat	Décortilage	1	Complet	>1000				16,7	
3CC99		Quartzite brun-rose	Éclat	Décortilage	1	Complet	>1000				7,8	
3CC99		Quartzite brun-rose	Éclat	Éclat d'encoche	1	Complet	300				0,5	
3CC99		Quartzite brun-rose	Éclat	Amincissement bifacial ?	1	Complet	300				1	
3CC99		Quartzite brun-rose	Éclat	Décortilage	1	Complet	300				0,9	
3CD2		Quartzite brun-rose	Éclat	Décortilage	1	Complet	800				5,2	
3CD2		Quartzite brun-rose	Éclat	Décortilage	3	Complet	300				3	
3CE2	6	Grès quartzeux	Outil	Percuteur	1	Complet		78	43	32	173,4	
3CH2		Grès brun-beige	Outil	Percuteur	1	Fragmentaire		54	41	27	78,9	Arrondi
3CH99		Quartz laiteux	Éclat	Amincissement bifacial	1	Complet	100				0,2	
3CL99		Os	Ossement	Blanchis	1	Fragmentaire	100				0,1	
3CL99		Grès fin ?	Outil	Grattoir ?	1	Complet	600	27	19	7	5,7	
3CQ99		Os	Ossement	Blanchis	1	Fragmentaire	200				0,4	

ANNEXE 6

Catalogue des artefacts

FORMULAIRE DE CATALOGAGE*Artefactuel* , coop de travail

No de catalogue	BiFI-5-3BQ3-1	
Catalogué par:	N.Fortier	
Photos		
Dessins		
Lots	3BQ3	
Couche	Sol naturel	
Contexte	Mission sulpicienne (1704-1727)	

DESCRIPTION			
Objet	Perle	État	Fragmenté
		Nombre de fragments	1
Matériau	Verre polychrome intercalé		
Décor		Altérations	
Dimensions	11mm x 6mm		
Description	Fragment de perle tubulaire en verre opaque blanc (cœur bleu pâle) avec rayures intercalées rouge et bleues en surface, torsadée.		

INTERPRÉTATION			
Fonction	F5.04.6 Parure		
Datation	1654-1799	F. Lamothe, 2006	
Origine	France		
Fabrication	Verre moulé ou étiré		
Fabricants			
Commentaire	Ressemble au type IB'2		

FORMULAIRE DE CATALOGAGE	<i>Artefactuel , coop de travail</i>
---------------------------------	--------------------------------------

No de catalogue	BiFI-5-3AW99-2
Catalogué par:	N. Fortier
Photos	
Dessins	
Lots	3AW99
Couche	Hors contexte
Contexte	Sylvicole moyen (1500-1000) ou Mission sulpicienne (1704-1727)

DESCRIPTION			
Objet	Éclat utilisé	État	fr. Distal
		Nombre de fragments	1
Matériau	Chert Onondaga ?		
Décor		Altérations	
Dimensions	17 x 22 x 4 mm		
Description	Utilisation de la partie distale		

INTERPRÉTATION			
Fonction	F3 Travail sur la matière		
Datation	1500-1000 ou 1704-1727		
Origine	Amérindienne		
Fabrication			
Fabricants			
Commentaire			

FORMULAIRE DE CATALOGAGE*Artefactuel , coop de travail*

No de catalogue	BiFI-5-3BT2-3
Catalogué par:	N. Fortier
Photos	
Dessins	
Lots	3BT2
Couche	Limon sableux
Contexte	Mission sulpicienne (1704-1727)

DESCRIPTION

Objet	Grattoir ?	État	Complet
		Nombre de fragments	1
Matériau	Quartz laiteux		
Décor		Altérations	
Dimensions	1000 mm2		
Description	Retouches sur la partie distale		

INTERPRÉTATION

Fonction	F3 Travail sur la matière	
Datation	1704-1727	
Origine	Amérindienne	
Fabrication		
Fabricants		
Commentaire	pourrait avoir servi de batte feu	

FORMULAIRE DE CATALOGAGE*Artefactuel* , coop de travail

No de catalogue	BiFI-5-3BZ3-4	
Catalogué par:	N. Fortier	
Photos		
Dessins		
Lots	3BZ3	
Couche	Limon sableux	
Contexte	Sylvicole moyen (1500-1000) ou Mission sulpicienne (1704-1727)	

DESCRIPTION			
Objet	Grattoir ?	État	Complet
		Nombre de fragments	1
Matériau	Chert gris foncé		
Décor		Altérations	
Dimensions	24 x 28,5 x 7 mm		
Description	Retouches sur la partie distale		

INTERPRÉTATION			
Fonction	F3 Travail sur la matière		
Datation	1500-1000 ou 1704-1727		
Origine	Amérindienne		
Fabrication			
Frabricants			
Commentaire			

FORMULAIRE DE CATALOGAGE**Artefactuel , coop de travail**

No de catalogue	BiFI-5-3BZ3-5	
Catalogué par:	N. Fortier	
Photos		
Dessins		
Lots	3BZ3	
Couche	Limon sableux	
Contexte	Sylvicole (3000-450AA) ou Mission sulpicienne (1704-1727)	

DESCRIPTION			
Objet	Pointe	État	fr. Proximal
		Nombre de fragments	1
Matériau	Chert gris et beige		
Décor		Altérations	
Dimensions	18 x 12 x 4 mm		
Description	Retouche couvrante, aileron		

INTERPRÉTATION			
Fonction	F3.11.2 Chasse		
Datation	1500-1000 ou 1704-1727		
Origine	Amérindienne		
Fabrication			
Frabricants			
Commentaire	très petit fragment.		

FORMULAIRE DE CATALOGAGE**Artefactuel , coop de travail**

No de catalogue	BiFI-5-3CE2-6		
Catalogué par:	N. Fortier		
Photos			
Dessins			
Lots	3CE2		
Couche	Limon sableux		
Contexte	Sylvicole (3000-450AA) ou Mission sulpicienne (1704-1727)		

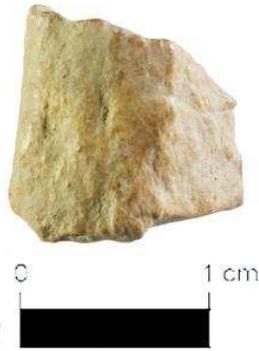
DESCRIPTION

Objet	Percuteur	État	Complet
		Nombre de fragments	1
Matériau	Grès quartzeux gris-beige		
Décor		Altérations	
Dimensions	78 x 43 x 32 mm		
Description	Les deux extrémités montrent des traces de percussion		

INTERPRÉTATION

Fonction	F3 travail sur la matière	
Datation	1500-1000 ou 1704-1727	
Origine	Amérindienne	
Fabrication		
Frabricants		
Commentaire		

FORMULAIRE DE CATALOGAGE*Artefactuel* , coop de travail

No de catalogue	BiFl-5-3BK3-7	
Catalogué par:	N. Fortier	
Photos		
Lots	3CBK3	
Couche	Limon sableux	
Contexte	Sylvicole (3000-450AA) ou Mission sulpicienne (1704-1727)	

DESCRIPTION

Objet	Poinçon, pointe ou harpon	État	Fr. mésial
		Nombre de fragments	1
Matériau	Diaphyse d'os long de mammifère indéterminé		
Décor		Altérations	émoussé
Dimensions	14,8 x 12,5 mm		
Description	Fragment mésial d'outil en os dont l'examen tracéologique permet de reconnaître des microtraces qui semblent résulter d'un geste de raclage ou de polissage lors de la fabrication de cet objet, et des microtraces qui semblent plutôt résulter du frottement répété de la main de l'utilisateur sur l'objet.		

INTERPRÉTATION

Fonction	F3 travail sur la matière		
Datation	1500-1000 ou 1704-1727		
Origine	Amérindienne		
Commentaire	Voir étude spécialisée en annexe du rapport		